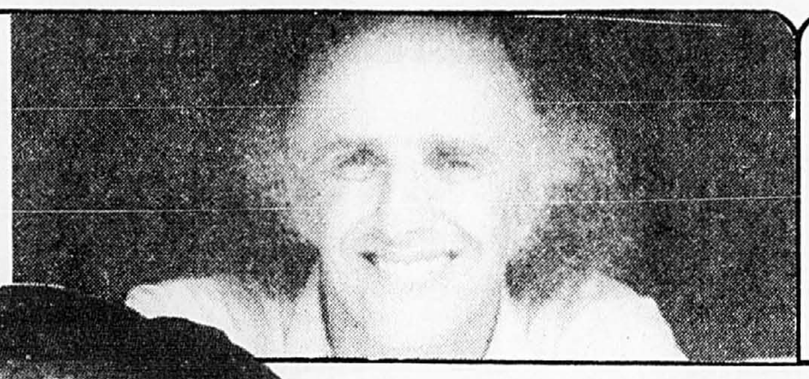
JUDITH KRANTZ
roman
Scrupules
ÉDITIONS SÉLECT

GILLES VIGNEAULT

Percer en France, une question de temps

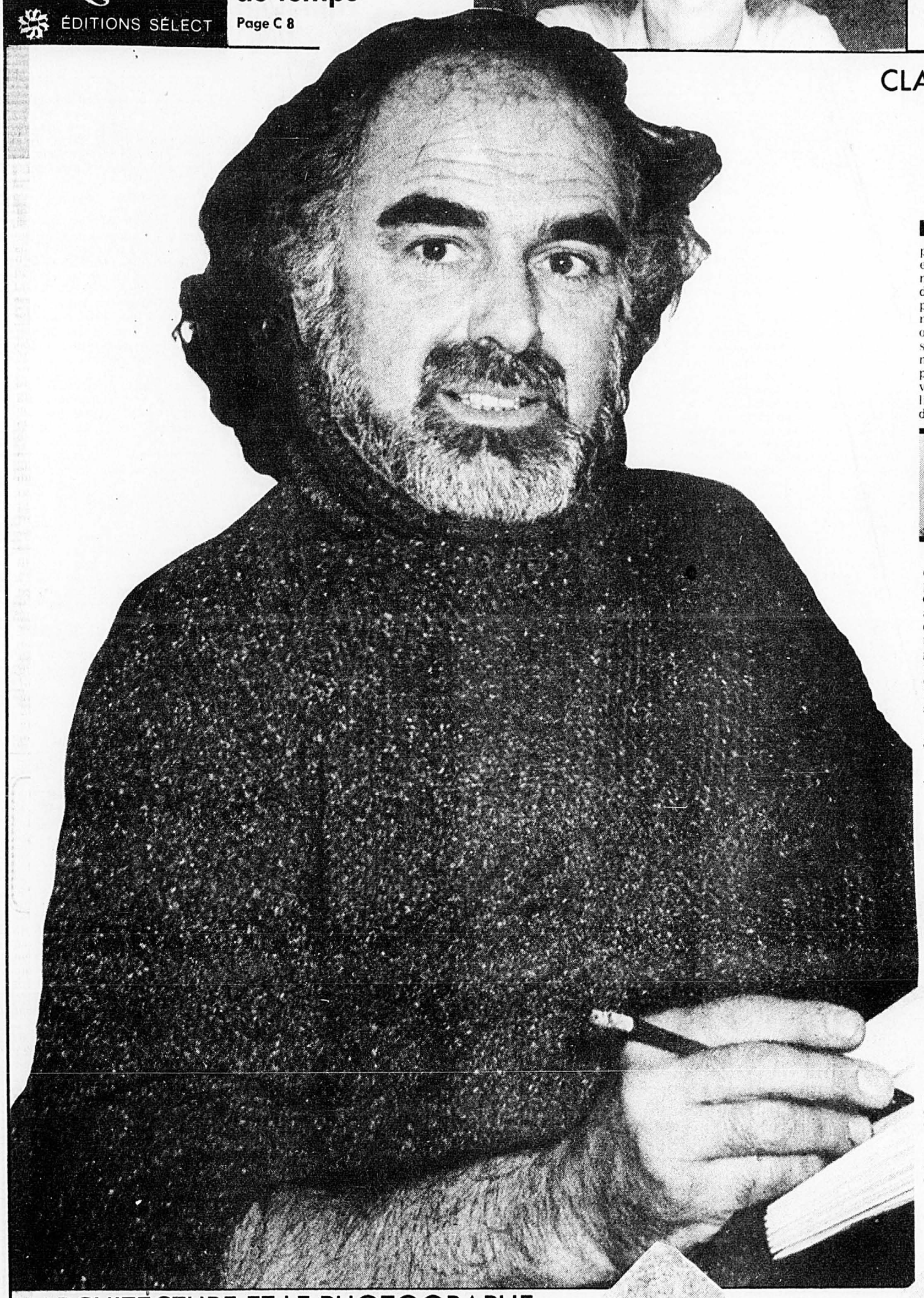
Page C 8



ARTS ET SPECTACLES
CAHIER C
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 7 FÉVRIER 1981

CLAUDE JASMIN, PRIX DUVERNAY

Un enfant de cinquante ans





RÉGINALD MARTEL

■ Il a la rondeur et les certitudes de ses cinquante ans. Il parle haut, de lui-même surtout et sans modestie, affectée ou non; des autres aussi, collègues de ses trente-six métiers, avec plus d'ironie que de franche méchanceté. En sa compagnie, on ne s'ennuie pas; il a cette présence qui appartient aux personnages publics et qui n'oublient pas un instant qu'ils le sont. La vie est pour lui un théâtre et tout lieu, tout temps sont le prétexte d'un spectacle.

Et pourtant, il suffit de prendre la mesure de ce qui restera peut-être, de ce qui existe en tout cas, une trentaine de lives en autant d'années, pour constater que ce quinquagénaire n'a jamais quitté l'enfance, ses magies et ses manières, ses inquiétudes et ses audaces. Il en reste, dans le baratinage brouillon de l'âge adulte, le meilleur, qui est spontanéité et fraîcheur.

— Cinquante ans! Un choc terrible. La pente descendante. Trente, quarante ans, ça ne m'a rien fait. Mais cinquante! Quand j'aurai soixante ans, ça ne saurait être pire. Alors il me reste à *flasher* une dernière fois, à lancer mes dernières étincelles. Je sais que c'est fini.

Dit-il mais y croit-il?

C'est l'instant qui compte, l'instant tout plein et presque sans mémoire qui caractérise l'enfance. Claude Jasmin est pris par son travail de feuilletoniste de *Boogie-woogie 47*, qu'il juge plus difficile et exigeant que celui de l'écriture romanesque, dont la seule contrainte est la paresse. Et l'occupe ces jours-ci la forme de consécration que constitue le prix littéraire Duvernay de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

L'occupe et le réjouit, puisque voici ce qu'il appelle son premier «prix d'État», un prix lié à la nation. Il n'a eu ni le prix Athanase-David, ni le prix de la ville de Montréal, ni même le prix du Gouverneur général. Il se défend d'être paranoïaque mais il a le sentiment de ne jamais avoir été considéré comme un pair par les écrivains d'ici.

Pour les membres des jurys, il serait l'écrivain populiste, alors qu'eux seraient les vrais écrivains littéraires. (Sa perception est assez juste, quant à l'attitude des écrivains vis-à-vis de lui.) Claude Jasmin connaît une partie de l'explication: sa conduite publique, son bagout, son côté cabotin qui ne font pas chic. Le bloc-notes dans le Journal de Montréal, «c'était honteux». La promotion de ses livres à l'émission de Réal Giguère, «quelle déchéance!» Il y a tout cela peut-être, y compris des polémiques d'une navrante médiocrité, mais il y a surtout le succès littéraire, qui ne pardonne pas.

Grâce au prix Duvernay, Claude Jasmin sera peut-être considéré comme un écrivain à part entière, ce qu'il n'a jamais cessé d'être. Il n'a pas fait que des romans réussis et lus. Il a écrit des essais sur l'art, des critiques dans les journaux, des reportages, des lettres flamboyantes pour dénoncer les méchants, des pièces de théâtre pour la radio ou la télé, des nouvelles, une monographie de paroisse, quoi encore?

Tout a commencé avec *Et puis tout est silence* (quel titre imprudent). Nous sommes en 1959, c'est la grève à Radio-Canada où Claude Jasmin, après quelques années de théâtre avec Paul Buissonneau, s'est déniché une planque, le travail de décorateur. Il est venu à l'écriture au hasard d'une grève comme, dit-il, Roger Lemelin y est venu au hasard d'une maladie.

Ce premier roman n'est pas le succès dont rêvait le jeune et nouvel écrivain ambitieux. Il est recalé au prix du Cercle du livre de France mais un des membres du jury, Robert Élie, le publie aux Écrits du Canada français. À cet encouragement s'ajoute celui des critiques Jean Sarrazin et Jean Hamelin. Curieusement, dit Claude Jasmin, *Et puis tout est silence* est déjà *la Petite Patrie*, ce livre autobiographique qui allait faire de lui un écrivain vraiment populaire. Il a fallu relire le roman pour éviter les répétitions.

Une grève et des loisirs n'expliquent pas tout. Claude Jasmin s'était aperçu, aux déjeuners de la Taverne Royal, que ses histoires d'enfance intéressaient les copains. Tout comme il s'est aperçu plus tard que les enfants aimaient entendre les contes qu'il inventait, ce qui est à l'origine du recueil paru il y a quelques mois.

Le romancier entre donc dans la carrière d'écrivain sans avoir

suite à la page C 3

L'ARCHITECTURE ET LE PHOTOGRAPHE

150 ans de vie commune

□ «*Points de vue: photographies d'oeuvres architecturales*», peut-on lire sur le carton d'invitation du Musée des beaux-arts.

GILLES TOUPIN

Le titre n'est guère invitant. Mais quelle n'est pas ma surprise de me trouver devant une présentation colossale qui regroupe non seulement autour de ce thème des approches variées et des techniques on ne peut plus diverses mais aussi des photographies d'époques fort éloignées les unes des autres. À côté de la photographie documentaire, la photographie d'art tient sa place; à côté d'oeuvres du milieu du siècle dernier, les oeuvres les plus récentes se posent en contrepoints savants et éloquents; à côté de photographes peu connus, à peu près tous les grands noms de l'histoire de la photographie se suivent à la queue leu leu.

«Par ses origines (la *camera oscura*), écrit le critique français André Chastel, ses pratiques, ses conventions, ses révolutions, ses développements audacieux, la photographie doit être considérée comme le plus actif, le plus versatile, le plus envahissant, le plus difficile à cerner de tous les «arts» du XXe siècle». Ceux qui verront l'exposition du Musée des beaux-arts, préparée incidemment par la Galerie nationale du Canada, seront sans doute d'accord avec Chastel. Ils apprendront, entre autres choses, que même les photographies qui à l'origine n'avaient pas été prises dans un but «artistique» sont récupérées par les muséologues et les collectionneurs et que bien souvent ces photographies recèlent d'une telle densité esthétique qu'il faut admettre qu'elles vont beaucoup plus loin que le simple documentaire.

Tout un fond historique anime l'exposition. S'il y a des «points de vue» comme le souligne le titre de la présentation c'est qu'il y a, devant les bâtiments et l'environnement architectural, des réactions variées de la part des photographes. On découvre que tous ces gens de toutes ces époques n'ont pu échapper à l'emprise et à la fascination de l'architecture. On découvre que les grands thèmes de l'histoire de la photographie n'ont pas été seulement le portrait, le paysage et la nature morte. On découvre qu'il y avait un incroyable consensus

suite à la page C 18

UNE PRODIGIEUSE CONFRONTATION
Un suspense exceptionnel.



Philippe NOIRET
PILE ou FACE
Michel SERRAULT

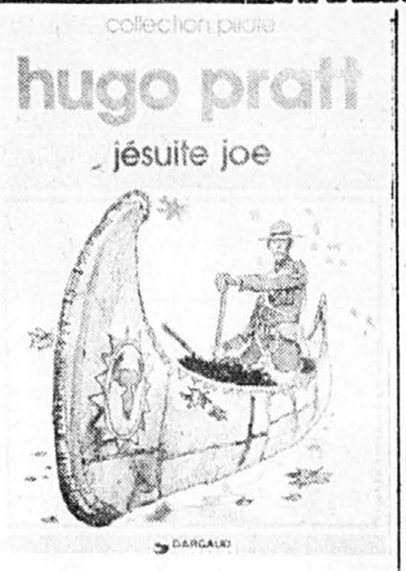


du réalisateur de "Le vieux fusil"
ROBERT ENRICO

POUR TOUS
BERRI 1
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

BANDES DESSINÉES

Deux héros deux époques



On ne saura presque rien de Joseph Montour Riel sinon que son grand-père était le frère de Louis Riel. Avec un nom pareil un personnage ne pouvait pas être quelconque. Il ne le sera pas mais peut-être pas dans le sens que le lecteur aurait été en droit de l'espérer.

GILLES RACETTE
collaboration spéciale

Au début de l'album, en revêtant un uniforme de la police montée qu'il a volé dans une cabane, c'est une certaine conception de la justice que Riel endosse. L'uniforme lui procure le «droit» de faire sa propre loi et de promener sa vengeance ancestrale dans la neige de l'Ouest canadien.

Nous assistons alors à une série de meurtres singuliers qui répondent, dans l'esprit du métis, à des impératifs de «justice», de punition, de haine et de vengeance. Du pur inconnu à sa propre soeur, ils seront nombreux à goûter à sa médecine, son geste le plus déterminant, quoique le plus ambigu, demeurant le meurtre du caporal Fox qui avait pour mission de le mener à la justice «blanche».

S'il fallait résumer en un mot le travail de Hugo Pratt dans *Jésuite Joe* (de même que dans les deux oeuvres précédentes *La macumba du gringo* et *A l'est de l'Eden*), il faudrait certainement parler de dépouillement.

Hugo Pratt, qui nous a habitués depuis des années à de véritables romans en bandes dessinées qui font ordinairement plus de cent pages, a produit ici une oeuvre de 47 planches, qui comporte 278 vignettes (soit une moyenne de six vignettes par planche) et dont le texte des dialogues tiendrait facilement en une page. Un dépouillement technique: simplification des décors, des physionomies et des costumes, utilisation des noirs dans le but évident d'éviter les détails, mises en page identiques des planches (34 planches comptent six vignettes disposées rigoureusement de la même façon), découpage boursouflé des mouvements qui ne cadre pas avec la petitesse de l'oeuvre. Un dépouillement narratif: linéarité du scénario, absence du passé du héros (on renvoie plutôt à celui de ses ancêtres), rareté du texte, suspense répétitif.

On se demande si ce dépouillement tient d'une logique créatrice visant à une utilisation judicieuse des moyens esthétiques ou narratifs ou simplement à un essoufflement de l'auteur. Dans les deux cas, la démarche de Pratt m'étonne.

Quand on compare avec *Les jouets du général*, qui date de 1964 et que viennent de publier pour la première fois en français les Humanoïdes Associés, on ne peut s'empêcher de mesurer la distance parcourue entre les deux oeuvres. Alors que l'une simplifie à outrance, l'autre est noyée dans un foisonnement de vignettes, de textes et de détails.

L'album comporte deux récits, *Les jouets du général* et *L'Ombre et l'amiral*: 34 pages chacun, en noir et blanc, centrés essentiellement sur le suspense.

Il n'est plus question de l'approche nuancée des psychologies, ni du romantisme des héros: l'Ombre est un héros qui tient plus de Batman que de Corto Maltese et les aventures qu'il vit constituent un enchaînement effréné de situations où l'action prime avant tout.

Ici, pas de drame profond dans le scénario d'Alberto Ungaro. L'Ombre et son faire-valoir Wu (un peu à la manière de Robin) s'opposent au général qui personnifie le mal dans son sens le plus net. Les affrontements éclatent dans des épisodes dignes des grands suspenses des années soixante (qu'on pense à James Bond). Les déploiements de gadgets, d'armes au laser et de produits chimiques sont parmi les éléments les plus représentatifs de ce genre de récit.

Entre Riel et l'Ombre, aucune commune mesure. L'un est vu de l'intérieur, l'autre de l'extérieur. L'un vit son destin «historique», l'autre subit les attaques du mal. Riel renvoie à l'Histoire, l'Ombre à une certaine mythologie du héros.

Seize ans les séparent, seize ans pendant lesquels Hugo Pratt a appris son métier, certes, mais aussi des trucs et des raccourcis qui ne sont pas nécessairement heureux.

JESUITE JOE, par Hugo Pratt. Edition Dargaud, 48 pages.

LES JOUETS DU GENERAL suivi de L'OMBRE ET L'AMIRAL, par Hugo Pratt et Roberto Ungaro. Les Humanoïdes Associés.

AU PLAISIR DE LIRE

Drieu La Rochelle en Van Gogh

Pierre Drieu La Rochelle, l'exemple même du romancier qui n'aurait jamais dû se mêler de politique. Mais quoi: la politique est un virus permanent, nous le portons en nous, et il est activé continuellement. Bien sûr que tout est politique. On pourrait répondre plusieurs choses, dont une que les romanciers savent par coeur: que si tout est politique, alors le roman l'est aussi, et que ça suffit comme ça.

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Pour Drieu, c'est encore plus compliqué: l'engagement politique qui ressort de la lecture de ses romans n'est pas tout à fait le même que celui de ses autres textes, ni de ses actes. Si bien que les commentateurs de son oeuvre s'y perdent un tantinet. *Drôle de voyage*, *Le Feu follet*, *l'Homme couvert de Femmes* (entre autres) me paraissent des romans d'esthétique, qu'aurait pu écrire un bon romancier qui ne se pique pas de politique. Mais ce n'est peut-être pas si sûr. Avec Drieu, on doute de ses propres intuitions. Oui, rien n'est facile avec cet étrange météore qui traversa les lettres françaises comme un fantôme glissant dans les salons d'un château, à moitié évanescent, pas sûr d'être là, mais dont la trace persiste: le plancher est profondément brûlé, où il mit le pied. Et qui, pour finir, se jeta avec ses chaînes, aux oubliettes, ne pouvant supporter son erreur politique, ni le regard navré de ses confrères en écriture.

Céline se vengea de lui-même en insultes, borborygmes et trémulations. Céline était un dur, quoi qu'on en crût, il savait se défendre en attaquant. Tandis que ce pauvret de Drieu...

■

Donc, en 1944, Drieu La Rochelle a l'idée d'un roman, dont le principal personnage serait fortement inspiré de Vincent Van Gogh. Si l'art est apparence, et traversée des apparences, Drieu ce jour-là a une pensée d'artiste. Il lui apparaît que Van Gogh lui ressemble, qu'il a été comme lui «dévoré par la vision». Aussi, que la peinture de Vincent est la fin d'une manière de peindre, et le début d'une autre qui n'existe pas encore, si bien qu'elle ne peut conduire qu'au néant: le suicide. Ce suicide dont la tentation quotidienne attaque Drieu La Rochelle. Justement en l'année 1944.

■

Le peintre-pasteur, le peintre fou ensuite, ce sera Dirk Raspe, qui écrira ses mémoires. Et Drieu écrit, presque d'un seul souffle, sans se relire pour garder en quelque sorte au texte sa variation qui ressemble à celle de la vie. Il écrit quatre parties du livre, qui devra en contenir trois autres.

L'hiver de 1944 est horriblement froid, pénible. Influence des saisons sur les cordes que nous avons tous dans le corps, n'est-ce pas? Je crois de plus en plus au poids des saisons, de la lune, et de la météorologie... Quoi qu'il en soit, il est bien vrai que le 31 décembre 1944, «le Drieu artiste est mort» comme l'écrit Pierre Andreu. Car voici qu'il pense de nouveau au suicide, et qu'il note ceci: *J'en ai assez de ce nouveau roman, assez de la maison, avant tout assez de la France, assez de l'Europe, assez de la Terre. Je ne peux plus m'intéresser aux choses, aux gens, aux problèmes.*

L'éternelle bataille entre l'Art, délire des apparences, et la Pensée, son délire jumeau, cette bataille qui est, tout au long des *Mémoires de Dirk Raspe* — et dans ses propres termes — la bataille entre Van Gogh et le Monde, vient de se terminer par la victoire du Monde. Raspe, c'est évidemment Drieu, il est las, «tout cela est condamné», écrit-il. Et il abandonne. 15 mars 1945, deux jours après l'abandon, c'est le suicide.

■

C'est bien la première fois que je lis un roman inachevé avec tant de plaisir. Après tout, une symphonie aussi... Mais quel roman! Au-delà de la brillance, qui pourtant y est, comme souvent chez Drieu, c'est écrit dans une langue sourde, ramassée, avec des éclairs parfois sublimes. Le personnage de Raspe fait corps avec le lecteur. On s'épuise et s'enthousiasme avec lui, qui est Van Gogh, qui est Drieu, qui est quelqu'un, soudain né dans ces pages et qu'on aura du mal à oublier. Plus vivant encore que le *Gilles*, et le *Feu follet*. Serait-ce le meilleur roman de Drieu La Rochelle?

Pierre Drieu La Rochelle: MEMOIRES DE DIRK RASPE, roman, avec une préface de Pierre Andreu, 243 pages, éditions Gallimard, Paris, 1980.

LES IRLANDAIS DU CANAL DE LACHINE

Des anglophones du Québec qui étaient des ouvriers

Maintenant que nous sommes entrés dans «l'après-référendum», comme commencent à le dire — et également à l'écrire — de plus en plus d'intellectuels québécois, peut-être certains jetteront-ils un regard différent sur notre histoire.

PIERRE VENNAT

Déjà, depuis quelques années, c'est commencé: on ne parle plus seulement de luttes politiques dans les livres d'histoire. Ou si l'on en parle, on ne le fait pas que pour parler des «politiciens». C'est ainsi que l'histoire du syndicalisme et des mouvements populaires ainsi que des tentatives d'émergence de la gauche québécoise a connu, surtout depuis la création de l'Université du Québec, une grande éclosion.

Et c'est bien tant mieux: derrière les grands «entrepreneurs», il y eut tout de même des ouvriers. Ce n'est pas vrai que tout le Québec fut, jusqu'aux débuts du 20ième siècle, essentiellement agricole. D'ailleurs même les agriculteurs eurent leurs luttes contre le type d'agriculturisme qu'on voulait leur imposer.

Mais même là, on n'est pas tellement sorti des vieux clichés «anglophones» vs «francophones». En un mot, règle générale, nos historiens syndicaux nous présentent les «patrons» du Québec comme étant, règle générale des «anglophones», ce qui était, de toute façon, et demeure encore vrai pour les plus importants et les chefs ouvriers comme étant des «francophones». Et les militants de gauche qu'on a publicisé, comme Albert Saint-Martin, étaient, eux, des «francophones». On retrouve bien peu, dans le courant historique québécois, de monographies sur les militants socialistes anglophones, notamment plusieurs d'origine juive, des années 30 et 40 ou encore sur l'exploitation dont furent et sont encore victimes aujourd'hui, jusqu'à un certain point, notamment dans le vêtement, des milliers de Néo-Québécoises.

Le livre de Raymond Boily, chez Leméac, consacré à la grève de 1843 des travailleurs irlandais qui ont construit le canal de Lachine vient, dans une certaine mesure, combler cette lacune.

Le Québec, on l'a dit, n'a pas été construit que par des «noms connus». Il a été construit par des milliers d'ouvriers méconnus. Et ces ouvriers méconnus, dont on connait peu les souffrances, n'étaient pas tous francophones, tout comme les anglophones n'étaient pas tous des «patrons». On l'oublie trop souvent depuis qu'on discute de la «question nationale».

Cette histoire, d'ailleurs, n'était pas facile à écrire. Les Irlandais de 1843, tout anglophones qu'ils étaient, étaient terriblement démunis: illetrés, pauvres et sans racines familiales au Canada, ils étaient complètement coupés de la classe des commerçants d'ascendance britannique qui formait le Canada anglais de l'époque, surtout ceux qui, en plus d'être Irlandais; étaient catholiques, ce qui les coupait des Anglicans. On était loin de l'oecuménisme à l'époque. D'ailleurs, même aujourd'hui, les Irlandais s'entretuent encore pour des motifs religieux.

Par ailleurs, les Irlandais de 1843, fussent-ils catholiques, étaient coupés, par la barrière linguistique, du prolétariat francophone. A l'époque, où il y avait tant d'analphabètes, le bilinguisme n'était pas tellement répandu.

Tout ceci pour dire que la plupart des Québécois n'ont jamais entendu parler de «la grève de 1843», des affrontements sanglants auxquels elle donna lieu (six morts et plusieurs blessés, comme quoi les conflits de la United Aircraft ou de Commonwealth Plywood ne sont rien à côté de ce qui existait autrefois).

Quant à la commission d'enquête qui conclut que ces ouvriers étaient exploités, on n'en parle pour ainsi dire pas dans les cours d'histoire traditionnels et comme les grévistes de 1843 n'étaient, ni syndiqués, ni francophones, ils seraient sombrés dans l'oubli, sans Boily.

Ceci dit, malheureusement, son livre, tout intéressant soit-il, consacre trop d'importance aux «annexes», c'est-à-dire la publication des témoignages de la commission d'enquête, in-extensio. Si l'aspect «objectivité» ou «vérité» y gagne, l'aspect littéraire et facilité à lire y perd énormément. Le récit fait par Boily lui-même couvre 72 pages. Les 120 autres pages du bouquin sont, somme toute, des «références» intéressantes pour les chercheurs mais qui n'ajoutent rien au lecteur moyen.

Ce n'est pas ainsi, me semble-t-il, qu'on intéressera à «l'histoire différente» ceux qui préfèrent, peut-être avec raison, lire une histoire plus officielle, mais tellement mieux rédigée.

LES IRLANDAIS ET LE CANAL DE LACHINE, Leméac, collection «Ouvrages historiques», 200 p.

PARUTIONS

Shalom, par Edouard Chambost et Pierre Danton, 537 pages. Editions Tchou.

Terminus, par Boileau-Narcejac, 210 pages. Editions Denoel. Prix: $14.95.

La «French Atlantic Affair», par Ernest Lehman, trad. par Muriel Lesterlin, 476 pages. Editions Tchou.

Garage Meo, par Micheline Lanctôt, 248 pages. Editions Inédi.

L'étrange cas de Crista Spalding, par William Katz, trad. par Robert Bré, 320 pages. Editions Domino. Prix: $10.95.

Galactica Discovers Earth, par Glen A. Larson et Michael Resnick, 187 pages. Berkley Books.

Les grands paradis, par Juan Jose Saer, trad. par Laure Guille-Bataillon, 236 pages. Editions Flammarion.

La passion selon San Pedro Blabuena, par Alfredo Bryce-Echenique, trad. par Albert Bensoussan et Micheline Maurel Lescure, 271 pages. Editions Flammarion.

Le p'tit ministre-les-pommes, par R.-Gabriel Bujold, 257 pages. Editions Leméac.

Captain Smith, par Georges Walter, 498 pages. Editions J.C. Lattès.

Vladimir et les Jacques, par Jean-Pierre Chabrol, 338 pages. Editions Grasset.

Le palais des images, par Paul Théroux, trad. par Françoise Cartano, 409 pages. Les Presses de la Renaissance.

Mélanie dans le miroir, par Carol Dunlop, 245 pages. Editions Acropole.

Le secret de Robespierre, par Pa Kin, 208 pages. Editions Mazarine.



TERRIFIANT parce que vrai.

« . . .Il est plus, il est mieux qu'une histoire imaginee . . . une histoire juteuse, que l'auteur le plus imaginatif n'aurait jamais osé inventer . . .»
Huguette Roberge, La Presse

« . . .Il est rare qu'un tel sujet soit expliqué de façon aussi claire et laisse au lecteur le soin de juger de la décision rendue par leurs pairs . . .
. . .Fautes de Preuves est une oeuvre de non-fiction qui se lit comme le plus passionnant des romans.»
Michel Truchon, Le Soleil

C'est un roman policier, mais c'est aussi une histoire vraie et le récit d'une enquête authentique menée par un procureur californien, Vincent Bugliosi, celui-là même qui fit coffrer Charles Manson, l'assassin de Sharon Tate.
342 pages. $14.95

En vente dans toute bonne librairie
Les éditions Flammarion limitée

Distribué partout au Québec
CROC



SPÉCIAL 3e ÂGE

Grand concours CROC:
LA VILLE LA PLUS DRÔLE DU QUÉBEC!



Sus aux éditeurs!

SUITE DE C 1

pensé d'avance l'oeuvre à écrire. C'est le moins qu'on puisse dire. Pendant ses études de céramique, il est comme les jeunes de son âge passionné de poésie: Robert Desnos, Paul Éluard ou Louis Aragon. Comme les Jean-Guy Pilon, Olivier Marchand, Fernand Ouellette et plusieurs autres, il a écrit de la poésie, qu'il jugeait mauvaise. Côté roman, *Bonheur d'occasion* avait été une révélation: quelqu'un, ici, pouvait parler des gens d'ici.

Un roman en appelle un autre et ce sera *la Corde au cou*. Avec le prix du Cercle du livre de France en poche (une avance sur les droits d'auteur...), Claude Jasmin ne doute plus qu'il est vraiment un écrivain, d'autant plus que les critiques se mettent à découvrir dans son livre des choses qu'il ignorait lui-même, par exemple l'assassinat du père.

— Je me suis dit: après tout, c'est peut-être là le mobile de mon écriture. On ne dit pas merde à son psy.

On continue?

On pouvait à l'époque gagner deux ou plusieurs fois le prix du Cercle du livre de France. Claude Jasmin propose *Délivrez-nous du mal*, un roman sur un thème homosexuel, qui évidemment ne gagne pas le prix et n'est même pas édité chez Pierre Tisseyre. Un livre sur l'homosexualité, au Québec en 1961! C'est le brave René Ferron qui l'édite quand même. Un désastre: il recevait de partout, de Québec jusqu'à Saint-Boniface, des paquets de livres même pas déballés avec la mention: Nous ne vendons pas ce genre de littérature.

Le reste, c'est une suite ininterrompue de livres, sauf pendant les années où la télé bouffe du feuilleton. C'est une suite de conflits et de ruptures avec presque tous les éditeurs. D'après Claude Jasmin, il ne reste plus à essayer que Québec/Amérique.

UNE INTERVIEW PAR RÉGINALD MARTEL

— Des incompétents! Des fous furieux! Je me suis chicané avec tous. En publiant *Pleure pas, Germaine*, chez Parti pris, j'avais renoncé aux droits d'auteur pour soutenir la revue du même nom. Elle n'existe plus depuis belle lurette et ça fait huit ou neuf fois qu'on réimprime le roman et je ne reçois rien. Pas même les chiffres de vente.

«Un autre exemple. Après le prix France-Québec, je passe devant la librairie Déom, l'éditeur d'*Ethel et le terroriste*. Je dis à Jean Bode qu'il aurait pu mettre mon livre en vitrine, avec un bandeau. Il me répond: «Est-ce que vous allez me dire comment faire mes vitrines, Jasmin?»

«Encore? Un soir, il manque deux invités à «Parle parle, jase jase». Ça me donne vingt minutes pour parler de l'*Outaragasi pi*. Je fais un bon baratin, je me sens inspiré. Vingt minutes au dix, ça fait du monde au bout de la ligne. L'Actuelle a vendu trois mille exemplaires en dix-huit jours. Eh ben Sogides a même pas mis un placard dans un journal! C'était pareil partout et j'ai changé d'éditeur douze fois.

«Pourquoi on n'a pas d'éditeurs? Pourquoi on n'a pas de correcteurs, ça fait cent fois que tu l'écris? On m'édite avec des fautes, je fais rire de moi.»

Le sourire revenu, Claude Jasmin veut qu'on sache que le prix Duvernay couronne celui qui était le dernier de classe en français à l'école Philippe-Aubert de Gaspé et au collège Grasset:

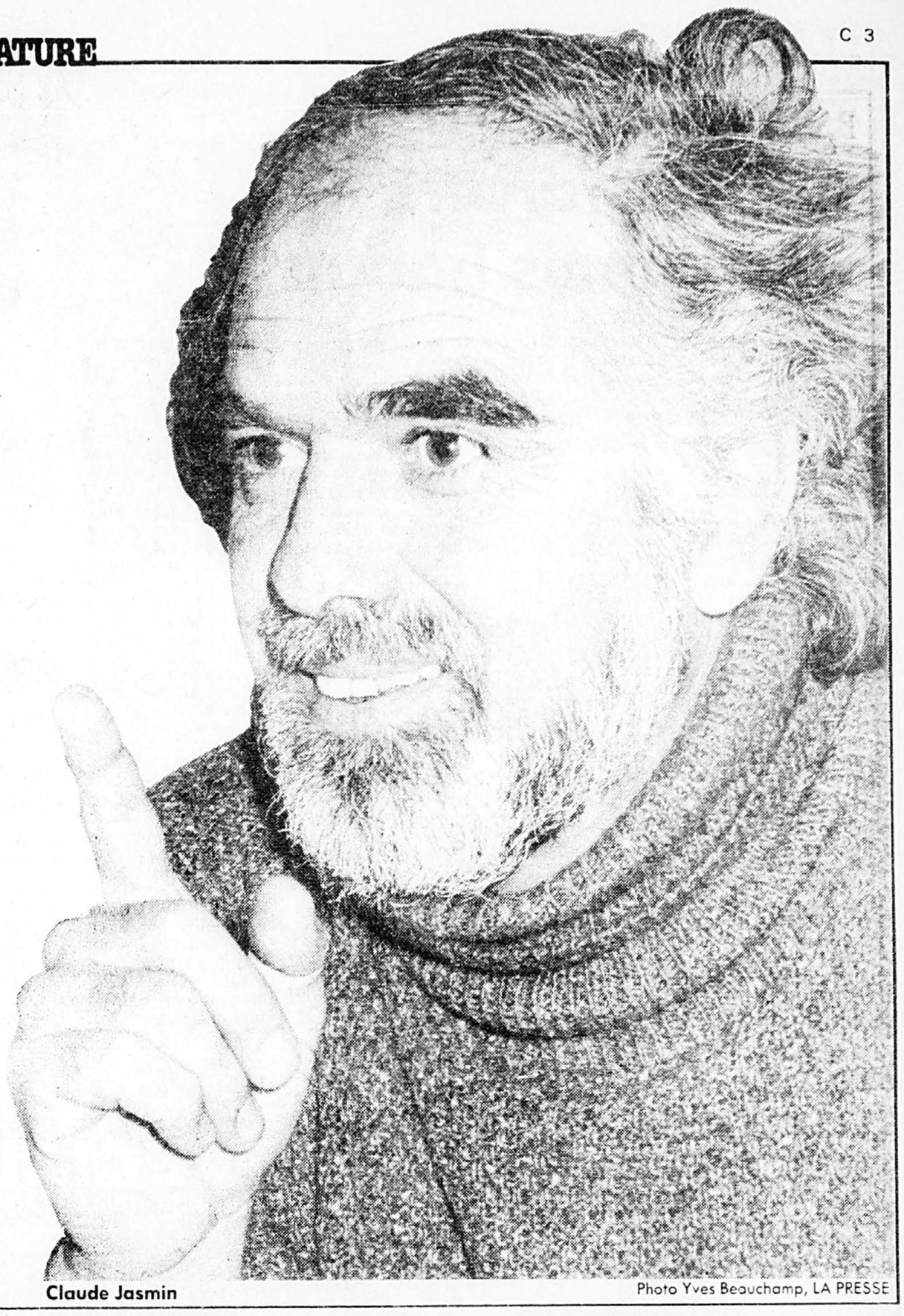
— Vous célébrez un cancre!

Des cancres de ce calibre, la littérature québécoise en manque. En attendant qu'ils viennent, Claude Jasmin va écrire encore, quand sera terminé, à la fin de l'an prochain, son feuilleton télévisé. Il pense à un roman qu'il ferait éditer en France, cette fois. Un roman sur le Québécois, qui dirait ce qu'il est et pourquoi il est ainsi. Un roman qui ramasserait peut-être tout ensemble l'histoire de Claude Jasmin, celle de son père et celle de son grand-père. Rien n'est sûr encore. Peut-être l'idée viendra-t-elle de la tournée que fera l'auteur en France bientôt, en passant par la ville d'origine, Poitiers.

Quand on sait avec quelle efficacité Claude Jasmin s'approprie dans ses romans l'espace physique du pays, la piste française serait sans doute excellente. En tout cas, il veut écrire un grand roman, un roman extraordinaire. C'est l'idée qu'il a eue à Florence au mois de mai, quand il a pleuré comme une Germaine, à en gonfler une fois de plus l'Arno, en lisant les résultats du 20 mai dans les journaux français.

Un roman qui lui fera peut-être oublier la politique et ses vedettes, dont le ministre des Affaires culturelles, Denis Vaugeois...

— ...qui n'a aucun intérêt pour l'art vivant, qui *trippe* sur les licous de boeufs.



Claude Jasmin — Photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

EN TRADUCTION

Un roman empreint de moralité

Le whisky, la prohibition, la mafia et surtout l'ambition démesurée d'un homme qui a décidé de faire fortune coûte que coûte, de réussir dans cette Amérique pleine de promesses.

FRANÇINE OSBORNE



William Kingsolving

Tel est le sujet de *Magnus*, le premier roman de William Kingsolving, un acteur new-yorkais qui s'est mis à écrire des scénarios puis décida d'entreprendre une carrière d'écrivain.

Magnus a appris tout jeune à faire du whisky dans son Ecosse natale, où son père, un pasteur hors de l'ordinaire, avait sa petite distillerie clandestine.

Arrivé aux Etats-Unis en pleine prohibition, Magnus comprit très vite que si l'on voulait faire fortune dans le commerce de l'alcool, il fallait non seulement de l'audace, mais aussi savoir trouver des «accommodements» avec la pègre.

Sa première distillerie américaine ayant sauté, Magnus vient s'installer au Québec et écoule ses stocks en les passant en fraude à Détroit.

Une fois la prohibition abolie, Magnus peut enfin transférer ses opérations légalement aux Etats-Unis. En bon patriote, il contribue à l'effort de guerre en fabriquant de l'alcool industriel. Revenu à la vie civile et ayant repris ses activités de fabricant et distributeur de boissons alcoolisées, il constate que ses pires ennemis ne sont pas ses concurrents et la pègre, mais sa propre famille.

Car Magnus, s'il a admirablement bien réussi en affaires, n'en a pas moins négligé sa femme et ses enfants et sa maîtresse par la suite.

William Kingsolving a bien rendu les drames personnels que vit Magnus, sa femme trouvant refuge dans le fanatisme religieux, sa maîtresse dans la drogue et ses enfants dans la haine, surtout l'aîné, Magnus fils.

Magnus MacPherson semble en effet doté d'une force destructrice en amour et la seule femme qui y échappe est Evelyn Lorraine, une actrice, qui a la sagesse de conserver son indépendance face à Magnus.

Pour un premier roman, William Kingsolving démontre un talent certain. Toutefois, on ne peut que regretter l'enchevêtrement de détails, notamment en ce qui concerne l'influence de la pègre sur les marchands d'alcool et les ramifications des différentes entreprises sur le marché.

Il y a deux mois environ, la revue littéraire du New York Times publiait un article selon lequel les éditeurs américains ne font presque plus retravailler les manuscrits par les auteurs. Tout est publié à peu près comme tel, semble-t-il.

Magnus est un bon exemple d'une livre qui y aurait grandement gagné si l'auteur avait récrit certains chapitres et allégé l'ensemble de son livre.

Sur la couverture du livre, on compare *Magnus* au *Parrain*, de Mario Puzo. C'est beaucoup dire, mais si quelqu'un comme Marlon Brando interprétait le rôle de Magnus, le livre connaîtrait peut-être autant de succès que l'oeuvre de Puzo.

Magnus se prêterait d'ailleurs très bien à une adaptation cinématographique. Le style est vivant et l'action soutenue.

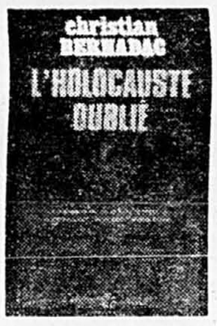
William Kingsolving en a fait un livre empreint de moralité, en fils de pasteur qu'il est lui-même. A la fin de l'oeuvre, on ne peut s'empêcher de penser que Magnus MacPherson a payé très cher son empire financier. La mort de sa femme, de son fils aîné, de sa maîtresse, de son petit-fils en témoigne.

William Kingsolving, MAGNUS, Robert Laffont, Paris, 460 pages, $25.05.

ÉDITIONS SÉLECT



SCRUPULES
NOUVEAUTE DE JUDITH KRANTZ, auteur du best-seller PRINCESSE DAISY
L'histoire d'une femme qui osa réussir tout ce qu'elle désirait. Elle avait été la fille malheureuse et sans grâce d'une famille aristocratique de Boston. Et maintenant elle était belle, terriblement séduisante, courtisée... et elle s'en faisait gloire.
UN FASCINANT ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES
432 pages $14.95



L'HOLOCAUSTE OUBLIÉ
de Christian Bernadac
L'auteur retrace la longue persécution des familles marquées par une malédiction. Le massacre du peuple juif a masqué la persécution organisée d'autres races. Une révélation qu'il faut — enfin — avoir le courage de découvrir et de lire.
416 pages $12.95



L'ART D'AIMER
par Erich Fromm
L'homme, devant le sentiment de solitude qu'il éprouve, ne dispose que d'un seul moyen pour s'insérer dans le monde: l'amour. Celui qui existe entre parents et enfants, entre hommes et femmes, frères et soeurs, amis et amies, et même créateur et créatures...
160 pages $8.95



PANDORA
par Pierre-Jean Remy
Une invitation au rêve, à la musique et au mystère, sur le rideau de la scène du temps perdu... Personnages fascinants, décors éblouissants, histoire mystérieuse, amour fou, musiques inoubliables: tous les plaisirs perdus de l'écriture et de la lecture ici retrouvés.
420 pages $14.95



LE DÉFI MONDIAL
Une nouveauté de JEAN-JACQUES SERVAN-SCHREIBER, auteur du best-seller LE DÉFI AMÉRICAIN. Au milieu de la crise mondiale, voici un livre qui saisit l'imagination et éclaire l'avenir. Un groupe d'hommes — Européens, Arabes, Japonais — conscients et informés ont exploré ensemble, au long de l'année 80, la voie de la renaissance. Oui, elle existe.
478 pages $15.95



LE MAL AMÉRICAIN
de Michel Crozier
L'Amérique est en crise. La première puissance du monde ne sait plus où elle va, et le monde entier commence à s'interroger. Cette inquiétude est-elle justifiée? Michel Crozier répond ici.
298 pages $11.95

1555 ouest, rue De Louvain, Montréal, Qué. H4N 1G6. Tél. 387-6268
commandes postales acceptées

Les Belles Soirées et matinées

Des sorties culturelles de qualité
Février et mars 1981

3 soirées
PLEINS FEUX SUR EL SALVADOR
EDP 0965-A - Claude Morin
Mercredi 25 fév., 4 et 11 mars à 19:30. Frais 15 $

3 soirées
SANTÉ ET NUTRITION DES PETITS ANIMAUX DOMESTIQUES
EDP 0966-B - Yves Gosselin et André Chalifoux de l'école de médecine vétérinaire
Mercredi 18, 25 mars et 1er avril à 19:30. Frais 20 $

6 soirées
CONNAÎTRE ET DÉGUSTER LES VINS
EDP 0812 - Jules Roiseux
Mercredi du 18 mars au 22 avril à 19:30. Frais 60$

3 soirées
POUR CONCILIER GASTRONOMIE ET SANTÉ
EDP 0965-B - Louise Lambert Lagacé
Mercredi 25 fév., 4 et 11 mars à 19:30. Frais 20 $

3 soirées
LES CONTES DE LA CORDILLÈRE DES ANDES
EDP 0965-C - Monique Sartati Arnaud
Jeudi 26 fév., 5 et 12 mars à 19:30. Frais 15 $

3 soirées
L'ACHAT D'OEUVRES D'ART, UN PLACEMENT AVANTAGEUX
EDP 0965-D - Ninon Gauthier
Mardi 24 fév., 3 et 10 mars à 19:30. Frais 20 $.

3 soirées
LA GESTALT, UNE FAÇON DE VIVRE (cours-atelier)
EDP 0965-E - Pierre Comtois
Jeudi 26 fév., 5 et 12 mars à 19:30. Frais 30 $

6 soirées
RÉDACTION ADMINISTRATIVE: RAPPORT, COMMUNIQUÉ ET COMPTE RENDU (cours-atelier)
- Louise Desaulniers
EDP 0820-A - Mercredi du 11 mars au 15 avril à 19:30. Frais 45 $
OU
6 matinées
EDP 0820-B - Lundi du 9 mars au 13 avril à 13:00. Frais 45 $

9 soirées
CONNAISSANCE DE L'ASIE
EDP 0752-A - Robert Garry
Mardi du 24 février au 21 avril à 19:30. Frais 40 $

3 soirées
L'ANALYSE TRANSACTIONNELLE, EXPÉRIENCE DE SOI ET DES AUTRES (cours-atelier)
EDP 0965-F - Roger Roy
Jeudi 26 fév., 5 et 12 mars à 19:30. Frais 30 $

3 soirées
CONSTRUIRE VOTRE ARBRE GÉNÉALOGIQUE
EDP 0965-G - Marthe Beauregard
Jeudi 26 fév., 5 et 12 mars à 19:30. Frais 20 $

6 soirées
ATELIER D'EXPRESSION ET DE CRÉATION PAR LE GESTE
EDP 0753-A - Ruth Bolvin et équipe
Mercredi du 25 fév. au 1er avril à 19:30. Frais 25 $
Lieu: École de psycho-éducation, 750, boul. Gouin est, près du métro Henri-Bourassa

3 soirées
MUSIQUE CONTEMPORAINE
EDP 0965-H - Maryvonne Kendergi
Mercredi 4, 11 et 18 mars à 19:30. Frais 15 $
Lieu: Pavillon Marguerite d'Youville, 2375, Chemin de la Côte Ste-Catherine

Les belles soirées et matinées
DEMANDE D'INSCRIPTION

Brochure disponible
Renseignements supplémentaires: tél.: 343-6090

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

3333, chemin Queen Mary
C.P. 6128, Montréal, Québec
H3C 3J7

3e âge cocher ici ☐

Veuillez m'inscrire aux activités

Activité no ..... Frais $ ..... Nombre de pers. ..... Total ....
Activité no ..... Frais $ ..... Nombre de pers. ..... Total ....
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Code postal ..... Tél. (durant le jour) .....

Ci-joint mon chèque ou mandat-poste à l'ordre de l'Université de Montréal (ne pas envoyer d'argent)
Spécial 3e âge: Les frais sont réduits de 50% pour les personnes de 65 ans et plus. La carte d'assurance-santé est requise à l'entrée.
Pour les activités de plus de 3 rencontres seulement:
Si vous désirez subir une évaluation et obtenir un bulletin de notes veuillez cocher ici ☐
Aucune demande d'attestation ne sera acceptée ultérieurement.

Jusqu'au 14 février 1981

GRANDE VENTE

à la librairie

RENAUD-BRAY

20% sur tous les livres

5219, Côte-des-Neiges (près du Chemin de la Reine-Marie)
Montréal (tél.: 342-1515) — Autobus 65-165-51

ROMANS POLICIERS

Les faits divers ne sont jamais banals



■ «Les écrivains d'aujourd'hui sont tous, plus ou moins, traversés par le fait divers» prétend

HUGUETTE ROBERGE

Tony Cartano qui dirige la collection «Les faits divers et la fiction» tout récemment produite par les Presses de la Renaissance. Les deux premiers titres de cette collection viennent de sortir et augurent bien de l'ensemble.

Le faux prêtre, de Rafaël Pivisal, s'inspire comme tous les autres romans que la collection nous promet, d'un banal fait divers. Un homme âgé de 35 ans est assassiné la nuit de Noël dans son appartement d'Auteuil. Étranglé, puis assommé à coups de marteau. Cet homme, qui s'habillait en clergyman, se faisait passer pour prêtre, mais en réalité il était huissier au musée du Louvre. Voilà le fait rapporté dans le journal.

Et la fiction commence à prendre la forme d'un roman dans la tête de Pidival, l'écrivain français qui a notamment publié *Une paix bien intéressante*, *Tentative de visite à une base étrangère*, *Emilie et une nuit*, *La Maison de l'écriture*, *Pays sages*, *le Professeur d'Américain*, et d'autres romans salués par la critique pour la fantaisie, le talent et surtout l'ironie glacée qui transpirent de chacune de ces oeuvres.

Du fait divers cité plus haut, Pidival a imaginé une affaire de vol de tableaux, avec des personnages plus que hauts en couleurs. Il y a l'Américain Bill Ohmson, historien de l'art raté et au chômage, qui ne réussit à peu près rien et qui est, pour cette même raison, embauché par un riche industriel, Charly Bullow (personnage aussi invraisemblable que le héros de cette histoire impossible) pour entreprendre une incompréhensible mission. Il y a aussi Adélaïde, l'attachée de presse d'origine aristocratique et exfemme du baron Christian de Bapeaume, celui qu'on reconnaîtra dans le «faux prêtre» du titre. Et Marianne, une photographe plutôt originale qui deviendra communiste. Et Vincent Van Gogh pour les intimes, peintre qui gagne sa vie et sa drogue en copiant les toiles de maîtres. Bref tout une galerie de portraits tracés à l'acide, qui feront rire... et aussi méditer le lecteur.

Véritable satire d'une société marquée au coin de l'absurde, *Le faux prêtre* est farci de réflexions profondes qui vous font pouffer en s'insinuant subrepticement dans votre boîte à penser. L'intrigue policière est habilement montée, on n'a rien à y redire, mais ce n'est pas l'intrigue policière qui vous attache à la lecture. Vous n'avez pas envie de dénouer l'intrigue, mais plutôt le goût de relire tel paragraphe, telle phrase, telle expression qui sont autant de «pensées à retenir».

Un roman différent, qui a dû être laborieux pour l'auteur, mais qui se lit avec énormément, j'allais dire de plaisir, d'étonnement à la fois amusé et perplexe. Un style extrêmement vivant, dépouillé de fioritures inutiles, incisifs. A lire absolument les jours où vous vous sentirez trop quelconque, l'esprit en manque et le sens de l'humour en déroute. Parce que *Le faux prêtre* est l'un de ces ouvrages dont le lecteur sort avec l'impression d'être un peu plus intelligent.

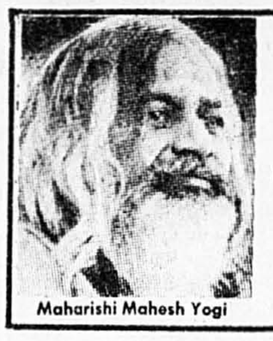
Dans la même collection, *Le sang dans la tête*, de Gérard Guégan, est présenté comme un «roman noir moderne, rapide et tranchant comme le fil du rasoir, percutant comme un coup de poing américain». Et le communiqué des Presses de la Renaissance ne charrie pas trop.

Point de départ: un double fait divers. Un boxeur est tabassé par des voyous. Il ne pourra plus boxer, il se suicide. Des enfants vietnamiens sont retrouvés assassinés dans le quartier du faubourg Saint-Antoine... Mais Guégan s'intéresse, lui, à Ruggieri, son flic, son inspecteur principal dont la vie, la personnalité et les fantasmes reflètent bien des angoisses et des contradictions de notre époque. D'un côté la violence, de l'autre, un homme... qui se trouvera embarqué dans une histoire aux prolongements étranges. En même temps que le lecteur.

Quelques mots de l'auteur: journaliste reporter à GEO, collaborateur aux Nouvelles littéraires et à France-Culture, Gérard Guégan a publié *Père et Fils*, ainsi que *Beau soleil* (Grasset). Il est aussi auteur dramatique. *Le Feu dans l'eau*, écrit pour la télévision française, et une autre pièce en préparation).

LE FAUX PRÊTRE, Rafael Pividal, Presses de la Renaissance, collection «Les faits divers et la fiction», 187 pages.

LE SANG DANS LA TÊTE, Gérard Guégan, Presses de la Renaissance, collection «Les faits divers et la fiction», 187 pages.


Maharishi Mahesh Yogi

LA TECHNIQUE DE MÉDITATION TRANSCENDANTALE
Conférence d'information
Entrée libre
Les DIMANCHES et les MERCREDIS à 20h
CENTRE DE MT DE MONTRÉAL
536 est, rue Saint-Zotique
(près du métro Beaubien)
Tél.: 273-1544

Une nouvelle collection :
J'étais enfant

qui présente des romans historiques, l'histoire vécue par des enfants, à des époques plus ou moins lointaines et dans différentes régions.

J'étais enfant à Alésia

par **Antoinette Brenet**
Illustrations de Pierre Ferier



46 pages, 22,5 x 19 cm
10 illustrations pleines pages couleurs
20 illustrations en noir et blanc réparties dans le texte

$6.95

J'étais enfant à Babylone

par **Chantal Forest**
Illustrations de Alain Tribern



45 pages, 22,5 x 19 cm
10 illustrations pleines pages couleurs
20 illustrations en noir et blanc réparties dans le texte

$6.95

les éditions fides
235 est, boul. Dorchester
Montréal H2X 1N9
(514) 861-9621

SPÉCIAUX
en vigueur jusqu'au 28 février 1981
(QUANTITÉS LIMITÉES)


BREL
Le livre du souvenir
par Martin Monestier
Edition: Tchou
ord. $29.95
SPÉCIAL $23.99


PAVILLONS LOINTAINS
par M. M. Kaye
Edition: Albin Michel
ord.: $19.95
SPÉCIAL $15.99


FANNY
par Erica Jong
Edition: Acropole
ord.: $15.95
SPÉCIAL $12.95


AUTOCOURSE 1980-81
ord.: $49.95
SPÉCIAL $41.99


LES CANADIENS DE MONTRÉAL
Une dynastie du hockey
par Claude Mouton
ord.: $19.95
SPÉCIAL $17.99

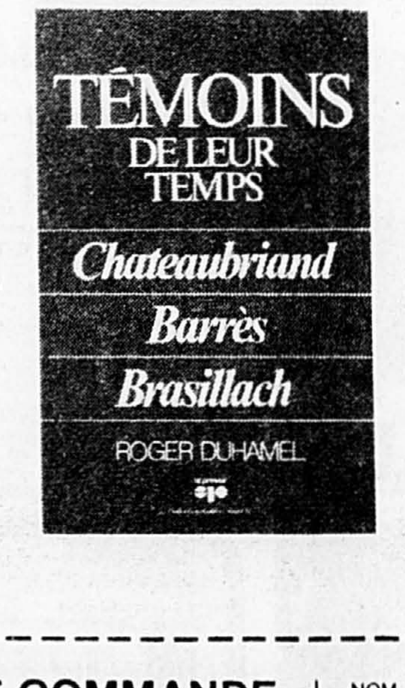

SCRUPULES
par Judith Krantz
Edition: Sélect
ord.: $14.95
SPÉCIAL $11.99

826 est, rue SAINTE-CATHERINE
Metro Berri de Montigny
Metro l'Assomption
845-9229
VARIMAG

INGRID BERGMAN — MA VIE par Indrid Bergman et Alan Burgess Edition: Fayard	ord.: $19.95	SPÉCIAL $16.99
LE MAL AMÉRICAIN par Michel Crozier Edition: Sélect	ord.: $11.95	SPÉCIAL $9.99
SHINING L'ENFANT LUMIÈRE par Stephen King Edition: Alta	ord.: $14.95	SPÉCIAL $12.99
BONHEUR DU JOUR par Françoise Gaudet-Smet Edition: Leméac	ord.: $9.95	SPÉCIAL $ 8.49
LA MATERNITUDE À BRAS OUVERTS par Louise Davis Edition: Héritage	ord.: $8.95	SPÉCIAL $ 7.59
LE JARDIN D'ACCLIMATATION par Yves Navarre Edition: Flammarion	ord.: $14.95	SPÉCIAL $12.59
*BANDES DESSINÉES	ord.: $6.95 SPÉCIAL $ 5.95	ord.: $5.95 SPÉCIAL $ 4.95
* non disponibles aux stations de métro Berri de Montigny et l'Assomption.		
LES LITS À UNE PLACE par Françoise Dorin Edition: Flammarion	ord.: $21.50	SPÉCIAL $17.99
Docteur Joseph Murphy L'IMPOSSIBLE EST POSSIBLE LA DYNAMIQUE DU BONHEUR	ord.: $12.95	SPÉCIAL $10.99
LE PRINCIPE DE LAFONTAINE par Ghislaine Meunier-Tardif Edition: Libre Expression	ord.: $7.50	SPÉCIAL $ 6.39
Richard Bach JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉLAND	ord.: $9.50	SPÉCIAL $ 7.99
ILLUSIONS	ord.: $7.25	SPÉCIAL $ 5.99
L'ICEBERG par Arnaud de Borchgrave et Robert Moss Edition: J. C. Lattes - Tallandier	ord.: $15.95	SPÉCIAL $13.75

Vient de paraître

TÉMOINS DE LEUR TEMPS
par Roger Duhamel



Chateaubriand, Barrès, Brasillach: trois écrivains très différents, appartenant à des époques différentes. Ce qui les rapproche sans les confondre, c'est qu'ils ont contribué, chacun à sa manière, à défendre certaines valeurs permanentes qui défient les passions provisoires et les modes de l'actualité. C'est en ces termes que Roger Duhamel, de la Société Royale et de l'Académie canadienne-française, présente ces *Témoins de leur temps* dans l'ouvrage que viennent de publier les Éditions La Presse dans la collection Jadis et naguère.

BON DE COMMANDE

Veuillez me faire parvenir ( ) exemplaire (s) de «TÉMOINS DE LEUR TEMPS» à $10.95 chacun.

Ci-joint mon chèque ( ) ou mandat ( ) payable aux Éditions La Presse ou veuillez porter à mon compte.

NOM.....
ADRESSE.....
.....
VILLE.....PROVINCE.....
CODE POSTAL.....TÉL.....
Visa-Chargex no .....
Master-Charge no .....

Retournez le tout aux: Éditions La Presse Ltée, 7, rue St-Jacques, Montréal, P.Q. H2Y 1K9

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

ACCOUREZ ACCOUREZ À
LA GRANDE VENTE ANNUELLE DE LA LIBRAIRIE LEMÉAC
L'occasion unique pour profiter de prix imbattables

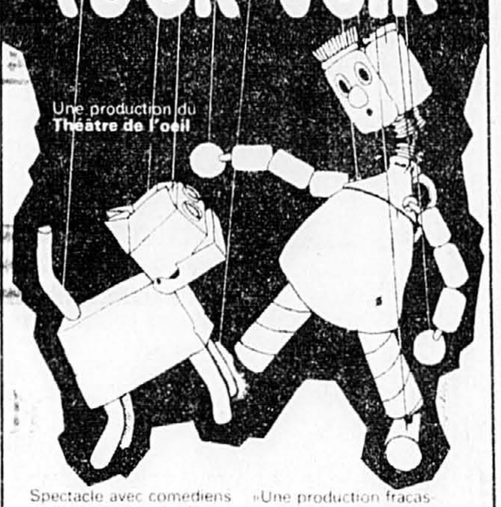
30% sur la littérature de Jeunesse et Bandes Dessinées
50% sur les Collections au format de poche
20 à 50% sur les Albums et Livres d'Art
40% sur Bibliothèque et Encyclopédie LA PLÉÏADE

et des dizaines d'autres spéciaux à travers la librairie.

LIBRAIRIE LEMÉAC
371 Laurier ouest, Montréal
273-2841
273-2842

La Régie de la Place des Arts en collaboration avec la Banque nationale du Canada présente

REGARDE POUR VOIR



Une production du **Théâtre de l'oeil**

Spectacle avec comediens et marionnettes destine aux 8 à 12 ans

Une initiation à l'histoire et à la fabrication de marionnettes à travers une serie de sketches

«Une production fracassante, puissante, equilibree, un spectacle qui respecte son sujet et le public auquel il est destine.»
Martial Dassylva, *La Presse*

Les samedis, à 14 heures
14, 21, 28 février
7, 14, 21, 28 mars
4 avril
Billets: $1.25

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets, du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-3112

«LA CRITIQUE»

Voilà une soirée cadeau, un grand plaisir que l'on s'offre, du théâtre éclaté vibrant et vivant... de quelle vie, de quel humour, de quelle perfection. *Jacques Larue-Langlois LE DEVOIR*

Superbe, brillant délire à dix... *Martial Dassylva LA PRESSE*

Ionesco's double bill superb. *Lawrence Sabbath THE GAZETTE*

SPECTACLE

ionesco
ionesco
ionesco
ionesco

Jusqu'au 22 février 20h.

MISES EN SCÈNE: PAUL BUISONNEAU, LOTHAIRE BLUTEAU

4 SOUS
RÉSERVATIONS: 845-7277-78
100 est, avenue des Pins (Bus 144)

AU THÉÂTRE DENISE PELLETIER
4353 est, rue Sainte-Catherine

Le Temps d'une vie

De Roland Lepage

du 12 janvier au 5 mars 1981

Mise en scène: André Pagé
Costumes: Françoise Laplante
Décors: Guy Neveu
Eclairages: Michel Beaulieu
Musique originale: Joël Bienvenue

avec
Marie-Michèle Desrosiers
et
Yvan Benoit - Denis Bouchard - Pierre Collin
René Gingras - Jacques Rossi - Jean-Guy Viau



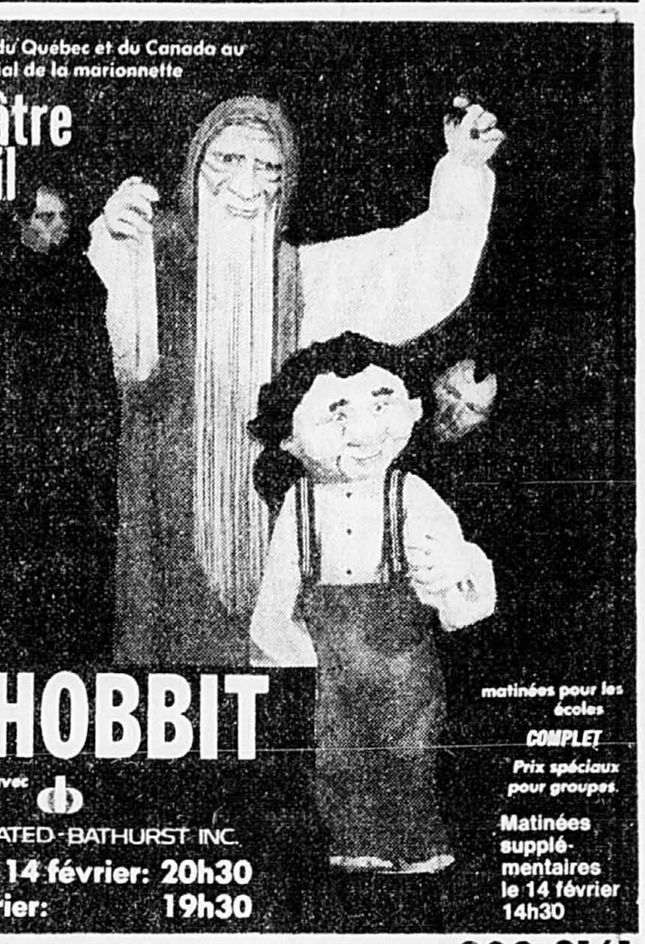
Réservations: 253-8974
(métro Papineau — autobus 34)

Representant du Québec et du Canada au Festival mondial de la marionnette

le théâtre sans fil

(marionnettes géantes pour adultes)

présente



tiré de l'oeuvre de J.R.R. Tolkien

LE HOBBIT

en collaboration avec CONSOLIDATED-BATHURST INC.

du 11 au 14 février: 20h30
le 15 février: 19h30

matinées pour les écoles
COMPLET
Prix spéciaux pour groupes.
Matinées supplémentaires le 14 février 14h30

centaur
Le Centre des arts de l'ancienne bourse
459 St-François-Xavier, Montréal H2Y 2T1

288-3161
Métro Place d'Armes

LA COMÉDIE NATIONALE ET LE THÉÂTRE DE L'AVANT-PAYS
présentent **L'ECOLE DES BOUFFONS**
de Michel de Ghelderode
le grand cirque de la cruauté
dans une mise en scène de Michel Fréchette



Spectacles de marionnettes pour adultes
du 17 fév. au 8 mars

La Comédie Nationale
(Le nouveau Patenter)
1450 est, Ste-Catherine (métro Beaudry) 523-1131

Une comédie musi-syndicale

de JEAN-GUY BOUCHARD
avec ROCH AUBERT, PIERRE CLAVEAU
SYLVIE GOSSELIN, DANIELLE HOTTE,
SUZANNE MARIER
HÉLÈNE MERCIER, PIERRE LENOIR
du 10 fév. au 1er mars
(relâche lundi) à 21h00 Prix d'entrée: $6.

CENTRE D'ESSAI CONVENTUM

RÉSERVATIONS: 284-9352
1237, rue Sanguinet

LES PRODUCTIONS GERMAINE LAROSE PRÉSENTENT

LIBERTÉ À BRÊME
RAINER WERNER FASSBINDER



AU THÉÂTRE DES VOYAGEMENTS
5145, BOULEVARD SAINT-LAURENT
DU 3 AU 21 FÉVRIER 1981
À 20h30
RELÂCHE DIMANCHE + LUNDI
RÉS: 274-7985
EN COLLABORATION AVEC L'INSTITUT GOETHE

Café-théâtre Les Fleurs du Mal
500 EST, RUE RACHEL — Mt-Royal

A NE PAS MANQUER

Prolongation jusqu'au 28 février

LA TROUSSE
de Louis-Marie Dansereau

Mise en scène:
André Montmorency
avec Danielle Fichaud

Quelle magnifique soirée où le spectateur est invité à découvrir un nouvel auteur et une jeune comédienne, tous les deux talentueux dans leurs domaines respectifs!
— *Martial Dassylva, La Presse*

lun., mar. 21h
jeu., vend., sam., 23h
Dim. 18h — Relâche merc.

Renseignements et réservations: 521-4446

DUCEPPE

"EN PREMIERE PAGE"

"The Front Page"

De Ben Hecht et Charles MacArthur
Traduction de René Dionne
Mise en scène de Daniel Roussel

Avec:
François Tassé
Jean Lajeunesse
Roger Lebel
Lionel Villeneuve
Michel Dumont
Jacques Galipeau
Micheline Gérin
Angèle Coutu
Ghyslain Tremblay
Normand Chouinard
Louise Turcot
Claude Grisé
Michel Daigle
Jean Deschênes
Armand Lebel
Julien Bessette

Décor de Raymond Corriveau
Éclairages de Guy Simard
Costumes de François Barbeau

Du 18 février au 28 mars



THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

THÉÂTRE DE L'EDEN
SAMEDI
20 H 30

UNE COMÉDIE NUDISTE

«Ne touchez pas à Virginie»

de Robert Beaujean
par la
TROUPE DES LIBÉRÉS

THÉÂTRE DE L'EDEN
63, SAINT-STANISLAS
PAROISSE SAINT-LIN
DES LAURENTIDES
RÉS.: 478-4466
18 ans Adultes

POURQUOI S'METT TOUT NUS

avec Lorraine Pintal
Louise Saint-Pierre
Daniel Simard

une réalisation du
THÉÂTRE DE LA RALLONGE



La représentation du dimanche se tiendra à 15 heures
1297, rue PAPINEAU
Rés. 523-1211
MÉTRO PAPINEAU
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

CÉLIBATAIRES

«Club 51»
Danse de la St-Valentin à l'Hôtel Meridien
Salon, boite à chanson
Le vendredi 13 février à 9h p.m.
Danse des amoureux à minuit
Renseignements: 272-7040
4, Complexe Desjardins
Niveau 2, entree sur la rue Jeanne-Mance

LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR



DÈS LE 13 FÉV.

de MARIVAUX

Mise en scène: Jean-Louis ROUX
Décors et éclairages: Robert PRÉVOST
Costumes: Adèle RENAUD
Chorégraphie: Eléna VORONOVA

Avec
Han MASSON — La Marquise
Linda SORGINI — Lisette
Daniel LAVOIE — Lubin
Jean-Louis ROUX — Hortensius
Robert MALTAIS — Le Chevalier
Pierre CHAGNON — Le Comte

Réservations téléphoniques et commandes postales. Cartes de crédit acceptées.

RÉSERVATIONS: 861-0563
Tarifs de groupes sur demande 932-3137

tnm 84 ouest, Ste-Catherine
JEAN-LOUIS ROUX, directeur artistique

DERNIER SOIR



L'impromptu d'Outremont
de Michel Tremblay

mise en scène: ANDRÉ BRASSARD
décors et costumes: FRANÇOIS LAPLANTE
éclairages: FRANÇOIS BÉDARD

avec
MONIQUE MERCURE
RITA LAFONTAINE
DENISE MORELLE
ÈVE GAGNIER

Tarifs de groupes sur demande: 932-3137

BILLETS EN VENTE AU **tnm** 861-0563

Réservations telephoniques et commandes postales
Cartes de credit acceptees
Une presentation de la Compagnie Petroliere Imperiale Ltee
1880 Esso 1980

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
RENSEIGNEMENTS: 842-2112

---

tnm *présente*

une production de
LA COMPAGNIE DE THÉÂTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

DERNIÈRE CE SOIR

La Puce à l'oreille

de GEORGES FEYDEAU
Mise en scène:
JEAN GASCON
Décors, costumes et éclairages
ROBERT PRÉVOST
avec
Lorraine Auger,
Jean Doyon,
Claire Faubert,
Francisco,
Hedwige Herbiet,
Danielle Lepage,
Claude Marquis,
Charles Mignault,
Guy Mignault,
Pierre Péloquin,
Bertrand Roy,
Claude St-Germain,
Gisèle Trépanier
et
PIERRE THÉRIAULT



RÉSERVATIONS: 861-0563
Tarifs de groupes sur demande 932-3137

tnm 84 ouest, rue Sainte-Catherine
JEAN-LOUIS ROUX, directeur artistique

DE NEW YORK: LUBOVITCH ET SCHULKIND

À Ottawa, première du Théâtre-Ballet Canadien

La Compagnie de danse Lar Lubovitch effectue dans quelques jours sa première visite à Montréal, dans le cadre de la série d'abonnements des Grands Ballets Canadiens. Par ailleurs, le Théâtre-Ballet Canadien, qu'a pris en main Lawrence Gradus à Ottawa après son départ de Montréal et la dissolution d'Entresix, donnera sa première représentation publique à Ottawa vendredi prochain.

Quelques mots sur ces événements, et sur un certain nombre d'autres prévus dans les jours prochains.



JEAN-PAUL BROUSSEAU



La compagnie de danse Lar Lubovitch, de New York

Certains mandarins des arts au Canada anglais avaient pas tarde a detecter les possibilités que recélaient, en janvier 1980, la dissolution du Groupe Entresix fondé par Lawrence Gradus et feu Jacqueline Lemieux à Montréal, et les difficultés de l'ex-Ballet Ys de Toronto.

C'est ainsi qu'Ottawa, où il s'est investi dans les deux dernières décennies passablement d'argent pour relever la grisaille artistique de Bytown, se donne avec le Théâtre-Ballet Canadien une troupe professionnelle à laquelle le nom de Celia Franca (fondatrice du Ballet national de Toronto) au conseil d'administration prédit un développement sérieux et un style plus universellement acceptable que celui du Groupe de la Place Royale, qui y avait déménagé de Montréal (et y survit assez bien). D'ailleurs, le nom même (en anglais) de Theatre Ballet of Canada était originellement celui qu'avait donné sa fondatrice, Gloria Grant, au Ballet Ys de Toronto.

Ainsi, Gloria Grant sera directeur du développement de la compagnie. Le reste de l'état-major supérieur du Théâtre-Ballet Canadien, en plus de Lawrence Gradus à la direction artistique, comporte les noms de Margery Lambert comme maîtresse de ballet (elle avait des fonctions d'enseignement importantes à l'école d'Entresix, où elle assistait Gradus, après avoir notamment fait carrière pendant quelques années avec les Grands Ballets Canadiens), et Gordon Pearson comme directeur général (il occupait ces mêmes fonctions avec le Ballet Ys).

Une opération de grande envergure a présidé au choix des huit danseurs retenus pour former la compagnie. Des auditions conduites à Montréal, Ottawa, Toronto et New York auprès de 250 candidats ont finalement donné une compagnie où l'on retrouve quatre anciens danseurs d'Entresix (Fabyenne Gosselin, Michel Jodoin, Carolyn McCreary et Deborah Washington).

Un autre, Roderick Johnson, originaire des Bahamas, était anciennement avec les Ballets Jazz de Montréal. Joel Simkin, né à Ottawa, a principalement étudié à l'école du Royal Winnipeg Ballet. Betsy Carson de même, en plus d'une saison avec le Eliot Feld Ballet et un stage de chorégraphe associée de Juditch Marcus au Festival Shaw. Michael Kraus qui vient de Pittsburgh, est notamment un produit de chez Alvin Ailey.

Celia Franca elle-même a très bien exprimé au *Citizen* d'Ottawa il y a un an le caractère général du projet (j'aime autant la citer dans l'anglais original): «He (Gradus) is not trying to do *Swan Lake* or *Coppelia*. It's contemporary ballet, based on the classical vocabulary, and his work is directly pushed towards the audience, not self-indulgent.»

Lar Lubovitch: fusion de styles

Lar Lubovitch est devenu un nom connu à Montréal du moment où les Grands Ballets Canadiens ont dansé de lui *Exsultate Jubilate* sur la musique de Mozart mais, bien davantage encore, après *Les Noces*, sur la partition de Stravinsky, où sa capacité de repenser les épousailles au fond de la vieille Russie avait donné aux Grands Ballets une oeuvre vigoureuse, hachée et éminemment dynamique.

Mais il s'amène ici à compter de jeudi avec sa propre compagnie (New York en produit autant que l'Iowa fait pousser de céréales, mais ce n'est certes pas l'une des moindres!) et a notamment programmé *Exsultate Jubilate*.

Marcus Schulkind avec Dansepartout

L'autre jour, venue à Montréal pour des entrevues, Chantal Belhumeur, en compagnie de qui je dîne rue Prince-Arthur avec son attachée de presse, Yolande Rivard (ce n'était pas une vraie entrevue...) parle de son enfance, et notamment de son amour pour le jeu théâtral, qui a commencé avec les «séances» que dirigeait sa soeur, Louise Forrestier, dans la ruelle, avec les autres enfants du quartier, et des éléments de décors improvisés, et peut-être de vieilles robes de maman...

C'est Louise, née sous le Lion, qui dirigeait — naturellement — la «mise en scène», mais Chantal absorbait, elle, en femme née sous les Poissons.

C'est l'un de ces êtres humains à qui il faut accorder une attention plus souple, plus longue et plus soutenue pour arriver à la bien connaître. Mais c'est sans doute avec cette intuition et cette disponibilité des Poissons qu'elle dirige artistiquement Dansepartout, la seule compagnie de danse professionnelle de la ville de Québec. Ainsi, un jour, rien qu'à voir la façon d'un danseur de porter au loin le regard dans une porte ouverte, dans un moment d'abandon, et elle s'était dit (elle avait vu juste): oh, j'ai l'impression qu'il veut partir, qu'il veut aller danser ailleurs...

Danse partout s'est produit il y a quelques mois à la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM, mais danse ce soir à la salle Pollaci de McGill.

Il y a reprise d'un certain nombre de pièces du dernier programme: le pas de deux de Michel Nourkil, *Baleines* de Maria Formolo, mais un certain nombre de nouveautés, comme *Impulsions* sur une musique de Keith Jarrett et (une création) *La Traversière* sur une musique de Lutoslawski.

De plus, le chorégraphe de New York Marcus Schulkind, qui a donné le *Quintette à corps* vu la dernière fois à la compagnie de Chantal Belhumeur, sera en scène pour deux solos: *Affettuoso*, sur une musique de Teleman et *Job*, une «fable lyrique» sur une musique de Randy Newman.

Incidemment, Dansepartout a réussi à obtenir une subvention pour un intéressant projet d'animation dans six villes du Nouveau-Brunswick. Elle restera trois jours dans chacune, où elle dansera, donnera des classes et offrira un atelier technique pour la sonorisation et l'éclairage d'une scène.

Reprise pour Giard et Soulières

Monique Giard et Daniel Soulières avaient eux aussi bénéficié de l'aide des pouvoirs publics pour leurs deux soirées intitulées *Treize chorégraphes pour deux danseurs*, d'abord présentées au Conventum.

Les chorégraphies sont signées: Martine Epoque, Marie Chouinard, Paul-André Fortier, Christina Coleman, Jean-Pierre Perreault, Candace Loubert, Françoise Sullivan, Françoise Graham, Iro Tembeck, Edouard Lock, Ginette Laurin et Daniel Léveillé. Ce sont de courtes pièces, six dans le Programme I et sept dans le Programme II, et où Giard et Soulières changent de costumes sur les côtés mêmes du plateau.

La reprise a lieu à l'atelier du Centre communautaire de l'Université de Montréal, boulevard Edouard-Montpetit. Une seconde représentation du Programme I a lieu ce soir, et le Programme II est repris vendredi et samedi prochain, même endroit.



14 janvier au 28 février

Oh les beaux jours

de Samuel Beckett
Mise en scène:
Jean Faucher
En vedette:
Françoise Faucher et Jean-Louis Paris
Scénographie:
Claude Fortin
Éclairages:
Jean Benoit
Une production de la Régie de la Place des Arts
Lundi au jeudi, 20h30, $5
Vendredi et samedi, 19h30 et 22 heures, $6
Relâche le dimanche
Restaurant et bar

LA BABY-SITTER *de René Obaldia*
avec
Josiane Goffoy
Nicole Leriche
François Trottier
mise en scène
Monique Lepage
5 au 26 février 20h
sam. 19h30
Relâche les mardi et merc.
Tél.: 843-4384



Café-théâtre Quartier Latin, 4303, rue St-Denis

SPECTACLE DE DANSE MODERNE
CE SOIR À 20h30
SALLE POLLACK, UNIVERSITÉ Mc GILL
555 ouest, rue Sherbrooke
Billets en vente au guichet
du 2 au 7 février de 13 h à 17 h
et le soir du spectacle.
8 $, étudiants 5 $
Renseignements 392-8224



LES GRANDS BALLETS CANADIENS LES GRANDS BALLETS CANADIENS LES GRANDS BALLETS
Le printemps prend son envol avec
les Grands Ballets
2 programmes 4 oeuvres 3 reprises importantes

5. 6. 7. mars
à 20h 30

Chants de douleur, Chants d'allégresse (1981)
PREMIERE
Fernand Nault/Francis Poulenc
Une nouvelle oeuvre impressionnante du créateur de Carmina Burana, Casse-Noisette et Tommy, Fernand Nault. Une interprétation dramatique de la noble partition religieuse de Poulenc. Solistes, choeur et orchestre seront placés sous la direction de Vladimir Jelinek.

Cordes (1973)
Brian Macdonald/Béla Bartok
Un des plus beaux ballets de Brian Macdonald sur la Sonate pour violon seul de Bartok interprétée par Jean-François Rivest. Une importante reprise pour souligner le centenaire de Bartok.

Sérénade (1935)
George Balanchine/P.I.Tchaïkovski
Peut-être l'oeuvre la plus lyrique de Balanchine sur la très belle Sérénade pour cordes de Tchaikovski. Un regal pour tous les amateurs de danse classique.

Les compagnies suivantes ont généreusement contribué à la présentation d'une soirée de danse:
Northern Telecom
5 mars
Shell Canada
6 mars
Consolidated - Bathurst
7 mars
Compagnie Pétrolière Impériale Ltée
19 mars
Les Minoteries Ogilvie Ltée
20 mars
Canadien Pacifique
21 mars

19. 20. 21. mars
à 20h 30

Jardin aux lilas (1936)
PREMIERE DE LA COMPAGNIE
Antony Tudor/Ernest Chausson
Un des grands chefs-d'oeuvre du 20e siècle. Une femme déchirée entre son amant et l'homme qu'elle doit épouser. Une tragédie de moeurs située à l'époque victorienne. Ce ballet est commandité par la **Compagnie Pétrolière Impériale Ltée**

La Ballade du soldat (1981)
PREMIERE
Milko Sparemblek/Gustav Mahler
«Le Mandarin Merveilleux» de Milko Sparemblek a fait sensation la saison dernière. Sa nouvelle oeuvre, dont l'action se déroule dans une société bouleversée par la guerre, aura un impact tout aussi dramatique. Un ajout important au répertoire.
Ce ballet est commandité, en partie, par **Ciment St-Laurent**

Silver and the Circle of Messages (1981)
PREMIERE
Ronald Hynd/Robert Moran
La création de Ronald Hynd est inspirée par les relations entre les forces astrales. Une oeuvre classique troublante du créateur du ballet «Les Valses»

Auréole (1962)
Paul Taylor/G.F. Handel
Une reprise du classique moderne de Paul Taylor qualifié comme le premier «ballet blanc» de la danse moderne.

CHARGEX VISA

Billets: adultes: $7, $10, $12.50 $15, étudiants et personnes du troisième âge: $9
Disponibles: 5415, chemin de la Reine-Marie du lundi au vendredi (9 heures à 17 heures)
487-2200

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

LES GRANDS BALLETS CANADIENS LES GRANDS BALLETS CANADIENS LES GRANDS BALLETS CANADIENS

«Du grand Labelle ... On est venu pour rire, et on rit...»
— C. Caron, Journal de M...éal
«Un comique à surveiller de très près, bourré de ta...»
— P. ...
«Je me suis tordue de rire du début ...»
«Un véritable numéro ... ...o-Canada
extraordinaire ... ...abolie verbale
anthologie ... ...de figurer dans une
— Echos-Vedettes
«... ...ous. Une soirée très divertissante»
— Monique Vigneault, Le Brunch
«Le ... ...belle doivent faire un détour du côté de l'intelli-
gen... ...ont de compter un but.» — N. Petrowsky, Le Devoir

DERNIÈRE SEMAINE

Kebec Spec et Daniel Nicolas présentent

Pierre Labelle

28 janv. au 8 fév.
Sem. 20h 30, Sam. 19h et 22h
Ce Soir



Représentations supplémentaires du
11 au 14 février

La Comédie Nationale
1450 est, Ste-Catherine (métro Beaudry)
523-1131

LE GROUPE LA LAURENTIENNE
présente
DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

LES GRANDS EXPLORATEURS — Explo-Mundo

les TRÉSORS de la COLOMBIE



Présenté en Multivision par GÉRARD CIVET

du 13 au 20 février

Lun. au mer.: 8h30 Jeu. au sam.: 7h et 9h30 Dim.: 1h30, 4h et 8h30

THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 Ste-Catherine est
METRO BERRI

Guichets (288-2943)
tous les jours de midi à 9h00
commandes téléphoniques (288-4261)
tous les jours de midi à 6h00

Une production de la Comédie Nationale

STARMANIA STARMANIA STARMANIA STARMANIA

DERNIÈRE CHANCE DE VOIR À MONTRÉAL LE SPECTACLE DE L'ANNÉE

de Luc Plamondon et Michel Berger

mise en scène
Olivier Reichenbach

avec Jacques Blais, Sylvie Boucher, France Castel, Louise Forestier, Robert Leroux, Francis Martin, Michel Mclean, Martine St-Clair, Gilles Valiquette

direction musicale Jimmy Tanaka
scénographie Claude Girard
éclairage Michel Beaulieu
chorégraphie Ceil Gruessing

du 26 février au 1er mars
jeudi et dimanche 20h30 vendredi et samedi 18h et 22h

Théâtre St-Denis
Berri
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Billets en vente:
Comptoirs TRS
Théâtre St-Denis 12h à 21h

*

VILLE DE MONTRÉAL
service des activités culturelles
PARC ANGRIGNON



18 déc. au 3 mars '81
TOUS LES JOURS — de 10h00 à 22h00

le Tritorium et Specdicl inc. présentent

ANNA PRUCNAL

25 au 28 février, 20h30



Billets $9. En vente par téléphone avec carte de crédit 284-7126, et au Tritorium, Archambault Musique, l'Ésotérique, Sauvé Frères

CÉGEP DU VIEUX MONTRÉAL
255 est, rue Ontario
Berri De Montigny

Fogel • Sabourin présente

ROY BUCHANAN

Invité spécial à être annoncé
SAM. 14 FÉVRIER
20h et 23h30
le club montréal
318, Ste-Catherine O. 866-8057
billets $7.50 chez T. R. S.



CHOM FM
présente
STREETHEART
avec TAZA
CE SOIR À 21h.
Le Club Montréal
Billets $7.50 disponibles
à tous les comptoirs T.R.S. (Ticketron)
et à la porte

Et si on apprenait à mieux faire l'eau

2e PROLONGATION

LE GROUPE LA LAURENTIENNE
présente
DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

Les Corps Érotiques
un Art d'Aimer



18 ANS Adultes

une ciné-conférence de
JEAN-YVES DESJARDINS
sexologue de notoriété internationale
co-fondateur du module de sexologie de l'UQAM

Cinq derniers soirs: jusqu'au mercredi 11 février à 20h00

THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 Ste-Catherine est
METRO BERRI

Guichets (288-2943)
tous les jours de midi à 9h00
commandes téléphoniques (288-4261)
tous les jours de midi à 6h00

Kébec Spec
Guy Latraverse
présente

Jean Lapointe
"pour le fun"



PROLONGATION DU 7 AU 29 AVRIL
BILLETS EN VENTE LUNDI

à 8h30 pm

du 17 février au 22 mars

billets chez Sauvé Frères, Archambault et R.D.A.

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Chanson

La dure conquête du marché français


Fabienne Thibeault : un pied dans la porte...


PIERRE BEAULIEU

Aux États-Unis, et même si ça n'arrive pas tous les jours, même si c'est de plus en plus rare en fait, il est toujours possible de connaître instantanément le succès. On peut devenir, d'un seul coup, une énorme vedette. Il peut encore suffire d'un hit pour qu'un célèbre inconnu se retrouve soudainement grande star, riche à craquer, en l'espace de quelques mois. Ceci dit, et bien qu'il y ait des exceptions, vous risquerez fort, par la suite, de retrouver rapidement votre anonymat. Le lendemain, après vous avoir adulé, on ne vous reconnaîtra plus. C'est la civilisation du fast food. Orson Welles l'avait prévu: en l'an 2000, disait-il un jour, les vedettes ne dureront que 20 minutes, tout au plus.

L'histoire du groupe The Knack, à ce sujet, est d'ailleurs fort éloquente. Il y a deux ou trois ans, des producteurs américains, sans doute davantage experts en marketing que sur le plan musical, lançaient, à coup de millions de dollars de publicité, un disque qui ne leur en avait pas coûté $10,000, absolument banal par surcroît.

Qu'à cela ne tienne, la campagne de promotion, elle, fut tout à fait impeccable. On a vendu The Knack comme on vendait les Beatles à l'époque, en utilisant des posters tout à fait semblables, en tentant de recréer artificiellement le même mythe autour de chacun de ses membres. Les gars n'avaient pas encore vendu leur première boite de disques qu'ils refusaient déjà les entrevues, y compris celles que leur proposaient les médias les plus importants, comme le font les plus blasées des grandes stars. L'opération a réussi. The Knack, pour son premier album, a battu le record des Beatles. Le groupe a vendu plus de disques, et plus rapidement encore. Aujourd'hui malgré tout, à peine deux ans plus tard, plus personne n'entend parler d'eux. Plus jamais d'ailleurs ils ne parviendront à refaire surface. Mais peu importe, direz-vous, puisqu'ils sont maintenant riches à millions.

Vigneault, Charlebois et les autres

En France par contre, et tous les artistes qui y ont travaillé seront unanimes à le dire, la mentalité est fort différente, on ne devient pas vedette de la même façon. Certains, bien sûr, y connaîtront rapidement le succès, mais la plupart du temps, il faudra longtemps courtiser la France avant de la séduire. Prendre le temps de s'y bâtir un nom, un personnage, une réputation. Quand les Français, par contre, vous auront adopté, admis dans leur «scrapbook» de vedettes, ils vous resteront fidèles, toléreront une erreur, contrairement à chez nous où l'on ne peut jamais se tromper. «Ils vous accepteront comme vous êtes, explique Diane Dufresne, même s'ils ne partagent pas vos idées, votre façon de faire et de voir les choses.» À moins d'une bêtise monumentale donc, à moins que vous ne cessiez vraiment de tourner en rond, que vous deveniez tout à fait improductifs, ils ne vous abandonneront plus.

On sait combien de temps Robert Charlebois a mis à conquérir la France. On connaît les difficultés qu'il a vécues avec le public, les producteurs français. À la longue cependant, à force de talent, à force d'insister, il est devenu là-bas une énorme vedette. Et encore aujourd'hui, maintenant qu'il n'écrit à peu près plus de nouvelles chansons, qu'il connaît au Québec ses heures les plus sombres, on le considère toujours comme un nom important. C'est à lui, en effet, qu'on a fait appel pour le gala de clôture du Midem, télévisé, en direct de Cannes, dans tous les coins de la France. On lui a réservé, ce soir-là, un accueil particulièrement chaleureux. On l'attend, en février, dans tous les coins du pays. Charlebois visitera 22 villes pendant cette tournée européenne qu'il commençait la semaine dernière, ses disques se vendent bien et ses chansons n'ont jamais cessé de tourner à la radio.

On sait aussi le temps qu'a mis Vigneault avant de devenir une des plus importantes vedettes de France (au même titre que Brel ou Brassens, soit dit en passant), avant de pouvoir faire Bobino à guichet fermé pendant deux mois, comme il l'a réussi récemment. Vigneault a séjourné régulièrement en France pendant 10 ans, avant qu'on ne l'admette complètement. Pendant 10 ans, il y a investi à peu près tout l'argent qu'il faisait ici et ce n'est vraiment qu'en 77 qu'il est finalement parvenu à ses fins.

«Ce sont les petits ruisseaux, disait Vigneault un jour, qui font à la longue les grandes rivières. Au début, ils sont trois ou quatre à venir t'écouter. Puis ils en parlent à d'autres, qui viennent eux aussi te voir. Ces derniers en parlent également à leurs amis et c'est ainsi que ça se construit.

«En France, ajoute Vigneault, je pense qu'il faut être davantage un colporteur qu'un gros marchand si l'on veut réussir. Quand on est un colporteur, bien sûr, on n'est pas immédiatement le bienvenu, mais à la longue... à la longue on nous ouvre la porte. On s'habitue davantage à la présence humaine d'un colporteur qu'à celle d'un gros marchand.»

Le cas de Félix est bien sûr différent, puisque ce sont les Français eux-mêmes qui sont venus nous le prendre, mais l'histoire est identique pour Sol. Marc Favreau, qui habite la France depuis maintenant deux ans, et Diane Dufresne, grande vedette depuis peu là-bas, qui y séjourne aussi depuis un an et demi.

Le cas d'Elton John

Peu importe leur nationalité, tous les artistes devront longtemps courtiser les Français avant qu'ils ne les acceptent vraiment. Elton John, par exemple, dont la réputation n'est pourtant plus à faire, annonçait récemment qu'il venait d'enregistrer une chanson avec France Gall, au grand étonnement, bien sûr, de plusieurs observateurs qui ne connaissent pas très bien le marché français. «Il n'y a pourtant rien d'étonnant là-dedans, expliquait pour sa part un important producteur parisien. Elton John nous connaît bien — il habite sur la côte d'Azur, près de Nice — il sait ce que représente France Gall chez nous et ce disque qu'il a fait avec elle ne sert qu'à préparer sa prochaine tournée française. Dans quelques jours, la chanson tournera dans toutes les stations de radio, elle grimpera rapidement au sommet de tous les palmarès et le tour sera joué: Elton John n'aura plus qu'à tendre la main pour ramasser les billets.» C'est vous dire jusqu'où on peut aller pour séduire les Français. Vous comprendrez aussi qu'il faut pouvoir espérer y faire beaucoup d'argent pour consentir à se livrer à des tactiques semblables.

Grâce à Vigneault, Leclerc, Charlebois, Dufresne et Marc Favreau, les seuls, parmi nos artistes, qui y ont encore mérité le statut de vedette, maintenant que l'on nous connaît en France et qu'il fait bien, il faut le dire, d'y écouter la chanson québécoise, la route, pour nos artistes sera sans doute moins longue, désormais, moins pénible qu'elle ne l'était autrefois.

Fabienne Thibeault, que l'on a connue grâce à Starmania, Daniel Lavoie, qui tourne régulièrement à la radio française, Offenbach, qui commence à y être connu, Plume, qui ne cesse de donner des spectacles en Europe, Diane Tell, qui vient de signer un fabuleux contrat avec la maison de disque AZ, Paul Piché, Richard Séguin et quelques autres, qui tentent désespérément de faire carrière outre Atlantique, ont maintenant un pied dans la porte.

Avec les ans, à force d'efforts, de patience, en allant régulièrement au Midem, nous sommes parvenus à vendre davantage de disques populaires à la France, qu'elle ne nous en exporte. «Tout n'est pas encore fait, explique Madeleine Gareau, la directrice de l'Adisq, tout ne sera jamais fait. Néanmoins, on nous écoute maintenant, plusieurs de nos producteurs se sont fait un nom en France, notre industrie a beaucoup plus de crédibilité qu'elle n'avait autrefois.»

FORUM • FORUM • FORUM • FORUM • FORUM • FORUM • FOR

CIRQUE DES SHRINERS

BILLETS EN VENTE
TOUS SIÈGES RÉSERVÉS

Enfin, l'événement tant attendu! LE CIRQUE DES SHRINERS présentera sous peu au Forum son 41e spectacle annuel.

Le spectacle prendra l'affiche le jeudi 5 mars pour une durée de 4 jours. Le printemps est le temps des cirques et les enfants de tous les âges seront émerveillés par un des meilleurs cirques au monde.

2 représentations par jour, une matinée à 14h30 et une représentation le soir à 20h00.

5 représentations en fin de semaine:
le samedi à 10h00, 14h30 et 20h00
le dimanche à 13h30 et 17h30

PRIX À LA PORTÉE DE TOUTES LES BOURSES
$3.50 - $6.00 - $8.00

AU FORUM ET AUX COMPTOIRS T.R.S.

TOUS SIÈGES RÉSERVÉS

AU FORUM DU 5 AU 8 MARS

FORUM • FORUM • FORUM • FORUM • FORUM • FORUM • FOR

CHOM JAZZ et Fogel - Sabourin présentent
RALPH TOWNER ET JOHN ABERCROMBIE
CE SOIR À 23h30
Théâtre Arlequin
1004 Ste-Catherine E., 288-2943 (métro Berri)
Billets $8.50 en vente au théâtre et aux comptoirs T.R.S. (288-3651)

*

CAFÉ CAMPUS
Lundi, 9 février 21h30
HOMMAGE
Prix: $3.50
coin Decelles et Queen Mary
735-1259

Entreprises Gesser Inc. présentent
Une soirée de musique traditionnelle Irlandaise
avec le groupe THE CHIEFTAINS
EN VENTE MAINTENANT
Dimanche 1er mars à 20 h
Billets $12, $10, $8, $6
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Les Grands Ballets Canadiens présentent
LAR LUBOVITCH DANCE COMPANY
"l'exultation par la danse"
Clive Barnes, New York Times
Pour la première fois à Montréal
les 12, 13, 14 et 15 février à 20h30
Billets: 10$ 12,50$ 15$
Étudiants et Troisième âge: 9$
Les détenteurs de billets d'étudiants et du Troisième âge devront s'identifier lors des spectacles.
MasterCard, Visa: 487-2200
du lundi au vendredi
les 12 et 14 février
North Star, Exsultate Jubilate, The Time Before..., Cavalcade
les 13 et 15 février
North Star
Les 13 et 15 février
Corrections aux programmes
Marimba, Exsultate Jubilate
Up Jump, North Star
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Je persiste et ...
En prolongation jusqu'au 24 février
BREL
Danielle Oddera
Jean Marchand
Mise en scène: Gaétan Labrèche
Jusqu'au 10 février
Relâche mercredis et jeudis
«Quoi qu'ils en pensent, malgré leurs craintes, les amateurs, les inconditionnels même, de Brel, passeront, j'en suis sûr, une excellente soirée. C'est inévitable.»
Pierre Beaulieu, La Presse 14 janvier 1981
«Autant Jacques Brel a été fidèle à la vie, autant Danielle Oddera et Jean Marchand sont fidèles à l'homme et à l'oeuvre.»
Jean Rover, Le Devoir 14 janvier 1981
AUX 4 SAOÛLS BAR
Billets maintenant en vente aux guichets
100 est, ave des Pins
Réservations: 845-7277

JULIE AREL
LE 14 FÉVRIER
20:00 HRES
SALLE DÉSILETS
7000 MARIE-VICTORIN MTL
BILLETS
AU COLLÈGE MARIE-VICTORIN, 7000, Marie-Victorin
— du lundi au vendredi, entre 16h00 et 23h00
— les samedis et dimanches, entre 9h00 et 17h00
— tel: 322-6383
AU SERVICE DE LOISIRS DE REPENTIGNY
435, rue Notre-Dame, Repentigny, 2e étage
— du lundi au vendredi, de 9h à 16h
— tel: 585-2660
PRIX DES BILLETS: $8.00 et $10.00
AUX COMPTOIRS T.R.S. «TICKETRON»
— tel: 288-3651
A LAVAL, CENTRE D'ACHATS DUVERNAY,
— Magasin de musique «STACCATO»
— du lundi au mercredi, 9h30 à 18h00
— les jeudis et vendredis, 9h30 à 21h00
— les samedis, 9h30 à 17h00
— tel: 661-6037
PRODUCTIONS: Marie-Victorin
PRODUCTEUR: Productions Producart Inc.
Tel.: 334-3552

KÉBEC SPEC ET LES PRODUCTIONS GUY ROY présentent
Les 3 P
CE SOIR ET DEMAIN
Le spectacle est bien construit... ils sont drôles, ils s'amusent, ils amusent les spectateurs. — Pascale Perrault, Journal de Montréal
De l'excellent showbusiness... C'est bon de réentendre les chansons qui ont mené ces trois artistes au pinacle du vedettariat. — Edward Remy, Télé-Métropole
...et la salle entière est à leurs pieds. — Nathalie Petrowski, Le Devoir
Lautrec Lalonde Louvain
du 29 janvier au 8 février
du jeudi au dimanche
semaine: 20h30 — samedi: 18h30
En vente PDA.
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

GUY LATRAVERSE - KÉBEC SPEC présente
Diane Tell
un spectacle "en flèche"
21-22-23 février
THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 Ste-Catherine est
METRO BERRI
Guichets (288-2943)
tous les jours de midi à 9h00
commandes téléphoniques (288-4261)
tous les jours de midi à 6h00

ANGÈLE ARSENAULT
Samedi 14 février 1981
Billets : $10.00 — $12.00
Salle André-Mathieu
Guichets ouverts de 12 h 00 à 21 h 00
du lundi au samedi
475, Boul. de l'Avenir
Inf.: 667-1610
SAUVÉ FRÈRES — Centre d'achats Le Carrefour Laval
BOUTIQUE FRANC-JEU — Centre d'achats Duvernay
TABAGIE BELVEDERE — 565 Boul. St-Antoine St-Jerome



Lazar Berman

LAZAR BERMAN

La puissance pianistique



CLAUDE GINGRAS

■ Lazar Berman, le colosse soviétique du piano révélé au monde occidental il y a cinq ans (il avait alors 45 ans), poursuit, parallèlement à une fulgurante carrière de concerts, une importante activité au disque. Quatre enregistrements, parus depuis quelques mois, confirment sa position au premier rang des grands pianistes de tradition romantique.

Berman déploie une puissance pianistique qui a peu d'égale chez ses collègues, mais il est également capable d'un jeu très nuancé, d'une grande douceur et même d'un grand raffinement.

Comme illustration de cette souplesse — qualité que ses détracteurs refusent de lui reconnaitre — on écoutera son interprétation des *Tableaux d'une exposition*, de Moussorgsky, suite de dix images dans lesquelles il obtient la plus grande variété de climats. (Faut-il préciser qu'il s'agit de la version originale des *Tableaux*?. Moussorgsky a écrit cela pour le piano. Ravel en fit plus tard l'orchestration qui, de nos jours, est jouée davantage.) Comme complément de disque, Berman joue dix des 24 Préludes op. 34 de Shostakovitch, sortes de miniatures dont il existe très peu d'enregistrements, et qu'il rend avec beaucoup d'esprit.

Un de ces quatre disques est consacré à Prokofiev, compositeur au style pianistique très particulier, percussif et dissonant, qu'on a comparé au cubisme. Berman, qui nous avait déjà donné une fort bonne version de la huitième Sonate (Deutsche Grammophon, 2530 678), joue ici la deuxième Sonate, oeuvre des jeunes années de Prokofiev, d'une importance sans doute discutable, mais qu'il traduit avec le brio et l'ironie caractéristiques de Prokofiev. Il complète avec l'arrangement pour piano que fit le compositeur d'extraits de son ballet *Roméo et Juliette* (étrangement, Berman omet la première des dix pièces: il n'en joue que neuf). La transcription est par moments un peu grossière, mais Berman l'exécute, comme le reste, avec un sens de la couleur pianistique hors du commun.

De Prokofiev, Berman passe tout naturellement à un autre Russe: Rachmaninov, dont il propose les *Variations sur un thème de Corelli* et un choix de six Préludes. (En passant, il est intéressant de rappeler que Rachmaninov donna à Montréal, au théâtre Saint-Denis, le 12 octobre 1931, la première mondiale des *Variations-Corelli*.) Là encore, il s'agit d'une musique qui trouve son plein déploiement dans le puissant *pianisme* de Berman. Peu d'interprètes, aujourd'hui, possèdent les mains et le tempérament pour rendre ce répertoire parfaitement convaincant. Berman est de ceux-là. Contrairement à certains autres interprètes actuels, il ne cherche pas à intellectualiser la musique de Rachmaninov. Jouer ce qui est écrit constitue déjà un exploit!

On notera que Berman prend le début du très célèbre Prélude op. 3 no 2 (le Do dièse mineur) à une lenteur inhabituelle. Il a pourtant raison: l'indication est bien «lento».

Son Chopin est plus inégal. Il a choisi six des Polonaises les plus connues, dont la célébrissime La bémol, op. 53. L'ensemble du jeu est souvent brutal, malgré de longs passages d'un très beau phrasé, d'un profond lyrisme et d'une grande sensibilité. Dans l'op. 26 no 2, certaines phrases sont escamotées et l'épisode «meno mosso» est joué d'une façon bien banale. Dans l'op. 53, le long passage central en octaves à la main gauche est accéléré (alors que rien dans la partition n'indique de le faire) et l'effet (car c'est bien de cela qu'il s'agit!) est assez vulgaire.

Et pourtant, je n'arrive pas à détester complètement ce Chopin peu «authentique». Ici, comme dans les autres exécutions de Berman, je reste stupéfait par la magnificence du jeu et de la sonorité pianistiques, par la clarté avec laquelle le pianiste détache les voix aux deux mains, par le relief qu'il donne aux différentes sections de chaque Polonaise.

Quatre disques de Lazar Berman, pianiste, sous étiquette Deutsche Grammophon (également disponibles en cassettes).
MOUSSORGSKY: Kartinki s vistavki (*«Tableaux d'une exposition»*); *SHOSTAKOVITCH:* dix des *24 Préludes op. 34 (1932-33) (2531 096)*;
PROKOFIEV: Sonate no 2, ré min., op. 14 (1912); Pièces de Roméo et Juliette, op. 75 (1937) (2531 095);
RACHMANINOV: Variations sur un thème de Corelli, op. 42 (1931); six Préludes: op. 3 no 2, op. 23 nos 1, 2 et 4, et op. 32 nos 10 et 12 (2531 276);
CHOPIN: six Polonaises: op. 26 no 1, do d. min.; op. 26 no 2, mi b. min.; op. 40 no 1, la maj. (Militaire); op. 40 no 2, do min.; op. 44, fa d. min.; op. 53, la b. maj. (2531 094).

Le Club Montréal
CE SOIR
Street Heart and Taza
9h30 - 11h30 Billets $7.50
En vente au comptoir T.R.S.
8 FÉVRIER
Taza
9h30 - 11h - 12h30 GRATUIT
Portes ouvrent à 8h
12 FÉVRIER
CKOI présente Boule Noire
9h30 - 11h30 Billets $4.50
14 FÉVRIER
Roy Buchanan
8h - 11h30 Billets $7.50
Portes ouvrent à 6h30
En vente au comptoir T.R.S.
19 FÉVRIER
Red Rider
20-21 FÉVRIER
Blushing Brides
26-27-28 FÉVRIER
Traxis
318 ouest, Ste-Catherine (Métro Place des Arts) 866-8057

S. WILSON ENTERPRISES
présente
LA TAKÁCS-NAGY QUARTET DE BUDAPEST
1 SOIR SEULEMENT
mercredi le 11 février
20h30
à la Citadelle
2085, rue Drummond
HAYDN - SCHUBERT - BARTOK
Prix d'entrée: $4.00 - Étudiants: $2.00
Renseignements: 878-1712

LES CONCERTS D'ORGUE DE MONTRÉAL
EN COLLABORATION AVEC
LA FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
présentent
des Concertos pour Orgue et Orchestre
SOLISTES: Réjean Poirier, Hélène Panneton, Christopher Jackson
Orchestre sous la direction de Serge Garant
le dimanche 15 février 1981 à 20 heures 30
église Notre-Dame de Montréal entrée libre

OPÉRETTE
EXTRAITS DE «LES TROIS VALSES» ET «LE CHANTEUR DE MEXICO».
choeur MRC
Aussi opéras et chansons.
70 chanteurs, orchestre, chorégraphie, décors et costumes.
10 et 11 FÉVRIER à 20h15
Billets: $10 - $11 - $12
THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

CVS
CHOEUR DE 50 VOIX MIXTES
Solistes, orchestre de 5 MUSICIENS
Le Choeur Vaudreuil — Soulanges présente un concert «FOLKLOREMENT VÔTRE».
Ce concert sera consacré au folklore harmonisé par le directeur musical GILBERT PATENAUDE.
Beaucoup de gaieté et de bonne humeur.
DIMANCHE 15 février, 20 h
Billet $3.50 en vente maintenant et le soir du concert à la bibliothèque nationale.
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC
1700, rue St-Denis, MH
Renseignements: 455-3949

PRO MUSICA présente
CHOPIN: 24 préludes, opus 28
DEBUSSY: 12 études
par le remarquable jeune pianiste français
MICHEL BEROFF
Dimanche 1er mars
15 h 30
Billets: $10, $9, $8 — Étudiants 7/25 ans: $4
Pro Musica — 1270 ouest, rue Sherbrooke, Montréal H3G 1H7 — 845-0532
THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

LE 11 FÉVRIER à 20h30
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
Chef d'orchestre: James Preist
Solistes: Robert Brunnemer, corniste — Malcolm Lowe, violoniste.
PROGRAMME:
CHABRIER: Larghetto pour cor français
BRAHMS: Concerto en ré majeur, op. 77
MOZART: Symphonie no 40 en sol mineur, K. 550
CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE
175, RUE RINGUET, DRUMMONDVILLE
EVITEZ LES DÉPLACEMENTS ACHETEZ ET PAYEZ EN TÉLÉPHONANT
(819) 477-5412
Billets: $4. - $5. - $6. - $7. - $8. - $9.

Les Concerts Esso
Dimanche après-midi
à l'OSM
Mario Bernardi, chef d'orchestre
Guy Fouquet, violoncelliste
Mozart: Eine Kleine Nachtmusik
Fauré: Elégie, pour violoncelle et orchestre
Saint-Saens: Concerto pour violoncelle no 1
Mendelssohn: Symphonie no 4 (Italienne)
Le dimanche 8 février à 14h30
Billets: $5.25
$3.00 (18 ans et moins)
Orchestre symphonique de Montréal
Tous les concerts Esso sont présentés le dimanche à 14h30, Salle Wilfrid-Pelletier.
Renseignements Place des Arts: 842-2141

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Directeur artistique: Jean-Paul Jeannotte
COSÌ FAN TUTTE
de Mozart (chanté en italien)
Complet les samedis 21 et 28 février
Les compagnies suivantes ont généreusement contribué à la présentation d'une soirée d'opéra:
La Confédération des Caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec et la Fédération des Caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest du Québec le 17 février
Gaz Métropolitain inc. le 19 février
Hydro-Québec le 21 février
La Banque Royale du Canada le 23 février
Votre concessionnaire Toyota le 26 février
Shell Canada le 28 février
Compagnie Pétrolière Impériale ltée le 2 mars
Les 17, 19, 21, 23, 26, 28 février et 2 mars 1981
Rideau: 20 heures précises
Avec Clarice Carson, Gabrielle Lavigne, Colette Boky, Paul Trépanier, Dominic Cossa et Joseph Rouleau
Chef d'orchestre: Mario Bernardi
Mise en scène: Olivier Reichenbach
Décors: Guy Neveu
Costumes: Mérédith Caron
Éclairages: Michel Beaulieu
Maître des choeurs: René Lacourse
L'Orchestre symphonique de Montréal
Une production de la Régie de la Place des Arts
Billets: $10, $15, $20, $25
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

DIRECTEMENT DE BROADWAY!
CFCF cable 11 et les Concerts Premier ltée présentent
OKLAHOMA! de RODGERS & HAMMERSTEIN
Zev Buffman et Donald C. Carter présentent
OKLAHOMA! de RODGERS & HAMMERSTEIN
Musique de Richard Rodgers
Livre et paroles de Oscar Hammerstein II
tiré de «Green Grow The Lilacs» de Lynn Riggs
présenté originellement par The Theatre Guild
Chorégraphie de AGNES DE MILLE
mise en scène de WILLIAM HAMMERSTEIN
BILLETS EN VENTE JEUDI 12 FÉV.
du 12 au 15 mars
jeudi et vendredi à 20 heures
samedi et dimanche à 14h30 et 20 heures
billets:
en soirée: $14.00 - $16.00 - $18.00 - $20.00
matinée: $10.00 - $12.00 - $14.00 - $16.00
en vente aux guichets de la PdA et Montréal Trust, P.V.M.
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

Université de Montréal
Faculté de musique
La Faculté de musique vous invite au
Concert de l'harmonie
Direction: Guy Archambault
au piano David Rogosin
Oeuvres de Weber, Chavez, Dukas et Rhapsody in Blue de Gershwin
Ce récital aura lieu le mercredi 11 février 1981 à 20:30
Salle Claude-Champagne
220, avenue Vincent-d'Indy
Entrée libre

18 ANS Adultes

La fièvre monte. La chasse est ouverte...



2e sem.

BILL ADLER
CYNTHIA WOOD
MELISSA PROPHET

RENDEZ-VOUS BOULEVARD VAN NUYS

V.F. de VAN NUYS BLVD.

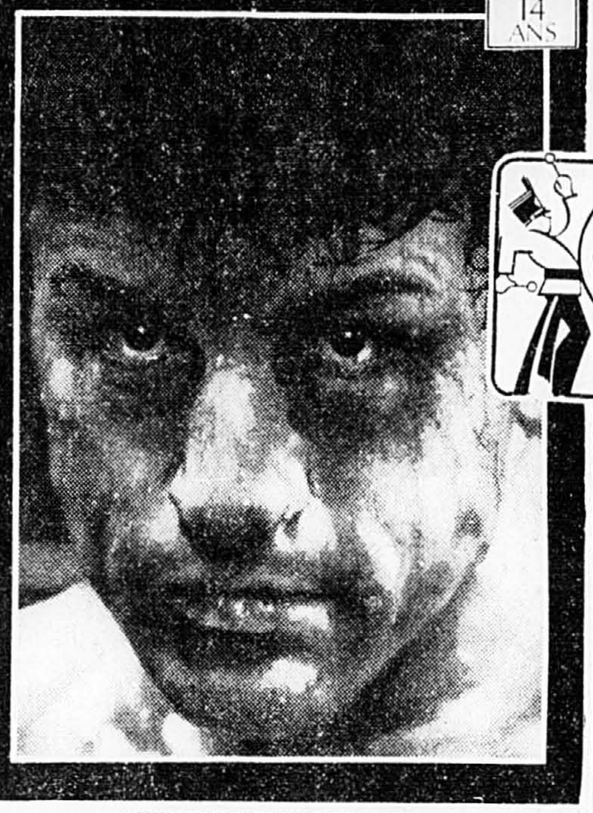
Plus: 2e. GRAND FILM en Couleur dans Chaque Cinéma

CHATEAU 1 15, 4 30,7 45, GREENFIELD: sam. dim. 1.00, 4.20, 7.40, sem. 6.00, 7.40, LAVAL: sam. dim. 1.05, 4.25, 7.40, sem. 6.00,, 7. 40, sam. dernier spectacle 9.20, VERSAILLES: sam. dim. 12.55, 4.15, 7.45, sem. 6.00, 7.45.

CHATEAU 1 ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
GREENFIELD PARK 1 PL. GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 2 PLACE VERSAILLES 353-7880
LAVAL 4 CENTRE LAVAL 688-7776

ROBERT DE NIRO
GAGNANT DU «GOLDEN GLOBE»
DU MEILLEUR ACTEUR DRAMATIQUE

14 ANS



CINÉMAS UNIS

A ROBERT CHARTOFF-IRWIN WINKLER PRODUCTION

ROBERT DE NIRO

in A MARTIN SCORSESE PICTURE

"RAGING BULL"

Produced in association with PETER SAVAGE. Screenplay by PAUL SCHRADER and MARDIK MARTIN. Based on the book by JAKE LA MOTTA with JOSEPH CARTER and PETER SAVAGE. Director of photography MICHAEL CHAPMAN. Produced by IRWIN WINKLER and ROBERT CHARTOFF. Directed by MARTIN SCORSESE

United Artists

2e MOIS! 1.45, 4.15, 6.45, 9.15

YORK 1487 STE-CATHERINE O. 937-8978 Guy

Une hilarante parodie des films catastrophe aériens...

POUR TOUS



Y-A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION?

V. Française de "Airplane!"

Dieu merci, ce n'est qu'un film!

PARAMOUNT PRESENTE UNE PRODUCTION HOWARD W. KOCH "Y-A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION?" avec ROBERT HAYS & JULIE HAGERTY PRODUCTEURS EXECUTIFS JIM ABRAHAMS · DAVID ZUCKER · JERRY ZUCKER PRODUIT PAR JON DAVISON SCENARIO ET REALISATION DE JIM ABRAHAMS · DAVID ZUCKER · JERRY ZUCKER

2e FILM — AU RIVOLI, LAVAL ET GREENFIELD

GREENFIELD: SAM. DIM. 12:45, 4:10, 7:40. SEM. 6:00, 7:40. LAVAL: SAM. DIM. 12:50, 4:15, 7:45. SEM. 6:10, 7:45. SAM. DERNIER SPECTACLE 9:35. PARISIEN: 12:20, 2:10, 4:00, 5:50, 7:40, 9:35. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:25. RIVOLI: 1:00, 4:20, 7:40.

VOUS VOUS TORDEREZ DE RIRE!

2e MOIS!

LAVAL 1 CENTRE LAVAL 688-7776
GREENFIELD PARK 2 GREENFIELD PARK PL. 671-6129
Le PARISIEN 2 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
RIVOLI 1 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125



7e SEM.

ROBIN WILLIAMS
SHELLEY DUVALL

POUR TOUS

POPEYE

FAIRVIEW: SAM. DIM. 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. SEM. 7:10, 9:10. KENT: SAM. DIM. 12:10, 2:20, 4:30, 6:40, 8:50. SEM. 6:40, 8:50. LOEWS: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:20

FAIRVIEW 1 TRANS-CAN. S. 52 697-8095
LOEWS 5 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
KENT 2 6100 SHERBROOKE O. 489-9703



14 ANS

JOHN HURT

ELEPHANT MAN

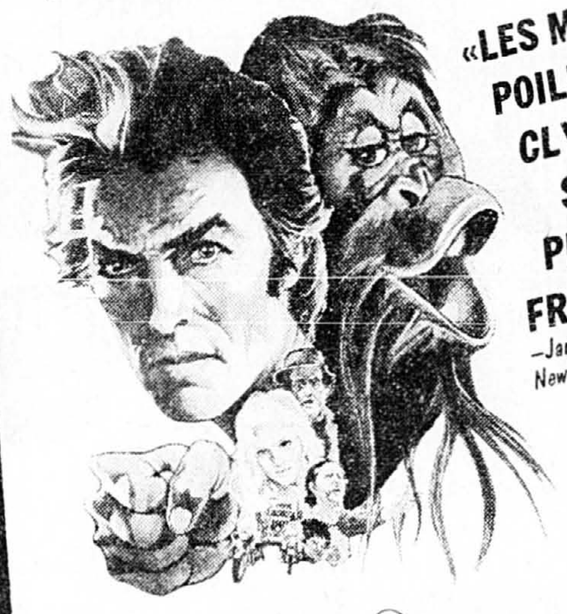
LaCité 3 3575, AV. DU PARC 844-2829

Sam., dim.: 1:55, 4:10, 6:30, 8:55. Sem.: 6:30, 8:55.

---

14 ANS

«EASTWOOD EST ASSURÉMENT L'UN DES ACTEURS LES PLUS NATURELS À L'ÉCRAN ET CLYDE EST SEMBLABLE».
—Alex Keneas, Newsday



«LES MAINS POILUES DE CLYDE SEMBLENT PRÊTES À FRAPPER»
—Janet Maslin, New York Times

sem.

Clint Eastwood
Any Which Way You Can

...it'll knock you out!

CLINT EASTWOOD in "ANY WHICH WAY YOU CAN" Starring SONDRA LOCKE · GEORGE LEWIS · WILLIAM SMITH · HARRY GUARDINO and RUTH GORDON as Ma · Executive Producer ROBERT DALEY · Music Supervision SNUFF GARRETT · Music Conducted by STEVE DORFF · Written by JAMES FAGAN SHERMAN · Produced by FRITZ MANES · Directed by BUDDY VAN HORN · Distributed by WARNER BROS. A WARNER COMMUNICATIONS COMPANY

DORVAL: SAM. DIM. 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:15. SEM. 7:00, 9:15. LOEWS: 12:20, 2:30, 4:40, 6:50, 9:00. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:10

LOEWS 3 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
DORVAL 3 260 DORVAL AVE. 631-8586

---

18 ANS Adultes

«UNE DÉSOPILANTE COMÉDIE!



4e MOIS!

GOLDIE HAWN

PRIVATE BENJAMIN

A HAWN · MEYERS · SHYER · MILLER Production
A HOWARD ZIEFF Film
Starring GOLDIE HAWN in "PRIVATE BENJAMIN"
EILEEN BRENNAN · ARMAND ASSANTE · ROBERT WEBBER · SAM WANAMAKER · BARBARA BARRIE · MARY KAY PLACE · HARRY DEAN STANTON · Special Appearance ALBERT BROOKS · Music by BILL CONTI
Executive Producer GOLDIE HAWN · Written and Produced by NANCY MEYERS & CHARLES SHYER & HARVEY MILLER
Directed by HOWARD ZIEFF

DORVAL: SAM. DIM. 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:20. SEM. 7:15, 9:20. LOEWS: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:30. MONKLAND: SAM. DIM. 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. SEM. 7:15, 9:15. VAN HORNE: SAM. DIM. 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. SEM. 7:10, 9:10

LOEWS 4 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
VAN HORNE 6150 COTE DES NEIGES 731-8243
DORVAL 2 260 AVE DORVAL 631-8586
MONKLAND 5504 AVE MONKLAND 484-3579

Goldie Hawn in a perfectly outrageous affair...

3e sem.

Lovers and Liars

A Levitt-Pickman Release in Color

GIANCARLO GIANNINI



14 ANS

FAIRVIEW: sam. dim. 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00, sem. 7.00, 9.00, LOEWS: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30, sam. dernier spectacle 11.30, SNOWDON: sam. dim. 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15, sem. 7.15, 9.15.

LOEWS 1 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
FAIRVIEW 2 TRANS CAN S. 52 697-8095
SNOWDON 5225 DECARIE 482-1322

Remember when comedy was King, now he's President.

14 ANS

FIRST FAMILY

GILDA RADNER · BOB NEWHART
HARVEY KORMAN
The Ambassador to the U.N.



2e sem.

AVENUE: sam. dim. 1.25, 3.15, 5.10, 7.05, 9.05, sem. 7.05, 9.05, LA CITEE: sam. dim. 1.20, 3.10, 5.05, 7.05, 9.05, sem. 7.05, 9.05, DORVAL: sam. dim. 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9. 10, sem. 7.00, 9.10.

AVENUE 1224 AVE GREENE 937-2747
DORVAL 1 260 AVE DORVAL 631-8586
LaCité 2 3575, AV. DU PARC 844-2829

From Warner Bros. Communications Company

POUR TOUS



«'NINE TO FIVE' EST UNE COMÉDIE COMMUNAUTAIRE
Pure fantaisie, une exagération totale et une séduction amusante!»
—Bruce Kirkland, Toronto Sun

«'NINE TO FIVE' ...OU LA LIBÉRATION PAR LE RIRE!»
—Danièle Blain, Journal de Montréal

8e sem.

9 TO 5

JANE FONDA LILY TOMLIN DOLLY PARTON

AN IPC FILMS PRODUCTION OF A COLIN HIGGINS PICTURE

NINE TO FIVE

DABNEY COLEMAN · ELIZABETH WILSON and STERLING HAYDEN as The Chairman of the Board
Produced by BRUCE GILBERT · Directed by COLIN HIGGINS
Screenplay by COLIN HIGGINS and PATRICIA RESNICK · Story by PATRICIA RESNICK
Music by CHARLES FOX · COLOR BY DE LUXE

LA CITE: SAM. DIM. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. SEM. 7:00, 9:00. KENT: SAM. DIM. 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10. SEM. 7:00, 9:10. LOEWS: 1:00, 3:00, 5:05, 7:10, 9:15. SAM. DERNIER PROGRAMME 11:20

KENT 1 6100 SHERBROOKE O. 489-9703
LOEWS 2 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LaCité 1 3575, AV. DU PARC 844-2829

GAGNANT DE 5 «GOLDEN GLOBE»
incluant
MEILLEUR FILM DRAMATIQUE
MEILLEURE ACTRICE — Mary Tyler Moore
MEILLEUR METTEUR EN SCENE

14 ANS



«LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE» —Time Magazine

Ordinary People

Donald Sutherland · Mary Tyler Moore · Judd Hirsch · Timothy Hutton
Music Adapted by Marvin Hamlisch
Screenplay by Alvin Sargent · Produced by Ronald L. Schwary
Directed by Robert Redford · A Paramount Picture

5e MOIS À MONTRÉAL!

PLACE VILLE-MARIE CINEMA 1 866-2644

12:10, 2:20, 4:35, 6:50, 9:05

RECIPIENDAIRE D'UN TROPHÉE «GOLDEN GLOBE»

14 ANS

«LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!»
Laurence O'Toole, MacLean's Magazine



THE STUNT MAN

MELVIN SIMON PRODUCTIONS presents · RICHARD RUSH's
PETER O'TOOLE · STEVE RAILSBACK · BARBARA HERSHEY
THE STUNT MAN
ALLEN GOORWITZ · ALEX ROCCO · ADAM ROARKE · SHARON FARRELL · PHILIP BRUNS and CHUCK BAIL
DOMINIC FRONTIERE · NORMAN GIMBEL · PAUL LEWIS · MARIO TOSI A.S.C.
MELVIN SIMON · LAWRENCE B. MARCUS · RICHARD RUSH · RICHARD RUSH

4e MOIS!

LE CINEMA WESTMOUNT SQUARE 931-2477

12:10, 2:25, 4:40, 7:00, 9:15

«UN FILM EXTRAORDINAIRE!» —NBC/TV

POUR TOUS

«Un des dix meilleurs de l'année»

Bruce Kirkland, Toronto Sun
Arthur Knight, Hollywood Reporter

«Joyeux et empoignant»

Guy Flatley, Cosmopolitan



Être père est beaucoup plus fascinant que simplement avoir un fils

JACK LEMMON
ROBBY BENSON
LEE REMICK
3e SEMAINE

TRIBUTE

Distribution de: Pan-Canadian

CLAREMONT 5038 SHERBROOKE O. 486-7395

SAM. DIM.: 12:10, 2:30, 4:50, 7:10, 9:30. SEM.: 7:10, 9:30.

'Un film FOU, FOU, FOU.'

POUR TOUS

«UN DIVERTISSEMENT ASSURÉ!»
FRANCO NUOVO, *Journal de Montréal*

'Le sourire, le rire, le fou-rire éclatent à chaque coin d'image.' MIROIR de PARIS
Oury, triomphe encore une fois.' CETTE SEMAIN
'Oury, perfectionissimo' CINEMA
'Des gags comme s'il en pleuvait' PREMIERE

PIERRE RICHARD

CINEPIX présente



un film de GÉRARD OURY

LE COUP DU PARAPLUIE

avec VALÉRIE MAIRESSE CHRISTINE MURILLO GORDON MITCHELL et GERT FRŒBE

Scenario, Adaptation, Dialogue GÉRARD OURY et DANIÈLE THOMPSON
Musique de VLADIMIR COSMA Distribution CINEPIX

Le PARISIEN 5
480 STE-CATHERINE O 866-3856

12:30, 2:15, 4:00, 5:50, 7:35, 9:25. Sam. dernier spectacle 11:10

DE RETOUR À LA DEMANDE GÉNÉRALE!

14 ANS









GAGNANT DU GOLDEN GLOBE DE LA MEILLEURE CHANSON

«Fame»... un embrasement d'énergie, de fraîcheur, de vitalité, de jeunesse et de talent... où resplendissent mille facettes du chant et de la danse.
— Charles Champlin, Los Angeles Times

«Fame»...du coeur, du culot et de la puissance — Rona Barrett ABC-TV

«Fame» fait des étincelles du début jusqu'à la fin. — Rex Reed

Un film drôle, un spectacle de choix. — Janet Maslin, New York Times

«Une explosion de talent».
— Bob Thomas, Associated Presse

«Un film neuf, une nouvelle génération de vedettes, débordantes d'énergie». David Ansen, Newsweek

CINEMAS UNIS

La Fièvre Des Planches

V. Française de *Fame*

METRO-GOLDWYN-MAYER présente un film de ALAN PARKER
scenario de CHRISTOPHER GORE
produit par DAVID DE SILVA et ALAN MARSHALL
réalisé par ALAN PARKER
United Artists
Bande originale du film sur disques et cassettes RSO POLYDOR

EN 70MM ET SON STÉRÉO DOLBY

Le PARISIEN 1
480 STE-CATHERINE O. 866-3856

1:20, 3:55, 6:30, 9:05. Sam. dernier spectacle 11:25

«Ne manquez surtout pas le film le plus sensible et le plus émouvant de Bertrand Tavernier!»
— Francine Laurendeau, Le Devoir

POUR TOUS



LE NOUVEAU FILM DE BERTRAND TAVERNIER





UNE SEMAINE DE VACANCES



Bertrand Tavernier nous a donné son meilleur film
LE FIGARO



ALAIN SARDE
NATHALIE BAYE
MICHEL GALABRU
GERARD LANVIN
UNE SEMAINE DE VACANCES
UN FILM DE BERTRAND TAVERNIER
PHILIPPE NOIRET
FLORE FITZGERALD

ÉLYSÉE 2
35 MILTON 842-6053

SAM. DIM.: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20, SEM. 7:20, 9:20



UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT

la Cage aux Folles

2e ANNÉE À MONTRÉAL!

d'après la pièce de JEAN POIRET

Le PARISIEN 3
480 STE-CATHERINE O 866-3856

1:10, 2:55, 4:40, 6:25, 8:10, 9:50. SAM. DERNIER SPECTACLE 11:30



14 ANS

PLUS ON EST DE FOUS, PLUS ON S'AMUSE !
alors venez vous éclater avec...

LES SOUS-DOUÉS

POUR TOUS



avec MICHEL GALABRU

Un film de CLAUDE ZIDI

MARIA PACOME • DANIEL AUTEUIL • PHILIPPE TACCINI • HUBERT DESCHAMPS

GREENFIELD: Sam., dim.: 1:00, 2:45, 4:30, 6:10, 7:55, 9:35. Sem.: 6:10, 7:55, 9:35. LAVAL: Sam., dim. 1:10, 2:50, 4:35, 6:15, 8:00, 9:45. Sam. dernier spectacle 11:30. PARISIEN: 12:35, 2:25, 4:15, 6:05, 7:55, 9:45. Sam. dernier spectacle 11:30. VERSAILLES: Sam., dim., 12:50, 2:35, 4:20, 6:00, 7:50, 9:40. Sem. 6:00, 7:50, 9:40

Le PARISIEN 4 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 2 CENTRE LAVAL 688-7776
GREENFIELD PARK 3 PL. GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 1 PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

Un hommage à l'Erotisme ...

18 ANS Adultes



9e sem.

Emmanuelle et les Filles de Mme Claude

2 films érotiques
avec **Laura Gemser**

AUSSI AU MÊME PROGRAMME *Femmes Complices*

CHATEAU: 12:50, 3:45, 6:40, 8:15. LAVAL: SAM. DIM. 1:40, 4:50, 8:00. SEM. 6:20, 8:00. SAM. DERNIER SPECTACLE 9:30

CHATEAU 2 ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
LAVAL 3 CENTRE LAVAL 688-7776

C'EST À CREVER DE RIRE!

14 ANS



DAVID MERRICK présente un film de MICHAEL RITCHIE

BURT REYNOLDS · KRIS KRISTOFFERSON
JILL CLAYBURGH

3e sem.

LES FAUX-DURS

V. Française de **"SEMI-TOUGH"**

ROBERT PRESTON DANS LE RÔLE DE "BIG ED BOOKMAN" SCENARIO DE **WALTER BERNSTEIN**
d'après le roman de DAN JENKINS produit par **DAVID MERRICK** réalisé par **MICHAEL RITCHIE**
distribué par LES ARTISTES ASSOCIÉS **United Artists**

plus

2e GRAND FILM DANS CHAQUE CINÉ

LAVAL: Sam., dim., 1:00, 5:00, 7:00. Sem.: 7:00. Sam. dernier spectacle 9:05.
RIVOLI: 1:00, 5:00, 7:00. VERSAILLES: Sam., dim. 12:55, 5:00, 7:00. Sem. 7:00

RIVOLI 2 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125
VERSAILLES 3 PLACE VERSAILLES 353-7880
LAVAL 5 CENTRE LAVAL 688-7776

LES ARTS CETTE SEMAINE

CINÉMA

Astre (1): «Le shérif et les extra-terrestres»: Sam., dim.: 14:40, 17:55, 21:05; du lun. au ven.: 20:35. «La belle emmerdeuse». Sam., dim.: 13:05, 16:20, 19:30; du lun. au vend.: 19:00

Astre (2): «Frissons de l'angoisse»: Sam., dim.: 14:45, 18:15, 21:45; lun. au ven.: 20:50. «Voyage dans l'au-delà»: sam., dim.: 13:00, 16:30, 20:00.

Astre (3): «A nous les bellesDanoise»: Sam., dim.: 13:00, 15:45, 18:30, 21:15; lun. au ven.: 19:00, 21:45. «Corps brûlants»: Sam., dim.: 14:20, 17:05, 19:50; lun. au ven.: 20:20.

Astre (4): «Harold et Maude»: Sam., dim.: 14:45, 18:05, 21:25; du lun. au ven.: 21:05. «Jonathan le goéland»: Sam., dim.: 13:00, 16:20, 19:40; du lun. au ven.: 19:20.

Avenue: «First Family»: Sam., dim.: 13:25, 15:15, 17:10, 19:05, 21:05; en sem.: 19:05, 21:05.

Beaver: «Prison Babies»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «Man & Wife»: 13:30, 16:20, 19:10, 22:00.

Berri (1): «Pile ou face»: Sem. 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00; sam. 11:45.

Berri (2): «Mon oncle d'Amérique»: 12:40, 14:55, 17:10, 19:30, 21:40; sam.: 12:40, 14:55, 17:10, 19:30, 21:40, 23:45.

Berri (3): «Le Lagon bleu»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30; sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30, 23:00.

Berri (4): «Xanadu»: Sem. 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00; sam.: 23:00.

Berri (5): «Laura, les ombres de l'été»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00; sam.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00, 23:00.

Bijou: «Collégiennes à tout faire»: 12:15, 14:46, 17:17, 19:08, 22:19. «La sexualité chez les adolescentes»: 13:10, 15:41, 18:12, 20:43.

Bonaventure (1): «The exterminator»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15; sem.: 17:15, 19:15, 21:15.

Bonaventure (2): «Stir crazy»: Sam., dim.: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20; lun. au ven.: 17:10, 19:15, 21:10.

Broadway: «Couple cherche esclaves sexuels», «Méli-mélo érotique», «Les amusants jeux érotiques de nos voisins».

Brossard (1): «Shining l'enfant lumière: Sam., dim.: 13:30, 17:30, 21:25; sem.: 18:10, 21:45.

Brossard (2): «Le brouillard»: Sam., sim.: 15:00, 18:20, 21:40, sem.: 20:00. «Le bateau de la mort»: Sam., dim.: 13:25, 16:40, 20:00; sem. 18:20, 21:35.

Brossard (3): «Les frères blues»: Sam., dim.: 12:30, 16:45, 21:00; sem.: 19:45. «Le plus secret des agents secrets: Sam. dim.: 14:55, 19:15; sem.: 18:00, 22:00.

Carré Saint-Louis: «Les lycéennes redoublent»: 11:30, 15:50, 20:15. «Emmanuelle et les collégiennes»: 12:45, 17:10, 21:35. «Jeux à trois»: 14:20, 18:45.

Champlain1): «Shining l'enfang lumière»: Sam., dim.: 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15; du lun. au ven.: 19:00, 21:15.

Champlain (2): «Le brouillard»: Sam., dim.: 12:10, 15:20, 18:40, 21:55; sem.: 20:05. «Le bateau de la mort»: Sam., dim.: 13:40, 17:00, 20:15; sem. 18:30, 21:40.

Château (1): «Rendez-vous Boulevard Van Nuys»: 14:50, 18:05, 21:20. «La toubib aux cours du soir»: 13:15, 16:30, 19:45.

Château (2): «Emmanuelle et les filles de Madame Claude»: 12:50, 15:45, 18:40, 21:35. «Femmes complices»: 14:25, 17:20, 20:15.

Châteauguay: Le lagon bleu»: Sem.: 21:20; sam., dim.: 17:30, 21:25. «Les fourgueurs»: Sem.: 19:30; sam., dim.: 19:30. «L'aventure de Pinocchio»: Sam., dim.: 13:30. «Massacre à la scie» et «Clinique de la terreur»: Sam., minuit.

Cinéma de Montréal (1): «Les guerriers de la nuit»: 14:00, 17:10, 20:15. «Faut trouver le joint»: 15:40, 18:45, 21:55.

Cinéma de Montréal (2): «La belle et le clochard»: 13:30, 16:40, 19:40. «L'île sur le toit du monde»: 14:50, 17:25, 21:05.

Cinéma de Paris: «Les frères blues»: Sam.: 13:00, 17:05, 21:15. «Le plus secret des agents secrets»: Sem.: 15:20, 19:30.

Cinéma Lumière: «Fantasia»: Sam., dim.: 11:30, 14:00, 16:30,19:00; sem. 17:00, 19:10. «The song remains the same»: Sem. 21:30.

Cinéma Rive-Nord (1-Repentigny): «Les frères Blues», «Le plus secret des agents secrets». En sem. à compter de 19:30. Dim.: à compter de 13:30.

Cinéma Rive-Nord (2-Repentigny): «Le canard à l'orange» et «On a volé la cuisse de Jupiter»: Sem.: 19:30; dim.: 13:30.

Cinéma 7e Art: «Et la tendresse... bordel»: Sem. 21:20; sam.: 17:45, 21:25; dim.: 14:150, 17:45, 21:25. «Courange... fuyons»: Sem.: 19:30; sam.: 19:30; dim.: 12:30, 16:00, 19:35.

Cinéma La Cité (1): «Nine to five»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00, ensem.: 10:00, 21:00.

Cinéma La Cité (2): «First Family»: Sam., dim.: 13:20, 15:10, 17:05, 19:05, 21:05, en sem. 19:05, 21:05.

Cinéma La Cité (3): «The Elephant Man»: Sam., dim.: 13:55, 16:10, 18:30, 20:55; en sem.: 18:30, 20:55.

Claremont: «Tribute»: Sam., dim.: 12:10, 14:30, 16:50, 19:10, 21:30; en sem.: 19:10, 21:30.

Commodore: «Couples cherchent esclaves sexuels», «Meli-mélo érotique», «Plaisir fou».

Complexe Desjardins (1): «Le chainon manquant»: 12:30, 14:15, 16:00, 17:45, 19:35, 21:25.

Complexe Desjardins (2): «Femme entre chien et loup»: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20.

Complexe Desjardins (3): « Introductions»: 13:25, 16:10, 14:55, 21:40. «Amusants jeux érotiques de nos voisins»: 12:05, 14:50, 17:35, 20:20.

Complexe Desjardins (4): «La banquière»: 13:30, 15:55, 18:20, 20:45.

Conservatoire d'Art Cinématographique: «Rose-tinted dreams»: 19:00. «L'amour à vingt ans» et «Tirez sur le pianiste» à 21:00 samedi.

Côte-des-Neiges (1): «The exterminator»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15; sem.: 19:15, 21:15.

Côte-des-Neiges (2): «Seems like old times»: Sem.: 19:15, 21:10; sam.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10

Crémazie: «Shining l'enfant lumière»: Sam., dim.: 14:15, 16:45, 19:15, 21:30; du lun. au ven.: 19:15, 21:30.

Dauphin (1): «Chère inconnue»: Sam dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30; du lun. au ven.: 19:30, 21:30.

Dauphin (2): «Bienvenue Mr. Chance»: Sam., dim.: 14:00, 16:30, 19:00, 21:30; du lun. au ven.: 19:00, 21:30.

Décarie Square (1): «Fort apache: the Brons»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30; sem. 19:00, 21:15.

Décarie Square 2): «The incredible shrinking woman»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00; sem.: 19:00, 21:15.

Dorval (1): «First Family: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:10; en sem.: 19:00, 21:10.

Dorval (2): «Private Benjamin»: Sam., dim.: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20; en sem.: 15:15, 21:20.

Dorval (3): «Any which way you can»: Sam., dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:15; en sem.: 19:00, 21:15.

Elysée (1): «La petite sirène»: Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10; sem.: 19:10, 21:10.

Elysée (2): «Une semaine de vacances»: Sam., dim.: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20, en sem.: 19:20, 21:20.

Eros: «La maison des filles»: 10:00, 13:55, 17:50, 21:40. «La vitrine du plaisir»: 11:15, 15:10, 19:05. «L'apprentissage à l'école»: 12:35, 16:30, 20:25.

Eve: «Velvet tongue»: 10:00, 12:35, 15:10, 17:50, 17:50, 20:30. «Take me»: 11:00, 13:45, 16:25, 19:00, 21:50.

Fairview (1): «Popeye»: Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10; en sem.: 19:10, 21:10.

Fairview (2): «Lovers & Liars»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00; en sem.: 19:00, 21:00.

Greenfield (1): «Rendez-vous Boulevard Van Nuys»: Sam., dim.: 14:40, 18:00, 21:20. «Le toubib aux cours du soir»: Sam., dim.: 13:00, 16:20, 19:40; en sem.: 18:00, 19:40.

Greenfield (2): «Y-a-t-il un pilote dans l'avion?»: Sam., dim.: 14:35, 18:00, 21:35. «L'histoire d'Olivier»: Sam., dim.: 12:45, 16:10, 19:45; en sem.: 18:00, 19:40.

Greenfield (3): «Les faux durs»: Sam., dim.: 13:00, 17:00, 21:05. «Invasion des profanateurs»: Sam., dim.: 14:55, 19:00; en sem.: 19:00.

Guy: «Dutch Treat»: 12:15, 14:55, 17:35, 20:15. «Three A.M.»: 13:20, 16:00, 18:40, 21:20.

Jean-Talon: «Le brouillard»: Sam., dim.: 14:45, 18:15, 21:45; sem.: 20:00. «Le bateau de la mort»: Sam., dim.: 13:00, 16:30, 20:00; sem.: 18:15, 21:45.

Kent (1): «9 to 5»: Sam., dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10; en sem.: 19:00, 21:10.

Kent (2): «Popeye»: Sam., dim.: 12:10, 14:20, 16:30, 18:40, 20:50; en sem.: 18:40, 20:50.

La Scala: «Autant en emporte le vent»: Du lun au ven.: 19:30; sam., dim.: 13:30, 19:30.

Laval (1): «Y-a-t-il un pilote dans l'avion?»: Sam., dim.: 14:40, 18:10 21:35. «Le ciel peut attendre»: Sam., dim.: 12:50, 16:15, 19:45; en sem.: 18:10, 19:45.

Laval (2): «Les sous-doués»: Sam., dim.: 13:10, 14:50, 16:35, 18:15, 20:00, 21:45; sem.: 18:15, 20:00, 21:45.

Laval (3): «Emmanuelle et les filles de Madame Claude»: Sam., dim.: 15:10, 18:20, 21:30. «Femmes complices»: Sam., dim.: 13:40, 16:50, 20:00. En sem.: 18:20, 20:00.

Laval (4): «Rendez-vous Boulevard Van Nuys»: 14:40, 18:00, 21:20; sem.: 18:00, 19:40. «La trappe aux filles»: Sam., dim.: 13:05, 16:25, 19:40; sem.: 18:00, 19:40.

Laval (5): «Les faux durs»: Sam.,, dim.: 13:00, 17:00, 21:05. «L'invasion des profanateurs»: Sam., dim.: 14:55, 19:00; en sem.: 19:00.

Loews (1): «Lovers & Liars»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30; sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30, 23:30.

Loews (2): «9 to 5»: 13:00, 15:00, 17:05, 19:10, 21:15; sam.: 13:00, 15:00, 17:05, 19:10, 21:15; sam.: 13:00, 15:00, 17:05, 19:10, 21:15, 23:20.

Loews (3): «Any shich way you can»: 12:20, 14:30, 16:40, 18:50, 21:00. Sam.: 12:20, 14:30, 16:40, 18:50, 21:00, 23:10.

Loews (4): «Private Benjamin»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30; sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30, 23:30.

Loews (5): «Popeye»: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10; sam.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10, 23:20.

Majestic: «Zombie, crépuscule des morts-vivants»: Sem.: 20:00; sam., dim.: 12:45, 16:25, 20:00. «Le massacre à la scie»: Sem.: 18:30, 22:00; sam., dim.: 14:45, 18:30, 22:00.

Mascouche (1): «Shining l'enfant lumière»: Sam., dim.: 13:05, 17:20, 21:40; sem.: 21:35. «Les seigneurs»: Sam., dim.: 15:15, 19:30; sem.: 19:30.

Mascouche (2): «Y-a-t-il un pilote dans l'avion?»: Sam., dim.: 14:50, 18:10, 21:25; du lun. au ven.: 21:10. «Comment se faire réformer»: Sam., dim.: 13:10, 14:30, 19:45; du lun. au ven.: 19:30.

Mercier: «Les frères Blues»: Sam., dim.: 12:30, 16:45, 21:00; du lun. au ven.: 19:45. «Le plus secret des agents secrets»: Sam., dim.: 14:50, 19:15; du lun. au ven.: 18:00, 22:00.

Monkland: «Private Benjamin»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15; en sem.: 19:15, 21:15.

Montenach (1-Beloeil): «Le plus secret des agents secrets»: 10:00. Mat sam., dim.: 13:00. «Les frères Blues»: 20:45, mat., sam., dim.: 14:45.

Montenach (2-Beloeil): «Un petit mélo dans la tête»: 19:15, sauf lun. Mat. sam., dim.: 13:30. «Le Lagon bleu»: 20:55, sauf lun. Mat. sam., dim.: 15:10. «Lun.: «La mort en direct»: 20:00.

Odéon Laval (1): «Les frères Blues»: Sam., dim.: 12:30, 16:45, 21:00. Du lun. au ven.: 19:45. «Le plus secret des agents secrets»: Sam., dim.: 14:50, 19:15; du lun. au ven.: 18:00, 22:00.

Odéon Laval (2): «Le Lagon bleu»: Sam., dim.: 13:15, 17:30, 21:50; du lun au ven.: 19:30. «Chapitre deux»: Sam., dim.: 15:05, 19:25; du lun. au ven.: 21:15.

Ouimetoscope (1): «L'aventure c'est l'aventure»: Sam. 19:15, 21:30. «Le tournant de la vie»: Dim.: 13:30, 16:00.

Ouimetoscope (2): «Prends l'oseille et tire-toi»: En sem.: 19:00, 21:00; sam.: 19:00, 21:00, 23:00; dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Outremont: «Tombe les filles et tais-toi»: Sam.: 19:30, «Films publicitaires 80 et Publicité rétro 1954-1970»: 21:30. Dim.: «Le champion» 14:00. «Les meilleurs films du festival érotique de New-York» 16:30. «Tombe les filles et tais-toi»: 19:30. «Films publicitaires 80»: 21:30.

Papineau (1): «Je fais l'amour comme ça me plaît»: 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:45. «Kermesse du sexe»: 13:15, 15:35, 18:00, 20:30.

Papineau (2): «Cheating Couples»: 11:50, 14:05, 16:20, 18:35, 20:50. «The Devil in Miss Jones»: 13:10, 15:30, 17:40, 19:55, 22:10.

Paradis (1): «Le shérif et les extra-terrestres»: Sam., dim.: 14:40, 17:55, 21:05. Du lun. au ven.: 20:35. «Coup de tête»: Sam., dim.: 13:05, 16:20, 19:30. Du lun. au ven.: 19:00.

Paradis (2): «Lancer frappé»: Sam., dim.: 13:30, 17:35, 19:40; sem.: 21:05. «Dracula»: Sam., dim.: 15:40, 19:40; sem.: 19:10.

Paradis (3): «Jouir»: Sam., dim.: 13:00, 15:45, 18:30, 21:15; sem.:19:00, 21:45. «Filles en cage»: 14:20, 17:05, 19:50; sem.: 20:20.

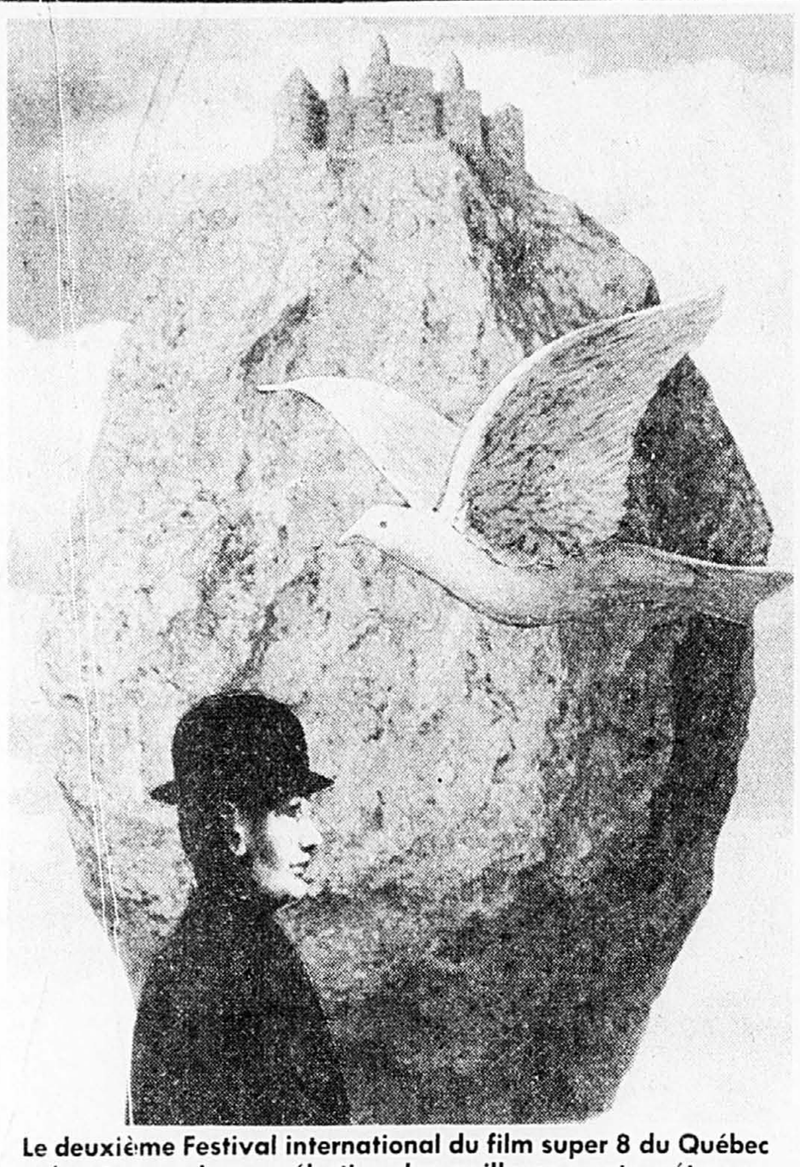
Parallèle: «Les grands enfants»: Sam.: 19:30. «Corridors»: Sam.: 21:30. «Films pour enfants»: 13:30; dim.

Parasien (1): «La fièvre des planches»: 13:20, 15:55, 18:30, 21:05.

Parisien (2): «Y-a-t-il un pilote dans l'avion?»: 12:20, 14:10, 16:00, 17:50, 19:40, 21:35. Sem.: 12:20, 14:10, 16:00, 17:50, 19:40, 21:35, 23:25.

Parisien (3): «La cage aux folles»: 13:10, 14:55, 16:40, 18:25, 20:10, 21:50. Sam.: 13:15, 14:55, 16:40, 18:25, 20:15, 21:50, 23:30.

Parisien (4): «Les sous-doués: 12:35, 14:25, 16:15, 18:05, 19:55, 21:45.



Le deuxième Festival international du film super 8 du Québec présente ce soir une sélection des meilleurs courts métrages, dont *le Miroir vivant*, du cinéaste belge Norbert Barnich. A la salle Marie-Gérin-Lajoie du pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM.

Parisien (5): «Le coup du parapluie»: 12:30, 14:15, 16:00, 17:50, 19:35, 21:25. Sam.: 12:30, 14:15, 16:00, 17:50, 19:35, 21:25, 23:10.

Plaza Alexis Nihon (1): «Fort apache the Bronx»: Sam., dim.: 12:00, 14:15, 16:35, 19:10, 21:15; sem.: 16:45, 19:00, 21:15.

Plaza Alexis Nihon (2): «The incredible shrinking woman»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30; sem.: 17:30, 19:30, 21:30.

Plaza Alexis Nihon (3): «Seems like old times»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00; sem.: 17:00, 19:00, 21:00.

Place du Canada: «Jazz Singer»: Sam., dim.: 12:45, 14:55, 17:05, 19:15, 21:25. Du lun. au ven.: 19:00, 21:05.

Place Ville-Marie (1): «Ordinary People»: 12:10, 14:20, 16:35, 18:50, 21:05

Place Ville-Marie (2): «Airplane»: 13:00, 14:55, 16:55, 18:55, 20:55.

Pussycat: «The Opening of Misty Beethoven»: 12:00, 14:50, 17:30, 20:20. «Space Love»: 13:30, 16:15, 19:00, 21:40.

Rio (1): «Cette malicieuse Martine», «Adolescentes devant le plaisir», «Odette, femme insatiable».

Rio (2): «La dernière maison sur la gauche», «Terreur à l'école», «Le château de l'horreur».

Rivoli (1): «Y-a-t-il un pilote dans l'avion?»: 14:40, 18:00, 21:20. «Arrête de ramer, t'es sur le sable»: 13:00, 16:20, 19:40.

Rivoli (2): «Le coup du parapluie»: 14:45, 18:00, 21:15. «Son denier concert»: 13:15, 16:30, 19:45.

Saint-Denis (2): «7 fantastiques»: Sam., dim.: 16:30, 21:30. Sem. 21:30. «Le casse-gueule»: Sam., dim.: 14:45, 19:45; sem.: 19:45. «L'agence de la peur»: Sam., dim.: 13:15, 18:10; sem.: 18:10.

Saint-Denis (3): «L'Affaire Coffin»: Sam., dim.: 13:35, 15:30, 17:25, 19:20, 21:15; sem.: 19:20, 21:15.

Seville: Sam.: 19:00. «Willie and Phil»: 21:30. «The Rocky Horror picture show», minuit. «Stardust memories», dim.: 16:30. «Hair»: 19:00. «Willie and Phil»: 21:30. «Stardust memories».

Snowdon: «Lovers & Liars»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.

Van Horne: «Private Benjamin»: Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 19:10, 21:10.

Verdun: «Le brouillard» sam. dim.: 15:05, 18:30, 21:45; sem.: 20:00.

Versailles (1): «Les faux durs»: Sam., dim.: 12:55, 17:00, 21:10. «L'invasion des profanateurs»: Sam., dim.: 14:55, 19:00. En sem.: 19:00.

Versailles (2): «Rendez-vous Boulevard Van Nuys»: Sam., dim.: 14:35, 18:00, 21:25. «Le toubib aux cours du soir»: Samr-t

Versailles (3): «Y-a-t-il un pilote dans l'avion?»: Sam., dim.: 14:55, 18:10, 21:25. «La guerre des mondes»: Sam., dim.: 13:20, 16:35, 19:50. En sem.: 18:10, 19:50.

Viau: «Xanadu» sem.: 21:00; sam., dim.: 13:15, 17:15, 21:00. «1941 la folie gagne Hollywood» sem.: 19:00; sam. dim.: 15:00, 19:00.

Villeray: «Les frères Blues»: Sam., dim.: 12:30, 16:45, 21:00. Du lun. au ven.: 19:45. «Le plus secret des agents secrets»: Sam., dim.: 14:50, 19:15. Du lun au ven.: 18:00, 22:00.

Westmount Square: «The Stunt Man»: 12:10, 14:25, 16:40, 19:00, 21:15.

York: «Raging Bull»: 13:45, 16:15, 18:45, 21:15.

THÉÂTRE

Place des Arts (Théâtre Port-Royal): «Les voisins» de C. Meunier et L. Saia. Auj. 17:00 et 21:00.

Place des Arts (Théâtre Maisonneuve): «L'impromptu d'Outremont» de Michel Trembaly. Auj. 20:30.

Place des Arts (Café de la Place): «Oh les beaux jours» de Samuel Beckett. Du lun. au jeu. 20:30, ven., sam., 19:30 et 22:00 jusqu'au 28 fév.

Théâtre du Nouveau Monde (861-0563): «La puce à l'oreille» de Feydeau. Auj. à 21:00.

Théâtre du Rideau Vert (845-0267): «Madame Filomena» d'Eduardo di Filippo. Du mar. au sam. à 20:00, dim. à 19:00 jusqu'au 14 mars.

Théâtre d'Aujourd'hui (1297 Papineau): «Pourquoi s'mett' tout nus» de L. Pintal, L. Saint-Pierre et D. Simard. Du mar. au sam. incl. à 20:30, dim. 15:00 jusqu'au 15 fév.

Théâtre Expérimental des Femmes (320 est Notre-Dame 879-1306): Armande St-Jean présente Adrienne Rich, la rencontre d'une journaliste et d'une poétesse. Lundi le 9 fév. à 20:00.

La Nouvelle Compagnie Théâtrale (4353 est Ste-Catherine): «Le temps d'une vie» de Roland Lepage, auj. 20:30, mar. mer. 14:00 jeu. ven. 19:30.

Centre National des Arts (Ottawa): «La céleste bicyclette» de Roch Carrier. Auj. 20:00 et «John and the Missus» de Gordon Pinsent, auj. 14:00 et 20:00.

Théâtre de Quat'sous (845-7277): «Spectacle Ionesco» du mer. au dim. 20:00 jusqu'au 22 fév.

Salle Fred-Barry (4353 est Ste-Catherine): «C'était avant la guerre à l'Anse-à-Gilles» de Marie Laberge. Auj. dim. et lundi 20:30.

Centaur (453 François-Xavier): «The Tomorrow Box» de Anne Chislett, auj. 20:00 et demain 19:00 et «Passionate Ladies» de Barbara Perry, du mar. au sam. 20:00, dim. 19:00 jusqu'au 22 mars.

Saidye Bronfman: «Mixed Marriage» de George Szanto. Lun. mar. mer. jeu. sam. dim. 20:00 jusqu'au 22 fév.

Au Conventum: «Les Neiges» de Michel Garneau du mardi 10 fév. au 1er mars à 18:30. Relâche le lundi, et «Une comédie musi-syndicale» de J.-Guy Bouchard du 10 fév. au 1er mars à 21:00. Relâche le lundi.

Café Théâtre Les Fleurs du Mal (500 est Rachel 521-4446): «Les neiges» de Michel Garneau. Auj. et dim. à 20:30. «La trousse» de Louis-Marie Dansereau, jeu., ven., sam. à 23:00 dim 18:00 lun., mar. 21:00, jusqu'au 28 fév. et «Le tigre» de Murray Shisgal, à compter de mer. 11 fév. 20:30.

Café Théâtre Quartier latin (843-4384): «La Baby Sitter» de René Obaldia. Du jeu. au lun. incl. à 20:00 jusqu'au 2 mars.

Opéra-Fête (550 Atwater): «Requiem». Du jeu. au dim. à 20:30 jusqu'au 1er mars.

Café-théâtre l'Ex-tasse (816 est Ontario): «Beauté Baroque» de Claude Gauvreau. Auj. 23:00 demain 15:00 et «Ma p'tite vache a mal aux pattes» de Jocelyne Goyette, mer. jeu. ven. dim. 21:00, sam. 19:00, 21:00 jusqu'au 15 fév.

Café Nelligan (550 est Dorchester): «Aux yeux des hommes» de John Herbert, trad., R. Dionne, mar. mar. jeu. dim. 20:30, ven. sam. 20:00 et 23:00 jusqu'au 15 fév.

Café Molière (1200 St-Hubert): «Les extravagantes et voluptueuses aventures du Baron de Crac» d'après H.P. Cami avec Réjean Wagner du mer. au lun. incl. à 20:30 jusqu'au 2 mars.

Théâtre des Voyagements (5145 St-Laurent 274-7985): «Liberté à Brême» de Fassbinder du mer. au sam. inc. à 20:30.

Théâtre de l'Eden (Ville des Laurentides) — «Ne touchez pas à Virginie», de Robert Beaujan. Présentation de Les Libérés. Sam. 20:30. Jusqu'au 11 avril.

Au Vieux Fort (120, Chemin St-Jean, LaPrairie) — «Le chant du sink», de Jean Barbeau. Ven., sam., 21:00. Dim., 18:00. Jusqu'au 22 fév.

Théâtre du Chiendent (153, Lindsay, Drummondville) — «Le casino voleur», d'André Ricard. Jeu., ven., 20:30. Sam. 19:00, 21:30. Jusqu'au 28 mars.

Théâtre de l'Ile (1, Wellington, Hull) — «Solange», de Jean Barbeau et «A l'ouvrage», de David Fennario. Du mer. au ven., 20:30. Sam., 19:00, 20:00. Dim. 19:30. Jusqu'au 8 fév.

Le Pont Tournant (940 Laurier Vieux Beloeil 467-4504): «Histoires de Fantômes» de et avec Francine Tougas. Le ven. et sam. à 21:00.

Théâtre Phoenix: «Sleuth» de Anthony Shaffer, du mar. au dim. 2:30, sam. 18:30, 21:30 au 454 o., Dorchester, et «1984» de George Orwell, adapt. D. Rimmer, du mar. au dim. 20:30, au 1858 de Maisonneuve o. jusqu'au 14 fév.

Théâtre du P'tit Bonheur (Toronto, Ont. 416-363-4977): «Double jeu» de Robert Thomas, avec Réjean Lefrançois et Christiane Drolet, du 12 au 21 fév.

La Paryse (302 est Ontario 842-2040): «Les brunches de Madame Campeau» de Benoit Tremblay, dim. à 13:00.

POUR ENFANTS

Théâtre de la Marmaille (Au studio de l'Annexe, Ecole Nat. de Théâtre, 360 est Laurier, 849-5469): «Pleurer pour rire» de Marcel Sabourin, demain 15:30.

Le Pont Tournant (940 Laurier, Vieux-Beloeil 467-4504): Le Gyroscope présente «Trois petits contes» de Louise LaHaye, pour les enfants de 3 à 5 ans. Demain à 14:00.

Atelier Théâtre les Mains (371 est Roy, 842-7371): «Viens jouer dans ma cour» du théâtre Face à Face. Pour enfants de 4 à 12 ans, auj. 14:00; demain: 13:30 et 15:00.

Café-Théâtre les Fleurs du Mal (521-4446): Le gyroscope présente «Le cas rare de Carat», dim. à 14:00.

Maison des Jeunes (Boucherville 655-3131, poste 260): «Une journée dans la vie de Théo» de J.-F. Touchette et D. Lebarbé. Auj. à 20:30.

VARIÉTÉS

Musée des Beaux-Arts (Auditorium): Série de films sur la danse, le théâtre et la musique de Bali, dim. à 14:00.

Place des Arts (Théâtre Maisonneuve): «Lar Lubovitch Dance Company», du 12 au 15 fév. à 20:30.

Centre d'essai (univ. de Mtl. 2332 Edouard-Montpetit. 6e étage: Treize chorégraphes pour deux danseurs, auj. 20:30 et ven, sam. 13-14 fév.

Centre National des Arts: «Reveen», auj. 18:00 et 22:00, dim. 20:30 «Contemporary Dancers de Winnipeg» mer. à 20:00 «Théâtre-Ballet Canadien» les 13 et 14 fév., représentation inaugurale de la compagnie. «Starmania» du 10 au 13 fév. à 20:30, le 14 à 18:30 et 22:00. Rens. 996-5051.

Théâtre Expérimental des Femmes (320 est Notre-Dame 879-1306): Armande St-Jean présente Adrienne Rich. La rencontre d'une journaliste et d'une poétesse. Lundi le 9 fév. à 20:00.

Université McGill (Salle Pollack): «Dansepartout» avec Marcus Schulkind, danseur et chorégraphe new-yorkais, auj. à 20:30

Place des Arts (Salle Wilfrid-Pelletier) — Les 3 «L» (Pierre Lalonde, Donald Lautrec et Michel Louvain). Auj.: 18:30, dim. 20:30.

Planétarium Dow (1000 ouest, St-Jacques) — «La terre menacée»: Mar., jeu., 12:15, 21:30. Merc., ven., 14:15, 21:30. Sam., 14:15, 16:30, 21:30. Dim.: 13:00, 15:30, 16:30, 21:30 (français). Mar., jeu., dim., 14:15, 20:15. Mer., ven., 12:15, 20:15. Sam., 13:00, 15:30, 20:15 (anglais).

Centre d'essai Conventum (1237 Sanguinet) — Ginette Bellavance. Auj. 20:30.

Théâtre de Quat'sous (100 est, av. des Pins) — Danielle Oddera. Lun., mar., 21:00., sam. 23:00. Dim.: 15:00.

Café-théâtre Quartier Latin (4303 St-Denis) — Claire Pelletier, du mer. au lun., à 22:00, entrée libre, jusqu'au 22 fév.

Le Transit (425, Place Jacques-Cartier) Corbeau, auj. 22:00 et minuit, dim. mar. mar. jeu. 21:30 et 23:00 jusqu'au 15 fév.

Au Dazibao (1671M St-Hubert) — Place aux poètes avec Janou St-Denis, mer. à compter de 21:00.

Au Pierrot (114 est, St-Paul) — Auj. et dim.: Jos. Leroux et Deva 2:00, lun. mar.: Pierre David et Marcel Picard, mer. Deva et Bernard Blanc.

Aux Deux Pierrots (104 est, St-Paul) — Passe-Temps et Bernard Blanc à 20:00.

Le St-Vincent (410, St-Vincent) — Serge Turbide et Jean-Pierre Lalande: Auj. 20:00.

La Chaconne (338 est, Ontario) — Louise Binette, pianiste, Yves Raymond, comédien et Michel Letourneau, percussionniste. (Spectacle sur l'oeuvre de Brel), du mer. au dim. à 21:00.

Le Grand Bock (893 ouest, Ste-Catherine) — «All Star Dead Band» à 20:00, jusqu'au 14 fév.

Le Reine-Elizabeth (Salle Bonaventure) — La revue Crazy Horse (2): Du lun. au sam., 21:30, 23:30.

Auberge du Village (145, chemin d'Auteuil, Candiac) — Frank Kapasi. Du mer. au dim. 19:30.

Café Be-Bop (317 est Ontario): Le quatuor de jazz Michel Gauthier, du jeu. au dim. 22:00, 24:00 et 1:00.

Au Soleil Levant: Buddy Guy auj. et dim.

Rockhead Paradise: Esther Phillips, auj. et dim.

Chicago Blues Bar (Ste-Adèle 229-4440): Le groupe «Détroit Junior» auj.

Les Clochards Célestes (97 est Ste-Catherine): «The Main Quintet», auj. 15:00, 19:00 et «Marcoux et Cie», dim. 15:00, 19:00.

EXPOSITIONS

Place des Arts (hall d'entrée de la salle Wilfrid-Pelletier): Peintures de Michele Drouin et Mario Roy jusqu'au 1er mars, de 9:00 à 18:00.

Galerie A (680 ouest, Sherbrooke) — «Noir sur blanc», dessins et gravures d'Arseneault, Bougie et Pelletier, du 12 février au 5 mars. Du lun. au sam., de 11:00 à 17:00.

Galerie Art et Style (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de P. Beaulieu, Y. Breton, Bruno Côté, Yvette Froment, jusqu'au 9 mars.

Galerie Bernard Desroches (1444 ouest, Sherbrooke) — Peintures de Fortin, Masson, Cosgrove, Richard, Riopelle et Roberts. Du lun. au sam., de 9:30 à 17:30.

Galerie Gilles Gheerbrant (307 ouest, Ste-Catherine, suite 555) — Expositions «Photographies du 19e siècle» et «Avant-garde européenne des années 10, 20 et 30». Du mer. au ven. de 13:00 à 17:30. Sam. de midi à 17:00.

Galerie Optica (1029, Beaver Hall, 5e étage) — Faye Fayerman et Chris Galagher, Barrie Jones.

Galerie Yajima (307 ouest, Ste-Catherine, suite 515) — Serge Tousignant «Pliages 1966-1971», mar. au sam., 11:00 à 17:00.

Art 45 (2175, Crescent) — Peintures de Ron Headland. Se termine auj.

Centre Saidye Bronfman (5170, chemin de la Côte - Ste - Catherine) — A compter de lun.: sculptures et dessins de George Velinger. Exposition «Visions from Chicago».

Centre d'art du Mont-Royal (1260, Remembrance) — Cozic, objets-critiques, de 10:00 à 20:00. Jusqu'au 8 mars.

Centre des arts visuels (350, av. Victoria) — Céramiques de Dzintars Mezulis. Jusqu'au 28 fév.

Galerie Art Plus (398 ouest, Laurier, suite 200) — Peintures de Léon Bellefleur, Roger Cantin, René Durocher, Gabriel Contant, Marcel Desbiens, Lise Desmarais, Marcel Felteau, Henri Masson et Philipp Surrey. Du mar. au sam., de 10:30 à 17:00.

Galerie Art Select (6810, St-Denis) — Peintures d'Ayotte, Basque, Blier, Bruni, Gingras, Iacurto, Lapierre, Lecor, Mercier, Poitier, Rousseau, Soulikias et Pfeiffer. Mar., mer., sam., de 10:30 à 17:00. Jeu., ven., de 10:30 à 20:00. Dim., de 13:00 à 17:00.

Galerie Colbert (1396A ouest, Sherbrooke) — Peintres canadiens: M. A. Fortin, Marmaduke Matthews, Maurice Assier, Michel Lapensée, Donald Racine. Jusqu'au 21 fév.

Galerie Dazibao (1671, St-Hubert) — 125 images de 33 photographes québécois: 1er volet jusqu'au 8 fév. 2e volet du 10 fév. au 22 fév.

Galerie Martine Hénault (2165, Crescent) — Oeuvres d'Appel,

Cinémas ODEON

3e mois!



14 ANS

un véritable roman d'amour.

LE LAGON BLEU

BROOKE SHIELDS
CHRISTOPHER ATKINS

Au BERRI seulement,
Représentation supplémentaire
Samedi à 11:00 P.M.

BERRI: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

Complément de programme au
LAVAL: JAMES CAAN.
MARSHA MASON «CHAPITRE 2».

BERRI 3
ST DENIS STE CATHERINE 288 2115

ODEON 2 - LAVAL
CENTRE 2000 BL ST MARTIN 687 5207

Représentation supplémentaire
Samedi à 11:45 P.M.

6e mois!
Un Triomphe!

Prix spéciaux pour groupes.
725-9163

GÉRARD DEPARDIEU NICOLE GARCIA

MON ONCLE D'AMÉRIQUE

RÉALISATION ALAIN RESNAIS
SCÉNARIO JEAN GRUAULT



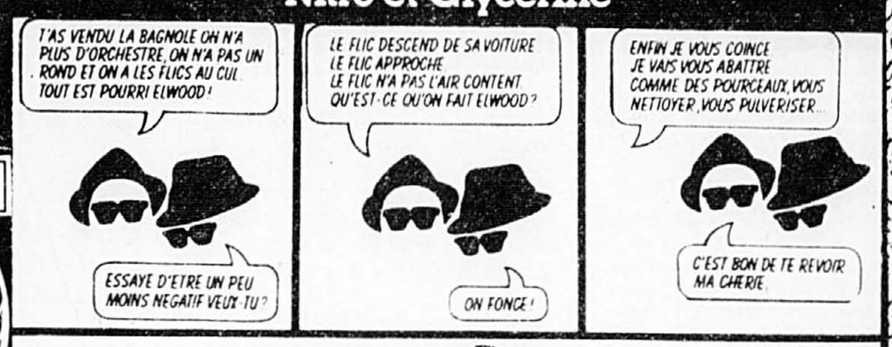
POUR TOUS

PRIX SPÉCIAL du JURY FESTIVAL CANNES 80

12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:40.

BERRI 2
ST DENIS STE CATHERINE 288 2115

Le tandem le plus explosif depuis Nitro et Glycérine



STANLEY KUBRICK a donné au genre des films d'horreur un de ses chef-d'oeuvres... stupéfiant! le Figaro



18 ANS Adultes

(Version internationale autorisée par l'auteur: 119 minutes).

SHINING
L'ENFANT LUMIÈRE

"THE SHINING"
UN FILM DE STANLEY KUBRICK
JACK NICHOLSON SHELLEY DUVALL

(Complément du programme au Brossard)

Champlain: sem. 7:00 - 9:15
Sam. Dim. 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15

CHAMPLAIN 1
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

Crémazie: sem. 7:15 - 9:30
Sam. dim. 2:15 - 4:45 - 7:15 - 9:30

CRÉMAZIE
ST-DENIS CRÉMAZIE 388-4210

BROSSARD 1
MAIL CHAMPLAIN 465-5906

2e semaine de fou rire!

POUR TOUS



JOHN BELUSHI DAN AYKROYD

"Les Frères Blues"

V.F. de (THE BLUES BROTHERS)

2e FILM



DON ADAMS SYLVIA KRISTEL · RHONDA FLEMING · DANA ELCAR

LE PLUS SECRET DES AGENTS SECRETS

Cinéma DE PARIS
896 STE CATH O - MANSFIELD 875 1882
A COTE DU RESTAURANT DUNN'S

MERCIER
STE CATHERINE PIE IX 255 6224

VILLERAY
ST DENIS JARRY 388 5577

BROSSARD 3
MAIL CHAMPLAIN 465 5906

ODEON 1 - LAVAL
CENTRE 2000 BL ST MARTIN 687 5207

"UN DUEL DE GRANDE CLASSE" - *Le Point*

POUR TOUS

Une oeuvre forte, d'une originalité constante. - *Matin de Paris*

On est envoûté. - *Pariscope*

Noiret et Serrault, deux artistes géniaux. - *Paris-Match*

Fascinant. - *France-Soir*

Un suspense exceptionnel. - *L'Express*

Un inoubliable duo d'acteurs. - *Le Figaro*

UN PARFAIT DIVERTISSEMENT - *Europe N°1*

UNE PRODIGIEUSE CONFRONTATION

"Ce fut un régal de les diriger.
Deux grands acteurs comme ça, face à face
c'était un spectacle étonnant. Ils rivalisaient de talent.
C'était à qui serait le meilleur". – Robert ENRICO

Philippe NOIRET **Michel SERRAULT**



PILE OU FACE

du réalisateur de "Le vieux fusil"
ROBERT ENRICO
dialogue de MICHEL AUDIARD



Représentation supplémentaire
Samedi à 11:45 P.M.

BERRI 1
ST-DENIS STE-CATHERINE 288 2115

Toute la semaine:
2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

LA MENACE RÔDE...

Des fantômes surgissent pour se venger.

Personne n'échappe à leur vengeance...

Quelqu'un doit mourir!

Mieux vaut fuir...

14 ANS

LE BROUILLARD

V.F. "THE FOG"



PRIX DE LA CRITIQUE FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE AVORIAZ 1980

ADRIENNE BARBEAU · JAMIE LEE CURTIS · JOHN HOUSEMAN · HAL HOLBROOK

2e FILM

UN À UN, ils succomberont à ses pouvoirs maléfiques.

Le Bateau de la MORT V.F. "DEATH SHIP"
GEORGE KENNEDY RICHARD CRENNA



ASTRAL FILMS

CHAMPLAIN 2
STE CATHERINE PAPINEAU 524-1685

JEAN-TALON
2 RUES À L'EST de PIE IX 725 7000

BROSSARD 2
MAIL CHAMPLAIN 465 5906

VERDUN
3841 WELLINGTON 768 2092

ST-JÉRÔME
REX

FORT APACHE, THE BRONX

À la paix comme à la guerre

Une ville en ruine. La misère. Et la violence de ceux qui veulent survivre. Je pense à *Allemagne année zéro*. Je pense au Vietnam. Mais non, cette ville n'a pas été bombardée, elle se gangrène et elle s'appelle New York. Pas le New York de Woody Allen, mais le Bronx. Quartier le plus misérable de la Métropole américaine. Si délabré que n'y vivent maintenant que les pauvres et les rats. C'est la poubelle du capitalisme.



SERGE DUSSAULT

Fort Apache, The Bronx, réalisé par Daniel Petrie, est paraît-il inspiré de l'histoire de deux policiers qui ont travaillé dans le Bronx. Une histoire dont on garantit l'authenticité.

Les policiers affectés au poste 41, dans le Bronx, savent qu'il faut être tolérant. Il faut surtout éviter les effusions de sang sinon empêcher les bagarres. On ne vit pas ici comme dans les quartiers riches. C'est la jungle. Les policiers patrouillent les rues de la ville comme les soldats américains patrouillaient les rues de Saïgon. Ils sont comme des étrangers en territoire occupé. Mais ils ont appris à connaître la faune indigène, à composer avec elle. Il ne s'agit pas de faire respecter la loi. Elle n'est pas faite pour les gens d'ici. Il s'agit de maintenir la paix. Si possible.

Paul Newman est la vedette de cette «drôle de guerre». Je dis Paul Newman au lieu de parler de son personnage, nommé Murphy, parce que la personnalité de l'acteur est telle que je ne suis jamais arrivé à l'oublier complètement. Pourtant Newman joue bien. Mais il joue. Le réalisateur ne l'a pas vraiment poussé, me semble-t-il, au bout de ses possibilités. Son personnage est celui d'un policier têtu et indiscipliné. Il se fout des règlements et prend la position d'un arbitre au milieu d'un combat de boxe. Il intervient quand les coups sont trop durs. Déjà promu sergent, il a été rétrogradé à cause de ses coups de tête. Il s'en fout. Newman, un vieux de la vieille, fait équipe avec une recrue, Corelli, dont le rôle est interprété par un jeune comédien, Ken Wahl, que l'on a pu voir dans *The Wanderers*. Newman et Corelli font des accouche-



Paul Newman: le policier accoucheur..

ments, arrêtent les combats de rue, et se gardent bien de tout zèle inutile.

Arrive au poste un nouveau capitaine qui s'indigne de l'inefficacité de ses troupes. Trop peu d'arrestations, trop de crimes impunis. Il veut mettre ordre à tout ça. Il veut accroître la «productivité» des policiers. Sans tenir compte des particularités du secteur.

Le réalisateur a appelé son film *Fort Apache, The Bronx* parce que le fort Apache était, au XIXe siècle, le dernier retranchement où les aventuriers du Far West pouvaient se sentir à l'abri. Et le 41e arrondissement, dans le Bronx, a une telle réputation que personne, pas même les policiers, ne se sent en sécurité à l'extérieur des murs de la station de police.

Ce que je retiens de *Fort Apache, The Bronx*, ce n'est pas tant la direction, souvent hésitante, de Daniel Petrie, que les images extrêmement vivantes de John Alcott, un caméraman qui a beaucoup travaillé avec Stanley Kubrick. Sur *The Shining*, mais aussi sur *Barry Lindon*, *2001: A Space Odyssey* et *A Clockwork Orange*. Une caméra souple, mobile, comme passionnément attentive, qui insiste sur les décors, sur les ruines, sur les immondices, et donne au film sa véritable signification. Je crois qu'on ne perdrait rien d'essentiel s'il y avait une panne de son. Ce sont les images de John Alcott qui m'ont fait comprendre que ce film policier était en réalité un film de guerre. Et cette impression a été renforcée quand un policier tue sans raison un jeune garçon absolument innocent. Les autres flics, par solidarité, refusent de le dénoncer. Comment ne pas penser aux tristement fameux massacres de My Lai?

FORT APACHE, THE BRONX, de Daniel Petrie, aux Décarie 2 et Plaza Alexis-Nihon 1.

ROGER ANDRIEUX

«Si je ne peux pas faire un film avec mes tripes, c'est pas la peine»

Je ne me l'imaginais pas comme ça. Plutôt petit, nerveux, inquiet. J'ai en face de moi, au bar de l'hôtel, un homme grand, blond, désinvolte, jeune, plutôt séduisant. Malgré son type nordique, il est né dans le sud-ouest de la France en Dordogne dans les années 40. Après une adolescence passée à Bordeaux, il se conforme au goût de ses parents et se dirige du côté des études scientifiques. Ce sera un

MINOU PETROWSKI
(collaboration spéciale)

échec. Il ne pense pas particulièrement au cinéma, c'est plutôt le climat de la province qui le pousse vers Paris où il débarque en 1960. Le théâtre sera la première entorse à la vie respectable qu'il s'est tracée. Un cours d'économie et d'administration le conduira dans plusieurs théâtres où il assure la fonction d'administrateur, mais ce n'est pas sa voie. Il voudra être comédien, puis il montera des spectacles à Paris dont le Faust de Marlowe au théâtre Edouard-VII et quelques pièces moyenâgeuses en province.

Sa route se dessine tranquillement, il voudrait faire des films, mais dit que l'envie n'est pas suffisante, il faut apprendre et les écoles de cinéma ne l'attirent pas. Il se décidera à partir pour les États-Unis en 1967 où il entrera à l'Université de Californie.

C'est là qu'il fera son apprentissage durant cinq ans, touchant à tout, travaillant en équipe, devenant tour à tour monteur, caméraman.

Il réalisera 7 courts métrages aux États-Unis dont un documentaire, *Around South Central*, sur les Black Panthers.

C'est en 1971 qu'il tourne *MisTer Brown*, son premier long métrage qu'il termine en 1973, pour lequel il obtient le Grand Prix du Jeune cinéma de Toulon en 1974.

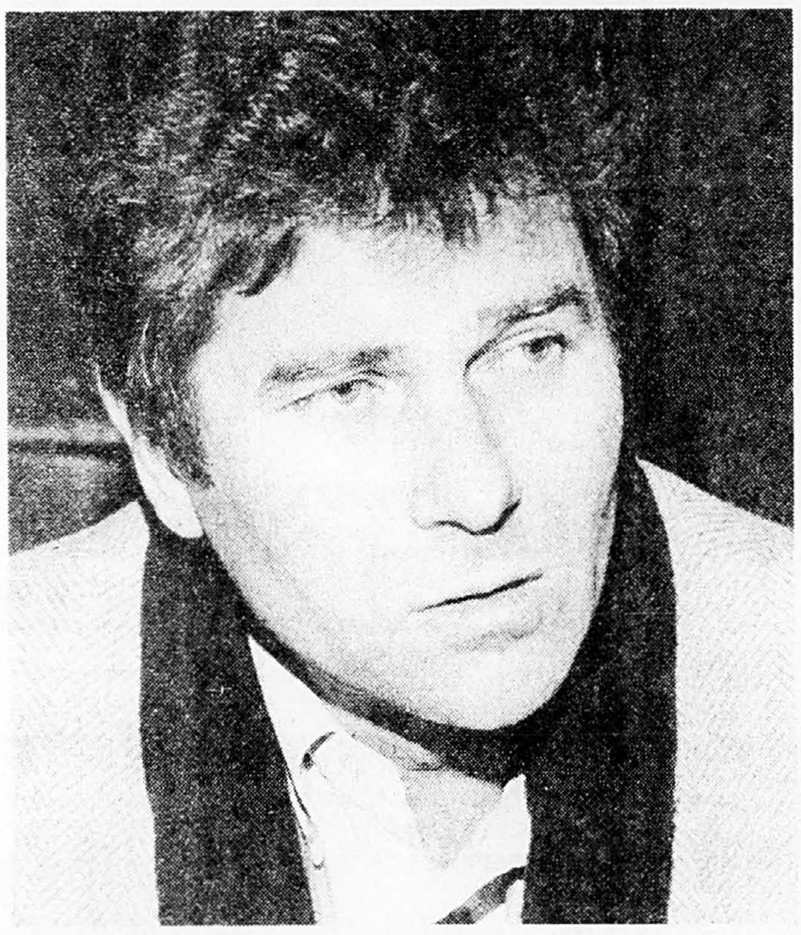
Le retour en France s'annonce à la fois nécessaire et périlleux. Cinq années à l'étranger font de lui un apatride qui ne comprend plus très bien la France, et tente d'expliquer l'Amérique aux Français. Son aventure à U.C.L.A. est prestigieuse, mais sa vision de l'Amérique l'est moins. Il faudra attendre plusieurs années d'efforts et de patience pour se réintégrer dans le milieu français.

Il accepte des petits boulots, films publicitaires pour vivre. *Mister Brown* sortira dans les cinémas d'essai en 75 seulement. Quand on lui pose la question, qu'y a-t-il d'américain dans vos films, il répond facilement: «la technique, la rigueur et l'efficacité sur le plan réalisation, la tête demeure française et peut être cette façon de vouloir garder l'humour et le drame ensemble». Il attendra 1976 pour réaliser son deuxième métrage, *l'Amour en herbe*. Les temps sont loin, dit-il, où les réalisateurs pouvaient faire un film par an.

C'est l'éditeur Grasset qui lui passera ce roman d'Yves Dangerfield dont il adaptera un scénario final après huit versions différentes. Le roman se divisait en trois volets. La vie à la campagne avec Isabelle et ses grands-parents, le temps du lycée à Paris et la rencontre avec Georges.

Durant deux années Andrieux s'est penché sur cette histoire pour en faire l'adaptation en tentant de traquer la réalité au-delà de l'invraisemblable.

Dans le roman, l'auteur développait davantage les rapports sexuels entre Isabelle et Georges, alors que le cinéaste voulait faire de cette histoire à odeur de scandale facile, un film plausible, crédible aux yeux des spectateurs.



Roger Andrieux: ses émotions sur l'écran...

Lorsque je lui demande s'il ressemble à son personnage, il éclate de rire. «J'ai quarante ans comme Georges... Non vraiment pas.» Finalement il ajoute: «C'est la vie qui est une pure illusion, lorsqu'on écrit un scénario il faut être tout à fait rigoriste, être plus vrai que nature». Pour Roger Andrieux, l'importance de faire des films c'est de pouvoir à travers toute la machine complexe qu'est le cinéma projeter sur l'écran ses émotions. «Si je ne peux pas faire un film avec mes tripes c'est pas la peine. Faire un film c'est être à la barre d'un bateau par jour de tempête. Pour moi, réussir c'est ce que je sens important d'exprimer; bien sûr l'argent, la gloire, tout ça c'est sympathique, mais c'est pas l'essentiel.»

A une époque de compromis c'est presque utopique de croire que l'on puisse faire ce qu'on a envie de faire sans faire de concession. Roger Andrieux me rappelle qu'on peut toujours dire oui avant le film, et au momennt du tournage faire ce qu'on veut.

Aux Etats-Unis où le producteur est omniprésent il faut sans cesse rendre des comptes; par contre la rapidité et l'efficacité font accélérer la marche des projets. En France le producteur est moins présent mais toute démarche cinématographique exige des mois d'efforts avant d'aboutir.

Travailler en France ou aux Etats-Unis? «Peu importe, dit-il à condition que je puisse protéger mon intégrité.»

Il s'apparente volontiers au jeune cinéma français et se sent des affinités avec des types comme Doillon, Pialat, Goretta. Il avoue simplement qu'il a une préférence marquée pour Bergman et Kazan.

Même si le ton de la conversation est nonchalant, Roger Andrieux dissimule bien derrière son sourire énigmatique un besoin de vérité, d'authenticité.

En ce moment il travaille sur un scénario qui se déroulera dans le milieu de la mode. «Aujourd'hui le mythe de l'image de soi est fabriqué par les autres.»

Ce sera l'histoire d'une femme, d'un mannequin, «ce qui m'importe le plus c'est de traiter de l'humain.»

A l'écouter parler je découvre chez Roger Andrieux une réserve affectée où percent une franchise et un désir total d'authenticité inavoués. Un homme dont le rêve, faire des films, se teinte d'une nostalgie du merveilleux, pas si éloigné de son personnage... alors?

LA PETITE SIRÈNE

Une histoire d'amour féerique

Il en est parfois des films comme des rencontres, la première impression n'est pas toujours la bonne.

Il y a des gens qui gagnent à être connus, des films à être revus.

Présenté l'été dernier au Festival des films du monde, en compétition officielle, le film La Petite Sirène allait bifurquer allègrement du côté du Lido à Venise, se retirant mystérieusement de la compétition. Ce qui attisa ma curiosité. En août le film de Roger Andrieux, La Petite Sirène, me troubla sans toutefois me satisfaire, les relations intimes entre une fille de 14 ans et un homme de 40 ans me semblaient inutiles, affaiblissant l'originalité du sujet. Les rapports de force entre les classes sociales me paraissaient évidents, j'avais complètement oublié le conte de fée.

Depuis, la fébrilité du Festival s'est estompée, la distance m'a permis de retrouver un regard neuf, plus objectif et plus ouvert.

Le sujet n'est pas tiré du conte d'Andersen mais bien du roman d'Yves Dangerfield publié chez Grasset.

À 14 ans Isabelle boude l'adolescente douillette que lui propose sa famille, mère, soeurs, cousines. En 1980 le rêve est de sortir, c'est un anachronisme. Isabelle qui n'est pas une petite fille comme les autres cherche à troquer la banalité contre le sortilège.

À l'aide du conte d'Andersen, subtil prétexte, elle tentera non seulement de se plonger au coeur de cette aventure romanesque mais de la vivre, de faire éclater le conventionnel, de bousculer les normes. En ce sens, elle ne ressemble pas au stéréotype de la jeunesse actuelle dira-t-on. Pourquoi pas? Isabelle est un personnage hors du commun, sa sensibilité, son audace sont aussi déconcertantes que son impudeur et sa naïveté.

Le Prince sera le garagiste du coin, le sort en est jeté. À partir du moment où le rêve se concrétise, il entraînera fatalement des conséquences tragiques.

Pourtant le ton reste naturel, à la dimension du quotidien, c'est le comportement excessif d'Isabelle qui forcera Georges (Philippe Léotard) à tourner son regard vers cette petite fille têtue, obstinée, qui a fait le serment de séduction et de soumission totale.

Curieuse enfant que cette Isabelle (Laura Alexis) qui s'acharne tantôt avec maladresse, tantôt avec malice à poursuivre son but. Déterminée, elle l'est; effrayée, inquiète et fragile, elle l'est également, mais la chimie des émotions se mélange parfaitement à l'élixir magique qu'elle puise dans le discours de la sorcière.

Pour Georges, 40 ans, garagiste, qui travaille depuis l'âge de quinze ans, le seul espoir qu'il nourrit c'est l'acquisition d'un garage, la présence de sa jeune amie Nelly et les copains du dimanche.

Un avenir étroit, un univers médiocre. Isabelle fait irruption dans la vie de Georges avec la force et le pouvoir de l'inconscience. Même si les jeux sont faits pour Georges, auprès d'Isabelle ce sont les retrouvailles nostalgiques d'un besoin de merveilleux. Dès lors il rompt avec la médiocrité, referme la porte sur la réalité et se plonge avec passion dans les eaux troubles d'un amour impossible. Isabelle triche. Cette vie rêvée se ponctue de réveils douloureux. La scène du restaurant à Cabourg. Confrontation brutale de deux milieux, deux cultures, deux classes sociales. Dans les contes de fées les Princes épousent les bergères. Dans la vie, les petites filles du 16e arrondissement ne sortent pas avec des garagistes. Il faut donc trouver refuge dans le lieu sacré à l'abri des préjugés et des remises en questions. Là seulement tout est possible. C'est à partir de ce moment que la comédie fait place au drame, l'humour s'estompe pour se teinter de gravité, jusqu'à l'inévitable.

Ce qui est intéressant dans le film de Roger Andrieux en dehors du climat étouffant, d'une caméra habile et pudique, c'est la progression qui part d'un clin d'oeil inoffensif et aboutit au délire. L'étude psychologique est finament observée, le ton des acteurs juste et crédible. Soulignons la remarquable composition de cet acteur méconnu, Philippe Léotard (on se rappellera sans doute le Seigneur de Kamouraska) mais ses débuts résultent de sa collaboration durant douze ans au théâtre, auprès d'Ariane Mnouchkine. Au cinéma on le retrouve avec Sautet, Truffaut, Pialat, Goretta, Lelouch, Enrivo, etc. La fragilité et la délicatesse de cet acteur en font un personnage lucide, troublant et attachant. Quant à Laura Alexis, elle est née à Miami, a débuté avec *Limbo* de Mark Robson aux Etats-Unis et en France avec Christian de Chalonges dans *l'Argent des Autres*.

Mes réticences à l'égard des rapports sexuels entre Georges et Isabelle s'évanuoiront. On a reproché à Roger Andrieux de n'avoir pas davantage précisé ces rapports; dans cette huitième version de la Petite Sirène, version finale, Andrieux a choisi de privilégier le merveilleux. Isabelle prend Georges par la main pour l'entraîner dans son univers magique où il redevient enfant, chacun redécouvrant a travers une passion pure et violente le manque réciproque. C'est cette pureté qui gomme les impuretés de nos intentions. Georges et Isabelle pourraient être dans leur décor baroque les «Enfants Terribles» d'aujourd'hui, il s'en serait fallu de peu!

Par l'originalité du sujet Roger Andrieu a fait de *La Petite Sirène* un film insolite qui s'inscrit dans une note singulière attirant la sympathie du spectateur. Il faut suivre attentivement le parcours sans se préoccuper des embûches comme la référence à l'explication psychanalytique des contes de fées ou à la logique pure.

La Petite Sirène est une histoire d'amour dont la magie opère sur tous ceux qui croient encore au conte de fées...

M.P.

EN PRIMEUR

LE BATEAU DE LA MORT (Death Ship)

Film canadien (1980) d'Alvin Rakoff. Scénario: John Robins. Images: René Verzier. Montage: Mike Campbell. Avec George Kennedy, Richard Crenna, Nick Mancuso, Sally Ann Howes, Kate Reid. 91 min. **Odéon-Brossard 2, Champlain 2, Jean-Talon** et **Verdun** (14 ans).

Les passagers d'un paquebot s'amusent et dansent avec l'insouciance des gens qui ne savent pas quel drame les menace. Sur la passerelle, les officiers sont inquiets: le radar indique qu'un objet mystérieux s'approche et risque de provoquer un abordage. Le navire change de cap. Peine perdue. L'objet le suit comme une ombre. Et c'est la catastrophe. Les passagers se retrouvent à la mer. Bien peu survivront. Ce thriller a été tourné à Québec et dans le golfe du Mexique.

LE BROUILLARD (The Fog)

Film américain (1980) de John Carpenter. Scénario: Carpenter et Debra Hill. Images: Dean Cundey. Montage: Tommy Wallace et Charles Bornstein. Musique: Carpenter. Avec Adrienne Barbeau, Hal Holbrook, Janet Leigh, Jamie Lee Curtis, John Houseman, Tommy Atkins. 91 min. **Odéon-Brossard 2, Champlain 2, Jean-Talon** et **Verdun** (14 ans).

Passé maître dans l'horreur, John Carpenter («Dark Star», «Halloween») raconte cette fois une histoire de fantôme, de navire en perdition, de trésor volé. Le film commence sur une plage de la Baie de San Antonio, au nord de la Californie; des enfants écoutent bouche bée un vieux capitaine qui leur raconte cette histoire du siècle dernier. A mesure que le récit progresse, un épais brouillard couvre le paysage. L'horreur s'installe...

THE EXTERMINATOR

Film américain (1980) écrit et réalisé par James Glickenhaus. Images: Bob Baldwin. Montage: Corky O'Hara. Musique: Joe Renzetti. Avec Christopher George, Samantha Eggar, Robert Ginty, Steve James. 101 min. **Bonaventure 1** et **Côte-des-Neiges 1** (18 ans).

Après la guerre du Vietnam, John Eastland, rentré à New York, décide de venger un vieux copain qu'une bande de voyous a estropié pour le reste de ses jours. Mais Eastland n'y va pas avec le dos de la cuiller. Incroyablement sadique, il ne se contient plus. Il multiplie les atrocités. Un policier décide de lui mettre la main au collet. Et la chasse commence.

FORT APACHE, THE BRONX

Film américain (1980) de Daniel Petrie. Scénario: Heywood Gould. Images: John Alcott. Montage: Rita Roland. Musique: Jonathan Tunick. Avec Paul Newman, Edward Asner, Ken Wahl, Danny Aiello, Rachel Ticotin, Pam Grier, Kathleen Beller, Tito Goya. 123 min. **Décarie 2** et **Alexis-Nihon 1** (18 ans).

Deux policiers patrouillent le Bronx et font comme ils peuvent dans ce quartier particulièrement démuni de New York, pour faire respecter la loi. Ils savent fermer les yeux sur les peccadilles et s'emploient à pacifier les esprits trop belliqueux plutôt que de leur tomber dessus à coups de matraque. Arrive un jour un nouveau capitaine. Il trouve que ses hommes prennent bien des libertés avec le règlement, que leur efficacité est pour le moins douteuse et les soupçonne même de collusion avec les habitants du quartier.

LA PETITE SIRÈNE

Film français (1980) de Roger Andrieux. Scénario: Andrieux, d'après un roman d'Yves Dangerfield. Images: Robert Alazraki. Montage: Kénout Peltier. Musique: Alain Jomy. Avec Laura Alexis, Philippe Léotard, Marie Dubois, Evelyne Dress. 104 min. **Elysée 1** (14 ans).

D'abord venu en septembre dernier avec sous-titres pour le public anglophone (eh oui!), voici dans sa version française et sans sous-titres le film de Roger Andrieux dont on a parlé lors du dernier Festival des films du monde. Une adolescente rêve à un prince charmant dont elle serait la petite sirène. Mais le rêve ne lui suffit pas: elle veut vivre un grand amour et jette son dévolu sur un homme de quarante ans qui avait sifflé sur son passage. L'homme ne veut pas entendre parler de cette fillette qui pourrait être son enfant. Mais elle s'entête, s'accroche et fait si bien qu'il en devient éperdument amoureux.

PILE OU FACE

Film français (1980) de Robert Enrico. Scénario: Marcel Julian, Michel Audiard et Enrico, d'après le roman d'Alfred Harris. Images: Didier Tarot. Montage: Patricia Neny. Musique: Lino Leonardi. Avec Philippe Noiret, Michel Serrault, Dorothée, Pierre Arditi, André Falcon, Jean Dessailly. 105 min. **Berri 1** (Pour tous).

Un film policier avec deux vedettes de taille: Noiret et Serrault. Le premier est un officier de police sur le point de prendre sa retraite. L'autre est un petit comptable dont la femme, sujette au vertige, tombe de la fenêtre et rend l'âme. La police conclut à un accident. Mais l'inspecteur Baroni (Noiret) flaire quelque chose de louche. Il ne lâche bientôt plus le veuf. Si bien qu'entre les deux hommes s'établit une étrange complicité. Baroni en vient à négliger une affaire de drogue infiniment plus importante.



LES SOUS-DOUÉS

Film français (1980) de Claude Zidi. Scénario: Zidi, Didier Kaminka et Michel Fabre. Images: Paul Bonis. Montage: Nicole Saunier. Musique: Bob Brault. Avec Maria Pacôme, Hubert Deschamps, Tonie Marshall, Raymond Bussière, Daniel Auteuil, Michel Galabru. 92 min. **Parisien 4, Greenfield Park 3, Laval 2** et **Versailles 1** (Pour tous).

Après «les Bidasses en folie», «la Zizanie», «Bête mais discipliné», voici une autre comédie «à la française» signée Claude Zidi. Les élèves du Lycée Louis XIV étant d'indécrottables cancres, ils ont obtenu la plus mauvaise moyenne de France. Mais la directrice, bien décidée à les faire étudier, leur secoue les puces de verte façon. Les enfants, plus malins qu'elle, utilisent des trucs incroyables pour tricher aux examens. Dix ans plus tard, ils se retrouvent à l'école. Ils ont tous réussi dans la vie. Allez donc ensuite parler d'honnêteté!

2 PRIX A CANNES 80
ANOUK AIMÉE - MICHEL PICCOLI
PRIX D'INTERPRETATION FEMININE — PRIX D'INTERPRETATION MASCULINE

UN FILM DE MARCO BELLOCHIO
Le SAUT dans le VIDE



BIENTÔT
desjardins 2
BASILAIRE 1 288-3141

A NOUS les belles DANOISES
avec ANNA BERGMAN
18 ANS Adultes
ASTRE 3 ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001
2e FILM CORPS BRULANT

LA BANQUIÈRE
desjardins 4 BASILAIRE 1 288 3141
POUR TOUS
4e MOIS

Harold Maude
2e FILM POUR TOUS
Jonathan Livingston le goeland
3e sem.
ASTRE 4 ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001

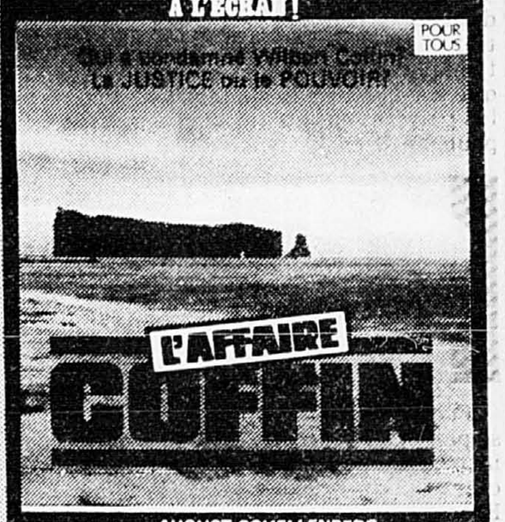
LES FRISSONS DE L'ANGOISSE
18 ANS Adultes
ASTRE 2 ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001
2e FILM VOYAGE DANS L'AU DELA



18 ANS Adultes
La Sexualité chez les Adolescentes
Collégienne à tout Faire
2e FILM
3e sem.
3e sem.
bijou
5030 RUE PAPINEAU 527-9131

LANCER... FRAPPÉ...
14 ANS
Version française de
SLAP SHOT
avec PAUL NEWMAN
le paradis 2
8215 RUE HOCHELAGA 354-3110
2e FILM DRACULA

LA PLUS GRANDE CONTROVERSE JUDICIAIRE DU SIÈCLE ENFIN PORTÉE À L'ÉCRAN !
POUR TOUS
L'AFFAIRE COFFIN



AUGUST SCHELLENBERG
JEAN-CLAUDE LABRECQUE
JACQUES BENOIT
13.35-15.30-17.25 19.20-21.15
st-denis 3
1590 RUE ST-DENIS 845-3222

Filles en CAGE pour Elles sont condamnées...!
18 ANS Adultes
le paradis 3
8215 RUE HOCHELAGA 354-3110
2e FILM

UNE FEMME QUI FAIT LA CONQUÊTE DE SA LIBERTÉ, UN RÔLE SUPERBE POUR MARIE-CHRISTINE BARRAULT.
—Le Figaro
MARIE CHRISTINE BARRAULT
GILLES BÉRIAULT présente
RUTGER HAUER ROGER VAN HOOL
POUR TOUS
Femme entre chien et loup



Selection officielle CANNES 79
3e sem.
UN FILM DE ANDRÉ DELVAUX
desjardins 2
BASILAIRE 1 288-3141
13.00-15.05-17.10-19.15-21.20

SEPT CASSE-COU FANTASTIQUES DÉFIENT L'IMPOSSIBLE
POUR TOUS



7 Fantastiques
ELKE SOMMER
PATRICK MACNEE
2e FILM
RÉMY JULIENNE, le plus grand cascadeur du monde
CASSE-GUEULE
Occupation: VOLEURS
Passion: VITESSE
PLUS
L'AGENCE DE LA PEUR
st-denis 2
1590 RUE ST-DENIS 845-3222

BUD SPENCER
LE SHERIF ET LES EXTRA-TERRESTRES
POUR TOUS
2e FILM LA BELLE EMMERDEUSE
2e FILM COUP DE TETE
ASTRE 1 ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001
le paradis 1
8215 RUE HOCHELAGA 354-3110

LES AMUSANTS JEUX EROTIQUES de nos VOISINS
18 ANS Adultes
2e FILM INTRODUCTIONS
desjardins 3
BASILAIRE 1 288-3141

CHATAIGNON MANQUANT
POUR TOUS
UN FILM DE Picha
2e sem.
UNE AVENTURE DANS LE MONDE FOU FOU DE LA PRÉHISTOIRE
12.30-14.15-16.00 17.45-19.35-21.25
desjardins 1
BASILAIRE 1 288-3141

"Fait de main de maître et soutenu par deux acteurs remarquables."
— Le Monde 14 ANS

"Une jeune fille passionnée qui veut vivre sa plus grande passion de femme, avant l'heure, et pour toujours."
— Le quotidien de Paris

"L'engrenage de la passion les conduira à vivre leur rêve. Les comédiens sont admirables."
— Les nouvelles litteraire

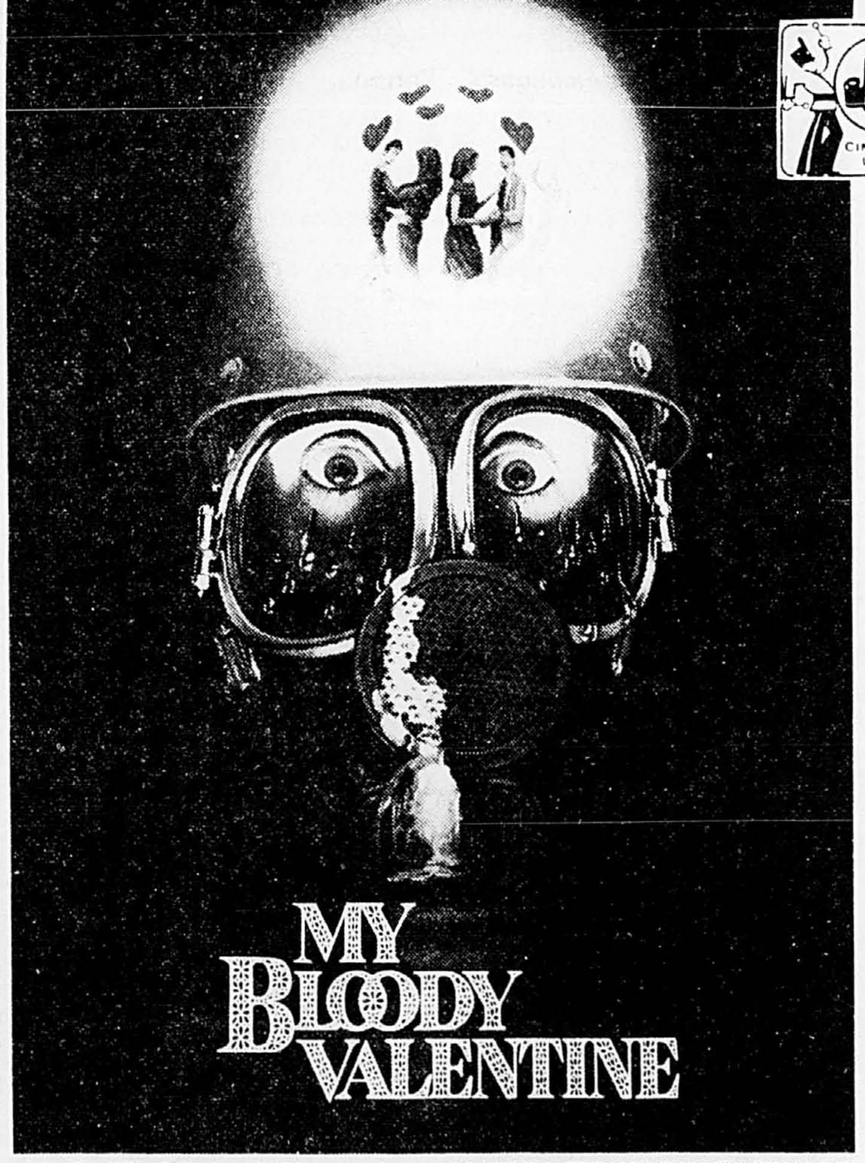
"L'histoire d'un amour entre un homme de quarante ans et une fille de quatorze. Histoire banale. Mais le film ne l'est pas, bien au contraire. L'interprétation est exceptionnelle."
— Fiches du cinema

"Un film tout simple, charmant, souvent très drôle mais surtout très émouvant."
— The Gazette



Tout ce qu'elle voulait, c'est qu'il l'aime...
PHILIPPE LEOTARD LAURA ALEXIS
Un film de ROGER ANDRIEUX
avec EVELYNE DRESS et la participation MARIE DUBOIS
ÉLYSÉE 1
35 MILTON 842 6053
SAM. DIM. 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10,
SEM. 7.10, 9.10

Il y a plus d'une façon de perdre son coeur
18 ANS Adultes
CINEMAS UNIS



MY BLOODY VALENTINE
PARAMOUNT PICTURES CORPORATION PRESENTS MY BLOODY VALENTINE STARRING PAUL KELMAN LORI HALLER NED ARTHUR MUSIC BY PAUL ZAZA PRODUCTION SUPERVISOR BOB PRESNAL ASSOCIATE PRODUCER LAWRENCE WOOS STORY CONCEPT STEPHEN MILLER WRITTEN BY JOHN BLAIR PRODUCED BY JOHN DUNNING ANDRE LINK STEPHEN MILLER DIRECTED BY GEORGE MIHALKA A PARAMOUNT RELEASE
DÈS VENDREDI LE 13 FÉVRIER
MONKLAND 5504 AVE MONKLAND 484 3579
LOEWS 3 954 STE-CATHERINE O. 861-7437
DORVAL 1 260 AVE DORVAL 631 8586

CHRISTOPHER WALKEN
DANS
THE DOGS OF WAR
A NORMAN JEWISON - PATRICK PALMER Production
TOM BERENGER and COLIN BLAKELY
Director of Photography JACK CARDIFF
Screenplay by GARY DeVORE and GEORGE MALKO
Based On A Novel By FREDERICK FORSYTH
Executive Producers NORMAN JEWISON and PATRICK PALMER
Produced by LARRY DeWAAY
Directed by JOHN IRVIN
United Artists A Transamerica Company
DÈS VENDREDI LE 13 FÉVRIER
LOEWS 5 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
FAIRVIEW 2 TRANS CAN S 52 697 8095

EXACTEMENT COMME VOUS L'IMAGINEZ!
18 ANS Adultes
COUPLE CHERCHE ESCLAVES SEXUELS
MELI-MELO En ligne
COMMODORE 9780 BOUL GOUIN 334-8560
PLUS «PLAISIR FOU»

L'AUTHENTIQUE BRUCE LEE
POUR TOUS
LE JEU DE LA MORT
V.F. de (GAME OF DEATH)
PLUS LES FOURGUEURS
JEU: Lun., ven.: 9 H 10. Sam. dim.: 3h10, 6h25, 9h35
FOURGUEURS: lun., ven.: 7h30. Sam. Dim.: 1h 30, 4h 45, 8h 00
LA SCALA 6430 PAPINEAU 721-5107

«3 FILMS AGUICHANTS»
ATTENTION... ne tombez pas dans
18 ANS Adultes
la MAISON des FILLES
PLUS LA VITRINE DU PLAISIR
PLUS APPRENTISSAGE à l'ÉCOLE
EROS DÈS 10 H.
59 ST CATHERINE E. 288 5510 St Laurent

WALT DISNEY
TOUS
FANTASIA
en stéréophonie quatre pistes
Il a fallu plus de 4 ans à plus de mille artistes pour réaliser ce chef d'oeuvre d'enchantement pour les yeux et les oreilles.
Une féérie de dessins, de couleurs, de musique. Le plus fabuleux des films de Walt Disney.
Fantasia: Sam. dim.: 11h30, 2h, 4h30, 7h. Ven.: 5h, 7h10; sem.: 7h10.
Cinéma Lumière
1313, rue Bélanger
Tél.: 272-1080 Metro Jean-Talon Autobus 95

Tous
LED ZEPPELIN
The Song Remains the Same
Cinéma Lumière
Tous les soirs 9h30
1313, rue Bélanger Tél.: 272-1080 Metro Jean-Talon Autobus 95

*

arts et spectacles
c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

Tout ce que les collégiennes voulaient savoir, Emmanuelle était là pour le leur apprendre! 18 ANS Adultes
LAURA GEMSER
1-EMMANUELLE et les collégiennes
2-LES LYCÉENNES REDOUBLENT
3-JEUX À TROIS
2e sem.
ouvert dès 11h30
CARRÉ SAINT-LOUIS 3900 St-Denis, 842-2361

2 FILMS ÉROTIQUES DANS CHAQUE SALLE 18 ANS
HARRY REEMS
SEX WISH
LE BEAVER 5117 PARK 844 1932

DUTCH TREAT
GUY

The Opening of Misty Beethoven
pussycat

LE PREMIER BONHEUR de JOUR! 18 ANS Adultes
Je fais L'AMOUR comme ça me PLAÎT
À l'affiche!
PLUS
KERMESSE DU SEXE
Dès 12h PAPINEAU 1 OMEGA Longueuil
4918 PAPINEAU coin Mont ROYAL 521-8327

LE GROUPE LA LAURENTIENNE présente
DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITE POPULAIRE
2e prolongation
Les Corps Erotiques un Art d'Aimer
18 ans adultes
une ciné-conférence de JEAN-YVES DESJARDINS
Cinq derniers soirs: jusqu'au mercredi 11 février à 20h00
THEATRE ARLEQUIN 1004 Ste-Catherine est
Guichets (288-2943) tous les jours de midi à 9h00
commandes téléphoniques (288-4261) tous les jours de midi à 6h00

Salle 1
18 ANS
Faut trouver le joint
4e SEM.
vous fera tout un effet.
Contre la police, ils sont 5 contre 1. LES GUERRIERS DE LA NUIT
GUERRIERS: 2:00 5:10, 8:15. JOINT: 3:40, 6:45, 9:55.

Salle 2
Walt Disney POUR TOUS
"La Belle et le Clochard"
AUSSI L'ÎLE sur le TOIT du MONDE
Cinéma DE MONTRÉAL 1584 MONT ROYAL est 521-7870
BELLE: 1:30, 4:30, 7:40
L'ÎLE: 2:50, 5:25, 9:05

Cinéma ODEON
PETER SELLERS
SHIRLEY MacLAINE
POUR TOUS
dans Un film de HAL ASHBY
BIENVENUE MISTER CHANCE
(BEING THERE)
5e mois! Sem.: 7:00, 9:30. Sam. - Dim.: 2:00, 4:30, 7:00, 9:30.
le DAUPHIN 2
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

Représentation supplémentaire Samedi à 11:00 P.M.
Une fantaisie musicale ensorcelante...
3e mois!
OLIVIA NEWTON-JOHN
XANADU
Version Française
POUR TOUS
1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00
BERRI 4
ST-DENIS STE-CATHERINE 288-2115

Les Films Mutuels présentent
Il n'y a rien de plus courant, de plus normal que l'histoire d'une femme qui aime un homme ...sauf si cet homme est son propre frère...
POUR TOUS

Chère Inconnue
"De tous les sentiments l'Amour est le plus grand, le plus fort, mais aussi le plus fragile."
SIMONE SIGNORET • JEAN ROCHEFORT • DELPHINE SEYRIG
dans un film de MOSHE MISRAHI
(lauréat de l'Oscar du Meilleur Film Étranger pour son film "LA VIE DEVANT SOI")
le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060
Sem.: 7:30 - 9:30
Sam. Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

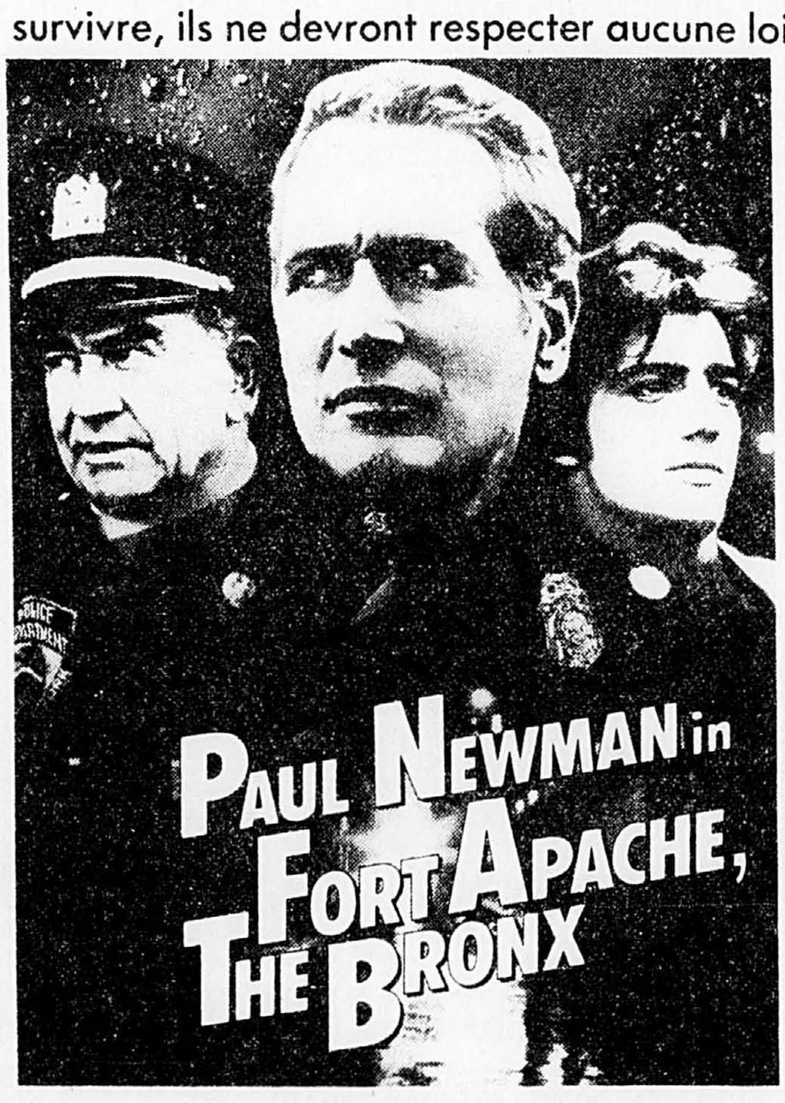
LE LAGON BLEU 14 ans
Ils se connaissaient à peine... naufragés au coeur des îles FIDJI, ils vivront un véritable roman d'amour.
2e film «LES FOURGUEURS»
FESTIVAL D'HORREUR À MINUIT (6-7 FÉV.)
MATINÉE POUR LES JEUNES
Cinéma 1 CHATEAUGUAY 117 St-Jean Baptiste 698-0141
Lagne: Sem.: 5h20, sam., dim. 5h30 - 9h25
Fourgueurs: Sem.: 7h20 sam., dim.: 7h30

DOUCE ET PASSIONNÉE! 18 ANS
TAKE ME
PLUS
VELVET TONGUE
Marie Christine GUENNEC
En couleurs DR
Dès 10h À L'AFFICHE
EVE

Qui mentira... mourra!
18 ANS Adultes
En guerre vous devez tuer pour rester vivant.. Dans les rues de New York, c'est souvent la même chose.
THE EXTERMINATOR
MARK BUNTZMAN presents
A film written and directed by JAMES GLICKENHAUS
starring CHRISTOPHER GEORGE SAMANTHA EGGAR
and ROBERT GINTY as THE EXTERMINATOR
Bonaventure: sem.: 5:10, 7:15, 9:15. Neiges: sem.: 7.15, 9.15. Sam. - Dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.
BONAVENTURE 1 PLACE BONAVENTURE 861 2726
COTE-DES-NEIGES 1 PLAZA COTE DES NEIGES 735 5527

Au BERRI seulement,
Représentation supplémentaire
Samedi à 11:00 P.M.
Laura LES OMBRES DE L'ÉTÉ
18 ANS
4e mois!
2e film à chaque cine
un film de DAVID HAMILTON
Berri: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.
BERRI 5
ST-DENIS STE-CATHERINE 288-2115
ST-JEAN CAPITOL

3e mois! 14 ANS
RICHARD PRYOR
GENE WILDER
STIR CRAZY
Sem.: 5:10, 7:15, 9:10. Sam. - Dim.: 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:20.
BONAVENTURE 2
PLACE BONAVENTURE 861 2726

Une guerre ouverte est déclarée.
La trêve est terminée.
Ils sont sur le sentier de la guerre. Pour survivre, ils ne devront respecter aucune loi!
18 ANS Adultes

PAUL NEWMAN in FORT APACHE, THE BRONX
TIME-LIFE FILMS PRESENTS A DAVID SUSSKIND PRODUCTION
PAUL NEWMAN in FORT APACHE, THE BRONX
Starring EDWARD ASNER KEN WAHL RACHEL TICOTIN
DANNY AIELLO PAM GRIER and KATHLEEN BELLER
Music by JONATHAN TUNICK
Produced by MARTIN RICHARDS and GILL CHAMPION
Written by HEYWOOD GOULD Directed by DANIEL PETRIE
Executive Producer DAVID SUSSKIND
Read the Warner Book
©1981 TWENTIETH CENTURY FOX
Plaza: sem.: 4:45, 7:00, 9:15. Sam. - Dim.: 12:00, 2:15, 4:35, 7:10, 9:15.
Décarie: sem.: 7:00, 9:15. Sam. - Dim.: 1:00, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.
PLAZA ALEXIS NIHON - 1 NIVEAU DU METRO 935 4246
SQUARE DECARIE 1 DÉCARIE SUD DE JEAN TALON 341 3190

ENFIN EN FRANÇAIS...
LE PLUS COMIQUE DES FILMS DE WOODY ALLEN
POUR TOUS
6e sem.
PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI!
SEM 7h00 9h00
SAM 7h00 9h00 11h00
DIM 1h00 3h00 5h00 7h00 9h00
Admission $3.50
Ouimetoscope 2 1005 EST, RUE CATHERINE 526-0602

Provocative! — PLAYBOY 18 ans adultes
The Devil in Miss Jones
GEORGINA SPELVIN in COLOR (THE MODIFIED VERSION)
PLUS
Cheating Couples
À L'AFFICHE
PARNEAU 2 dès 11h50

3e mois!
THE JAZZ SINGER
POUR TOUS
NEIL DIAMOND
LAURENCE OLIVIER
70MM DOLBY STEREO
Sem.: 7:00, 9:05. Sam. - Dim.: 12:45, 2:55, 5:05, 7:15, 9:25.
PLACE DU CANADA VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861 4595

POUR TOUS
Chevy Chase Goldie Hawn
SEEMS LIKE OLD TIMES
Plaza: sem.: 5:00, 7:00, 9:00. Sam. - Dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.
Neiges: ven.: 7:10, 9:10. Sam.: 1:10, 3:10, 5:10, 9:10. Dim.: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10.
PLAZA ALEXIS NIHON - 3 ÉTAGE MODES 931 3313
COTE-DES-NEIGES 2 PLAZA COTE DES NEIGES 735 5527

arts et spectacles
c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

L'AQUARIUM est ouvert tout l'hiver
la ronde île ste-hélène
OUVERT TOUS LES JOURS DE 10 HEURES A 17 HEURES
renseignements: 872-4656
STATIONNEMENT GRATUIT
TI-GUS
VILLE DE MONTRÉAL service des activités culturelles

Une «grande» comédie!
POUR TOUS
THE INCREDIBLE SHRINKING WOMAN
LILY TOMLIN CHARLES GRODIN NED BEATTY A LIJA Production
"THE INCREDIBLE SHRINKING WOMAN"
Written by JANE WAGNER Music by SUZANNE CIANI Produced by HANK MOONJEAN
A UNIVERSAL PICTURE
Plaza: sem.: 5:30, 7:30, 9:30. Sam. - Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.
PLAZA ALEXIS NIHON - 2 NIVEAU DU METRO 935 4246
SQUARE DECARIE 2 DÉCARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190
Décarie: sem.: 7:00, 9:15. Sam. - Dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

VILLE DE MONTRÉAL service des activités culturelles
PLANÉTARIUM POW 1000, St-Jacques Ouest 872-4530

LA TERRE MENACÉE
MARDI · JEUDI 12h15, 21h30
MERCREDI VENDREDI 14h15, 21h30
SAMEDI 14h15, 16h30 21h30
DIMANCHE 13h00, 15h30 16h30, 21h30
14 JANVIER 1er MARS

TOWNER ET ABERCROMBIE

Une tournée, et puis un disque

Depuis qu'ils ont enregistré «Sargosa Sea» il y a cinq ans, Ralph Towner et John Abercrombie passent pour former l'un des meilleurs duos de jazz contemporain.

DENIS LAVOIE

Les occasions sont cependant rares de voir ces deux guitaristes sur une même scène. Sauf pour Montréal où on aura la chance de les voir pour une deuxième fois en deux ans, ce soir au théâtre Arlequin.

«Ce n'est qu'une pratique», nous affirme en riant Ralph Towner en parlant de la tournée du duo, car elle doit se terminer par l'enregistrement public d'un microsillon en Europe.

Il y aura donc beaucoup de nouvelles pièces au programme. Et on retrouvera également avec plaisir le jeu délicat qui a tant impressionné, lors du premier enregistrement de ce duo, car on pourra aussi entendre quelques morceaux de «Sargosa Sea».

Davantage influencés par la musique classique que ne le furent des vétérans comme Joe Pass ou Jim Hall, ces deux guitaristes figurent parmi ceux qui ont contribué à établir le son du jazz des années 70.

Mais qu'en est-il pour les années 80? Towner, que nous avons rejoint au téléphone alors qu'il était à Québec, nous répond: «On a besoin de nouveauté, mais on n'en a pas encore trouvé». La radio en est en bonne partie responsable, laisse-t-il entendre.

En cette ère où le jeune jazz veut qualifier sa musique de jazz «fusion», Towner forme avec Abercrombie une équipe qui réussit justement à merveille à accomplir la fusion de leur talent, de leur inspiration et de leurs improvisations. Et c'est différent de ce qu'ils font comme solistes, où de ce que Towner peut faire avec le groupe Oregon auquel il appartient.

Si Ralph Towner peut de nouveau s'associer à John Abercrombie pour une série de spectacles, nous en sommes redevables au groupe Oregon. En effet, ce groupe américain fort apprécié à Montréal, s'est donné un congé d'un an. Le batteur est devenu père pour la première fois et veut consacrer toute son attention à son enfant, nous explique Towner.

Et de toute façon, le groupe a beaucoup travaillé l'an dernier, sans relâche, ajoute-t-il. Ce congé était donc bien mérité et ce n'est qu'en 1982 que le groupe se réunira de nouveau. Il n'y a donc aucun projet pour l'avenir de cette formation de jazz très originale, précise Towner.

Towner et Abercrombie ne sont pas seuls à dominer la scène du jazz contemporain ou d'avant-garde. Ils appartiennent en effet à cette famille de jazzmen qui vivent surtout en Europe où ils se trouvent réunis sous l'étiquette des disques ECM de Munich.

Les disques ECM, distribués par WEA au Canada, viennent par ailleurs tout juste de nous livrer quelques exemples de l'excellence de ce jazz, qui trouve plus facilement à s'épanouir en Europe qu'en Amérique.

Il faut en effet signaler la parution récente d'enregistrements de Keith Jarret, «The Koln Concert», ECM-2-1064; de Chick Corea et Gary Burton «In concert, Zurich, October 28, 1979», ECM-2-1182, des artistes très appréciés chez nous et qui visitent Montréal régulièrement; ainsi que de Pat Metheny, «80/81», ECM-2-1180, ce jeune guitariste n'ayant rien à envier à Abercrombie et Towner.

Si tous ces musiciens de jazz vivent surtout en Europe, c'est qu'il est plus facile, pour des raisons de distance, de s'y produire en spectacle. Le circuit du jazz y est plus court. «Le Canada est si grand, alors qu'en Europe les villes sont si près les unes des autres», explique Towner.

La radio en Europe donne par ailleurs une meilleure place au jazz, ajoute le guitariste.

En plus de visiter Québec et Montréal, le duo se rendra pour la première fois dans des villes comme Rimouski, Trois-Rivières et Sherbrooke, où on a rarement l'occasion de voir des musiciens de renommée internationale.

SI

LE CINÉMA

VOUS INTÉRESSE...

vous trouverez tout ce que vous cherchez: programmes, horaires et critiques

dans les pages "Cinéma" de la la presse

Badmington
BILLARD 8 snooker 14 boston PING-PONG
Arcade d'amusements
LOISIRS CAMPUS 435 de Maisonneuve est
PALAIS DU COMMERCE 849-6271
BERRI de MONTIGNY
Ouvert tous les jours de 9h a.m. à minuit
Dimanche de midi à minuit

Les conférences du mercredi au Collège Édouard-Montpetit

Comment prendre soin de vos plantes d'intérieur

Conférencier: Paul Pouliot

Monsieur Pouliot est auteur de plusieurs livres d'horticulture; il est aussi rédacteur de la section Jardinage au Journal La Presse.

Mercredi 11 février 1981 à 19h30
Local B. 105 du
Collège Édouard-Montpetit
Entrée gratuite
Invitation à tous

Service de l'Education des adultes
Collège Edouard-Montpetit
945 Chemin de Chambly
Longueuil, Qué. J4H 3M6
Téléphone: 463-1840



FILIALES pour les 7 à 15 ans:
Brossard et Côte-St-Luc, Montréal-Ouest

JAZZ - AFRO - CUBAIN*
CLAQUETTES - JAZZ*
jeunes et adultes
(en semaine, après-midi et soir)

enfants (4 à 12 ans)
PRÉMOUVEMMENTS
CLAQUETTES-ACROBATIES
(Samedis matin)

On peut encore s'INSCRIRE pour la session HIVER
(nombre restreint d'élèves par classes)

1231 ouest, rue Ste-Catherine, suite 106
284-2577 • 678-7819

«Le C-PLUS» Disco-Club
50% MUSIQUE DOUCE FRANÇAISE 50% DISCO
Seules les dames invitent à danser
(Défense formelle aux hommes d'inviter à danser)
VENDREDI et SAMEDI
DAMES INVITENT
6532, Papineau (angle Beaubien)
Veston obligatoire (pas de jeans) 21h30

Avis aux étudiants en musique
CEGEP VANIER
DEPARTEMENT DE MUSIQUE
EXAMENS D'ADMISSION
Session Automne 1981
samedis, 21, 28 mars, 4 avril, 1981
Date limite des inscriptions: 1 mars, 1981
CEGEP VANIER *Tél: 333-3895*
821 boulevard Ste-Croix, Saint-Laurent H4L 3X9

L'INSTITUT
THOMAS MORE
pour
L'ÉDUCATION des ADULTES
3421, rue Drummond, Montréal
vous invite à ce nouveau cours de discussion en groupe.
OPÉRA
DRAMMA PER MUSICA
«VERDI»
L'opéra: sa vocation est celle d'un théâtre ou tous les arts se réunissent pour contribuer à l'expression la plus complète.
Venez/discutez/étudiez des oeuvres de
VERDI, MACBETH, OTELLO, etc.
Mardi, 20-22h, 10 fév. - 7 avril
Une fois par semaine: $35.00
Pour détails complets, veuillez téléphoner à l'institut:
842-5076

CONSERVATOIRE LASSALLE
PROGRAMME COLLÉGIAL
JOUR ou SOIR
Diplôme d'études collégiales (D.E.C.) obtenu en 2 ans.

SPÉCIALISATION: Communication Théâtre
français — histoire — philosophie
Pour renseignements, prospectus ou admission
288-4140
3505, rue Durocher, Montréal H2X 2E7
Collège privé reconnu d'intérêt public
Permis no 749569

Classique
Jazz
Blues
Reggae
Maintenant 2 étages de disques
Toujours au-dessus de 200 disques en spécial
LE TOURNESOL
416 est, rue Ontario
2 portes à l'est de la rue Saint-Denis
ONTARIO E. / ST-DENIS / DE MAISONNEUVE
Ces disques sont en vente du 7 fév. au 7 mars
1 de ch. par client


PAULINE JULIEN *Fleurs de peau* 4.99


K&A McGARRIGLE *Entre la jeunesse et la sagesse* 4.99



CLAUDE DUBOIS *...tel quel* 4.99


DIANE TELL *En fleche* 4.99


DAVID BOWIE *Scary monsters* 4.99

POLICE *Zenyatta mondatta* 4.99

STYX *Paradise theater* 4.99

BRUCE COCKBURN *Humans* 4.99

NINA HAGEN *TV-Glotzer* 2.99

STEVIE WONDER *Hotter than July* 4.99

STEELY DAN *Gaucho* 4.99

B.STREISAND *Guilty* 4.99

BRUCES SPRINGSTEEN *The river* (2 L.J.) 8.99

ROD STEWART *Foolish Behaviour* 4.99

JOHN LENNON *Double fantasy* 4.99

JON ANDERSON *Song of seven* 4.99

PAT METHENY *80/81* (2 L.J.) 9.99

JONI MITCHEL (2 L.J.) *Shadows and light* 7.99

WEATHER REPORT *Night passage* 4.99

KEITH JARRETT *The koln concert* (2 L.J.) 9.99



AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

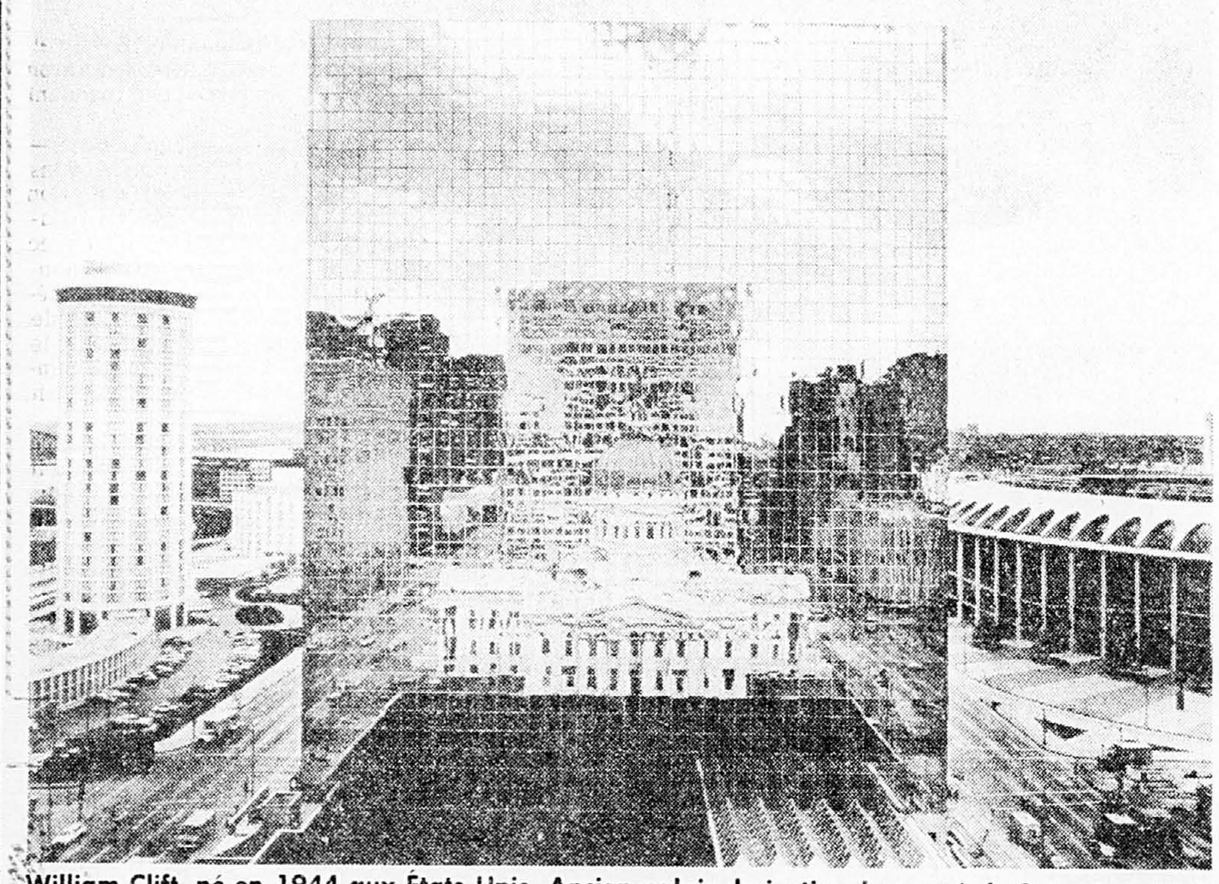
Une fascinante excursion daguerrienne

SUITE DE C 1

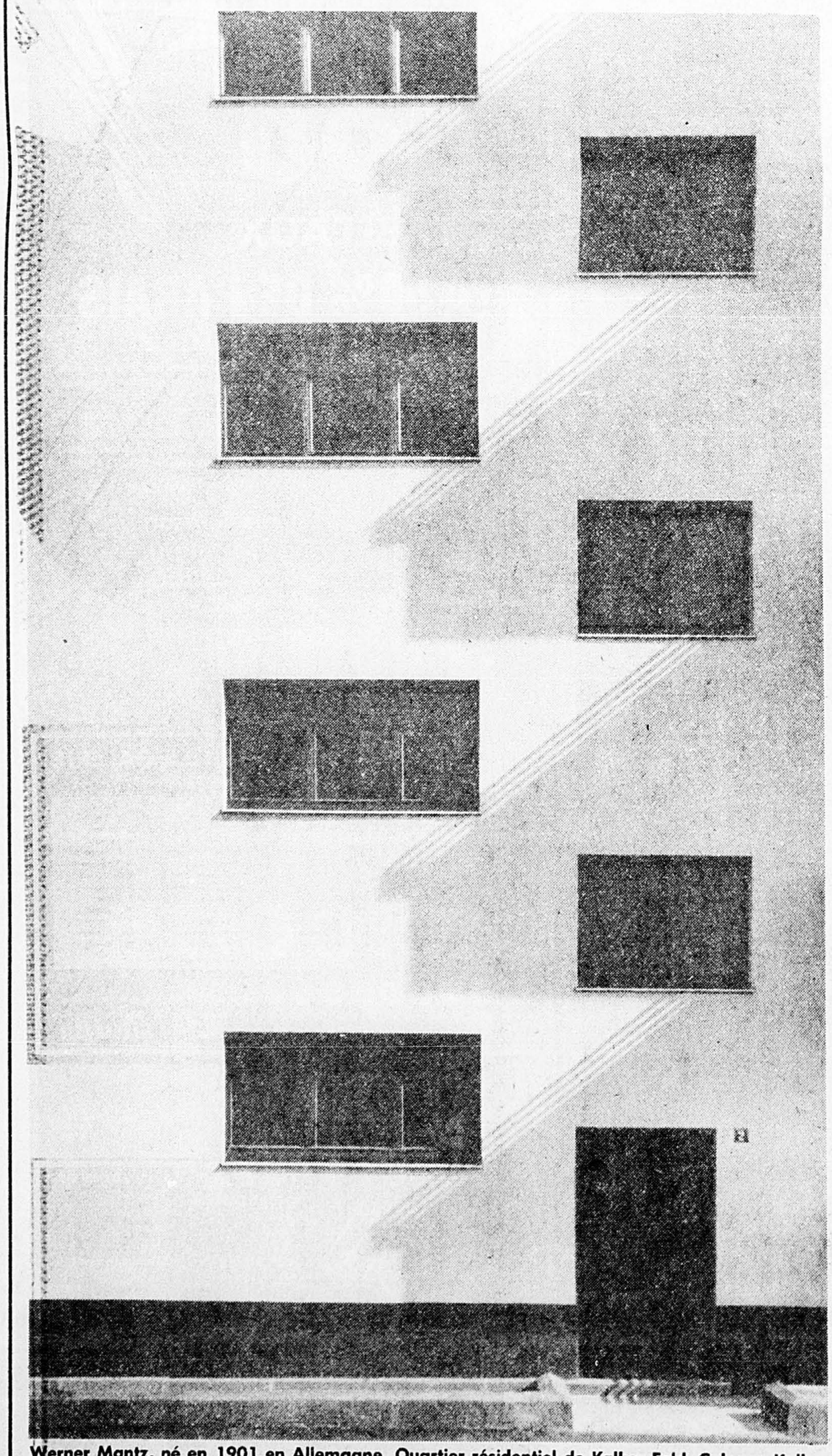
autour du thème de l'architecture, peut-être à cause de cette caractéristique propre à la photographie d'être aussi une architecture — mais une architecture de l'image.

Plus concrètement, au XIXe siècle, ces photographies servaient la plupart du temps aux sociétés de conservation architecturale. Dès le milieu de ce XIXe siècle en France on mit sur pied la Commission des monuments historiques. L'Angleterre fit de même en fondant l'Architectural Photographic Association. La course aux monuments et aux édifices présentant un intérêt historique certain commençait. Une vue de Venise au XIXe siècle, anonyme, «Le petit pont» à Paris photographié vers 1860 par Édouard Denis Baldus avec en arrière-fond Notre-Dame (ce même photographe dont la reine Victoria apprécia à Londres en 1853 les grandes photos) sont parmi les témoignages les plus saisissants de cette importante facette de l'histoire de la photographie. Au même moment à Londres, Henry Dixon photographiait les coins pittoresques de la vieille ville («Bassin de Sainte-Marie Overy, Southwark, vers 1881) et John Bold qui travaillait pour la «Society for Photographing the Old Relics of London» répertoriait avec saveur les monuments de la ville condamnés à être détruits. Jamais chez ces chercheurs d'images on sent le travail systématique; les points de vue sont minutieusement recherchés et les images empreintes d'une teneur esthétique renversante.

Ces monuments d'architecture et ces panoramas urbains ne servaient pas qu'à enrichir les archives des sociétés d'architecture. Toute une partie de l'exposition est délicieusement consacrée à ces petits stéréogrammes (petites photographies doubles que l'on regarde à l'aide d'un stéréoscope et qui nous donnent l'illusion de la troisième dimension) créés de toute pièce pour touristes désireux de garder des souvenirs visibles de leurs voyages en Amérique du Nord, en Europe ou en Terre Sainte. Il est curieux, par exemple, de comparer l'architecture austère de la rotonde de la gare Windsor photographiée par le Montréalais William Notman à l'exotisme de l'intérieur d'un temple de Dilwara en Inde photographié par B.L. Singley vers 1890.



William Clift, né en 1944 aux États-Unis. Ancien palais de justice du comté de St-Louis reflété par l'édifice Equitable. 1976.



Werner Mantz, né en 1901 en Allemagne. Quartier résidentiel de Kalker Feld, Cologne-Kalk, 1928.

Les livres de voyage

Nombreux furent aussi à l'époque les comptes rendus visuels de grands périples autour du monde. L'architecte Pierre Trémaux parcourut pendant 15 ans l'Afrique, le Proche-Orient et l'Asie mineure. Il rapporta



GILLES TOUPIN

des photographies qu'il publia sous formes de livres. La pittoresque «Vue des restes du nimphé des Zaghouan formant la prise d'eau de l'aqueduc de Carthage» est exposée au musée sous vitrine car elle constitue l'une des pages d'un ouvrage intitulé «Parallèles des édifices anciens et modernes du continent africain dessinés et relevés de 1847 à 1854». Ici, à l'épreuve originale argentique à l'albumine est superposée la lithographie qui a été soit copiée, soit tracée. C'est l'un des documents les plus inestimables et les plus attrayants de l'exposition au même titre que les trois «Pyramides de Gizeh» photographiées par Sebah et qui est certes l'une des pièces maîtresses de la présentation.

Pour rendre intelligible ce généreux panorama, les organisateurs ont divisé les salles par thèmes. Ainsi, de cette assise historique de la première salle qui part des photos du pionnier Henry Fox Talbot et s'achève par la série des stéréogrammes, nous passons à la section réservée au thème de «L'Édifice sans contexte». Suivent des sections consacrées aux intérieurs, à l'édifice sur fond urbain, aux façades et environnements et aux détails architecturaux.

La Galerie nationale, par ailleurs, a pris soin en préparant l'exposition d'établir des rapports et des liens que l'accrochage du Musée des beaux-arts, malgré l'insuffisance de l'éclairage, met tout particulièrement bien en évidence. Voyez, par exemple, la photographie du célèbre Walker Evans intitulée «Plantation Uncle Sam, Convent (Louisiane)». Elle nous est offerte en deux versions présentées l'une au-dessus de l'autre. Pour réaliser ces épreuves argentiques à la gélatine, épreuves qui permettaient de saisir les détails subtils des bâtiments, Evans exposait très brièvement sa pellicule à deux éclairages différents: un ciel couvert par exemple et un ciel lumineux. En comparant les deux versions réalisées à l'aide de ce procédé, le spectateur est à même de saisir avec quelles nuances, par le biais de ces demeures historiques des plantations du sud des États-Unis, Evans manifestait son esprit romantique.

Le travail esthétique

Mais il faut continuer. Et l'on se retrouve dans la section consacrée aux édifices sur fond urbain où l'on peut voir, entre autres, des oeuvres des frères Brisson qui nous ont légué ce qui est considéré comme étant parmi les plus belles photographies d'architecture du XIXe siècle. Même si la portée sociale des photographies d'architecture est prépondérante, le travail esthétique n'en est pas moins omniprésent. Qu'il s'agisse, dans la section «L'Édifice sans contexte», des silos à grain du port de Montréal photographiés par le Canadien David Miller ou de la pureté des lignes d'un édifice new-yorkais saisi par l'Américain Charles Sheeler, ces oeuvres font de la photographie un art reconnu et respecté. Dans le même filon, on retrouve des oeuvres d'Eugène Atget qui nous servent d'élégantes et émouvantes histoires visuelles de Paris, Versailles, Saint-Cloud et Sceaux. Plus loin Steichen cherche à évoquer des états d'âme mystérieux et profonds, notamment avec son fameux «Nocturne, l'Orangerie, Versailles» de 1908. Ailleurs c'est le Montréalais Gabor Szilasi qui photographie en couleurs les maisons des habitants de Rouyn-Noranda, joignant à la rigidité et à l'élégance plastiques de ses images le commentaire social. Il faudrait encore nommer Stephen Shore, Orest Semchishen qui a systématiquement photographié les églises du *Eastern rite* au Canada, William Clift et la spectaculaire photo de l'ancien palais de Justice du comté de St-Louis réflété par l'édifice Equitable.

C'est que la qualité est telle au sein de l'exposition qu'il est bien difficile de trouver une seule image qui ne soit pas digne d'intérêt pour une raison ou pour une autre.

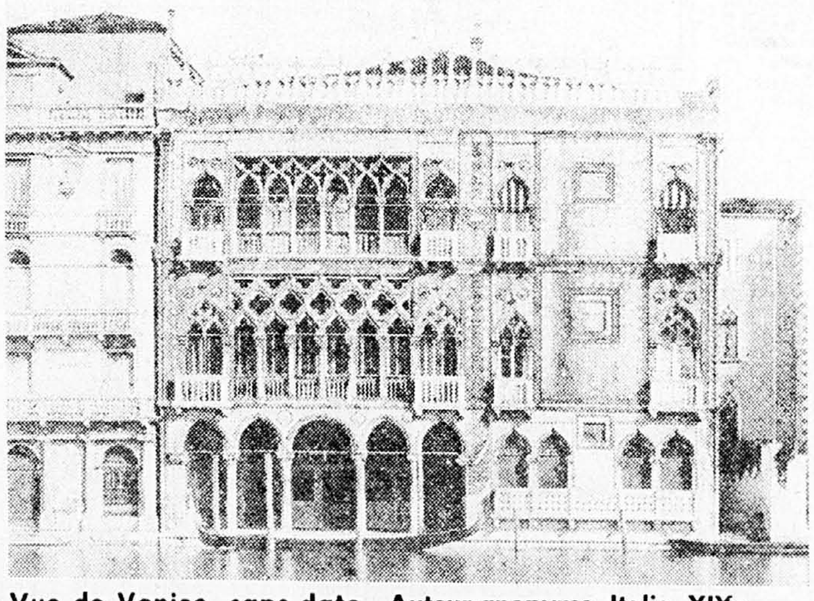
Du côté des «Intérieurs», les oeuvres ont un caractère plus intimiste. Elles ont parfois des visées formelles des plus séduisantes, comme dans cette «Salle de réunion à longue table» de Walter Hege ou dans ce «Tabernacle |city» d'Aaron Siskind. Parfois elles recherchent à travers une ordonnance plastique quasi classique les signes dissonants d'une culture nord-américaine kitch («Piscine du Mount Airy Lodge, mont Pocono» de la Canadienne Lynne Cohen) ou encore la sereine beauté contemplative d'«Un mur d'un temple du Sri Lanka portant une sculpture» de l'exceptionnel Robert Bourdeau, autre photographe de chez nous.

L'esprit moderne

C'est dans les sections «Façades et environnement» et «Détails architecturaux» que l'esprit moderne se manifeste le plus. Je ne mentionnerai ici que les photographies d'Atget, que cette façade de Munich de Walter Hege prodigieusement régulière, géométrique, précise dans ses reliefs, rendue avec douceur. Je pense aussi à «Broome street, No 504-506, Manhattan» de la doyenne Berenice Abbot, image singulière où les devantures commerciales et les environs d'une boutique de réparation de radiateurs d'automobiles et d'une boutique de peintres de panneaux publicitaires sont donnés avec des détails bien tranchés, nombreux et contrastés malgré la complexité et la densité de l'image. Devant les oeuvres admirables d'Evans, Werner Mantz, Siskind, Sheeler, Sander, Strand et même des David Miller et Charles Gagnon, il faut reconnaître ce que le XXe siècle a permis de réaliser dans l'épuration du langage photographique. Certes, on ne peut nier le rôle d'avant-courrier joué par les travaux d'un Charles Nègre (voyez son héliogravure de la façade de la cathédrale de Chartres), mais on ne peut également fermer les yeux sur l'incroyable richesse des propositions visuelles élaborées par les photographes modernes.

En ce sens, c'est à une aventure passionnante que nous convie cette splendide exposition. Je déplore cependant qu'un tel déploiement d'énergie n'ait pas donné lieu à la préparation d'un catalogue. Cela aurait donné un caractère didactique éminemment efficace à l'ensemble tout en contribuant de manière exemplaire à démêler un des aspects les plus cruciaux de l'histoire de la photographie. La chose est impardonnable et constitue le seul point d'ombre qui assombrit quelque peu cette exposition vouée par définition à la lumière.

POINTS DE VUE: PHOTOGRAPHIES D'OEUVRES ARCHITECTURALES, au Musée des beaux-arts, jusqu'au 15 février 1981.



Vue de Venise, sans date. Auteur anonyme. Italie, XIXe siècle.

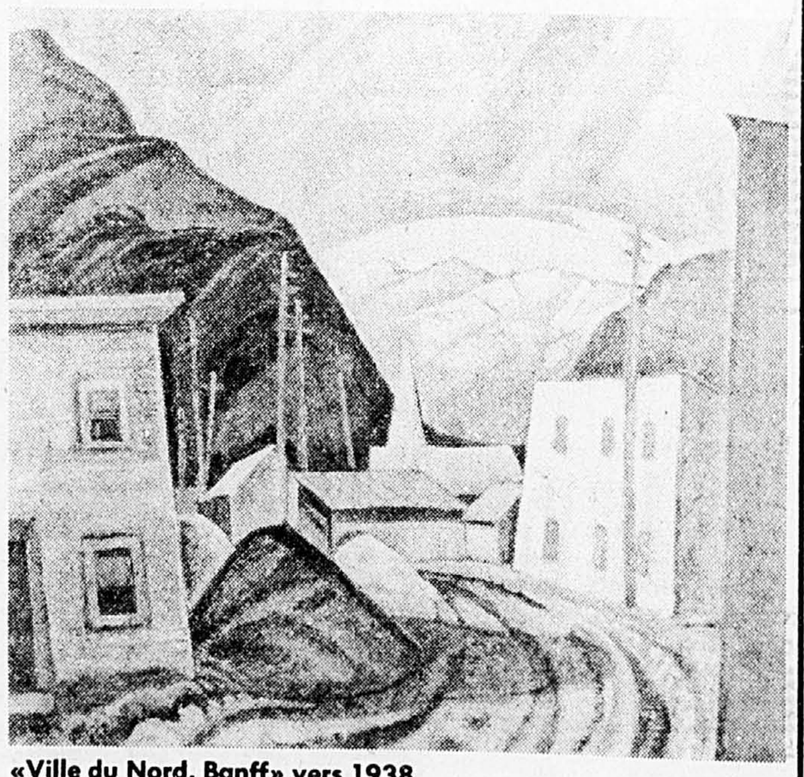
ANNE SAVAGE

L'atmosphère nationaliste

Anne Savage est une artiste montréalaise qui vécut de 1896 à 1971. Le Musée des beaux-arts, pour rendre hommage à cette femme qui consacra toute sa vie à la peinture et à l'enseignement dans les écoles et collèges de Montréal, a mis sur pied une exposition itinérante qui nous est présentée actuellement sur Sherbrooke.

Les quelque quarante-trois oeuvres de l'exposition nous donnent à voir des paysages en majorité laurentiens peints avec de larges pans de couleurs vives en aplats. Les influences sont extrêmement marquées, notamment du côté du groupe des Sept et de la peinture post-impressionniste. Anne Savage vécut au milieu de cette atmosphère nationaliste qui caractérisait l'entre-deux-guerres. Elle souscrivait à cette frénésie du groupe des Sept de peindre à tout prix le paysage canadien selon une approche à la fois réaliste et romantique.

Plastiquement, même en s'imprégnant de l'état de la peinture au Canada à l'époque où madame Savage fut la plus active, il n'y a rien dans ces oeuvres qui la placerait au-dessus d'un honnête peintre dont les travaux se succéderaient sans rien apporter à la peinture en général. A vrai dire, les oeuvres sont répétives dans leur approche de la spatialité et de la construction picturale en général. La thématique ou l'attachement au sujet naturaliste enferme les tableaux dans un carcan figuratif qui bloque tout travail nouveau sur la représentation.



«Ville du Nord, Banff» vers 1938.

Le catalogue qui accompagne l'exposition, préparé par madame Janet Braide, s'appuie pour l'essentiel de sa recherche sur une thèse de maîtrise inédite de monsieur Arthur H. Calvin réalisée en 1967 à l'université Sir George Williams. Les textes sont décevants en ce qu'ils abusent de l'anecdote et ne parviennent pas à trouver à l'oeuvre de madame Savage un sens quelconque.

ANNE SAVAGE: SA VISION DE LA BEAUTÉ, au Musée des beaux-arts de Montréal, jusqu'au 15 février 1981.

DE LA «DIVINE MISS M» A «THE ROSE»

L'irrésistible ascension de Bette Midler

New York (AFP) — Flamboyante et outrancière, la divine Miss M., Bette Midler, a parcouru un chemin étonnant en 10 ans, depuis les théâtres minables jusqu'au «Lincoln Center» et depuis un second rôle dans «Fiddler On The Roof» («le violon sur le toit») jusqu'à «The Rose» («la Rose»).

Ce petit bout de femme qui allie la gouaille d'une fille des faubourgs à l'élégance d'une femme du monde a su en quelques années devenir, selon «Record World»: «la superstar des superstars».

Bette Midler est née «vers» 1945 à Hawaii, où son père, un peintre pour la «Us Navy» venait de s'installer. De sa jeunesse dans le Pacifique, elle conserve un souvenir mitigé: joie familiale mais aussi isolement pour la petite blanche — juive de surcroît — dans un milieu uniquement hawaïen.

Elle éprouvera un choc lorsqu'elle découvrira le racisme à Los Angeles, en 1966. Auparavant, le racisme s'assimilait pour elle à l'attitude des Hawaïens à l'égard des blancs du continent, certainement pas à celle des blancs envers les noirs ou les juifs.

Aujourd'hui encore, lorsqu'on lui demande son avis sur le racisme, elle évoque aussitôt son arrivée à Los Angeles et son dégoût pour une certaine société à la mentalité étroite.

Faire du théâtre à New York

Douée très tôt pour la comédie elle décroche un second rôle en 1966 dans «Hawaii» que Universal tourne non loin de chez ses parents.

Appelée ensuite pour faire les raccords du film à Los Angeles, elle économise son salaire pour réaliser son rêve: aller à New York, la Mecque du théâtre.

A son arrivée, la chance est avec elle: elle est choisie, après avoir joué les doublures, pour être Teitzel, une des filles du héros de «Fiddler On The Roof». Entre temps, elle prend des cours de chant au Berghof Studio et découvre le blues avec Aretha Franklin.

Le soir, après «Fiddler», elle va chanter dans un petit cabaret de la 9ème Avenue, «Improvisations». C'est là, explique-t-elle, qu'un soir, au milieu d'une chanson, elle aura une «révélation». «Au milieu de la troisième chanson, j'ai subitement compris ce que je faisais là. J'ai eu comme un éclatement dans ma tête et j'ai su que si je conservais ce que je venais de découvrir, ils (le public) me suivraient».

Mais il semble à ce moment-là précisément qu'elle doive renoncer à son rêve: «Improvisations» ne la mène nulle part et «Fiddler» quitte l'affiche. Elle est alors contrainte d'accepter un contrat avec les «Continental Baths», une maison de bains pour homosexuels.

Au «Continental»

Contre toute attente, c'est ce public masculin en serviettes autour de la taille qui va lui apporter le succès. Très vite en effet, la rumeur circule à Greenwich Village que la chanteuse du «Continental» a du talent.

En quelques semaines, le public de la maison de bains change. La meilleure société newyorkaise, femmes y compris, y côtoie les habitués: le «Continental» célèbre tous les soirs la nouvelle vedette, Bette Midler.

Drapée dans des robes incroyables, recouverte de bijoux de pacotille, la réplique parfois crue aux lèvres, Bette Midler fait son entrée dans le monde du show-business. Elle insulte les célébrités, injurie l'assistance, mais tout le monde applaudit à ses interprétations.

Son succès dépasse rapidement les limites de New York lorsqu'elle est invitée par Johnny Carson, le présentateur vedette de la chaîne «NBC», en une nuit, elle est célèbre dans tous les Etats-Unis et se voit offrir un contrat de 18 shows par «NBC».

«The Divine Miss M.», son premier album, en novembre 1972, vendu en peu de temps à 100.000 exemplaires, est salué par toute la critique comme un des événements de la décennie: «Les critiques auraient pu être écrites par sa propre mère», relève le très sérieux «New York Times».

Les triomphes se succèdent depuis lors, mais il reste un regret à Bette Midler: celui d'avoir dû abandonner le théâtre. Certes, ses tournées en Europe et au Japon, en 1978, vont donner une dimension internationale à sa carrière, mais — elle le reconnaît elle-même — ne pas avoir tenu un rôle depuis «Fiddler» lui laissait un goût amer d'échec.

C'est pour cette raison qu'elle accepte en 1978 de tourner «The Rose», l'histoire d'une de ces «paumées» de la pop-music des années soixante.

Le tournage devra être interrompu à plusieurs reprises, notamment lors de la mort de la mère de Bette, mais lorsque le film sort, à l'automne 1979, à New York, le succès est immédiat. Il vaut même, à son héroïne, événement rare pour une comédie musicale, une nomination pour l'Oscar de la meilleure actrice, en avril dernier.

Style plus sage

Depuis deux ans la carrière de «Bette» a sensiblement changé. Moins vulgaire en scène, elle a ainsi pu conquérir un public plus large. Cette nouvelle Midler, elle l'a avoué récemment au cours de plusieurs interviews, est également moins tendue, plus à l'aise.

Ses changements ont influencé son répertoire. Elle chante toujours «Boogie Woogie Bugle Boy» mais aussi des chansons plus calmes, beaucoup plus dans le style du blues qu'elle avait découvert en 1966.

Elle affirme que c'est un choix délibéré, mais nombreux sont ceux qui expliquent cette nouvelle Midler par le départ d'Aaron Russo, son producteur pendant dix ans.

On ne connaît aucun homme,— officiellement du moins — dans la vie de Bette Midler, qui selon ses amis a souvent sacrifié l'amour à sa carrière. Elle vit avec une des ses soeurs dans le nouveau «loft» qu'elle vient d'acquérir à Tribeca, le quartier de Manhattan situé entre le «village» et Wall Street où commencent à affluer les artistes en mal de bohème.

Elle n'y vit pas une existence de recluse, mais sort moins qu'il y a quelques années. La fin du tournage de «The Rose» a semblé coïncider pour elle avec un temps de réflexion. Mais, peut-être «The Divine Miss M.» prépare-t-elle un nouveau «coup» génial, comme elle en a le secret...



Bette Midler, la «Divine Miss M».

ODETTE DRAPEAU MILOT
RELIURE D'ART
Jusqu'au 21 février
Les livres exposés sont des tirages limités édités au Québec. Entre autres:
ÉMILE NELLIGAN — POÉSIES COMPLÈTES — ESTAMPES DE JAMES GUITET
CHOIX DE POÈMES ÉROTIQUES — LITHO. DE STANLEY COSGROVE. H.C.
Galerie LA MURÉE
Mardi, mercredi, jeudi, vendredi de 12 h à 18 h. Samedi, de 13 h à 17 h.
Tél.: 525-2675
839 est, Sherbrooke, Montréal, Qué.

arts et spectacles
c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

ART 81
Avis aux artistes et aux artisans
EXPOSITION ET VENTE ANNUELLES D'ART ET D'ARTISANAT
Samedi soir, 4 avril jusqu'au mardi 7 avril
Une exposition soumise à la sélection du jury, qui permet aux artistes québécois d'exposer et de vendre leurs oeuvres.
Les artistes intéressés sont invités à y participer.
Date limite de demande d'entrée: avant le 23 février pour l'artisanat, avant le 23 mars pour l'art.
Les formulaires d'inscription peuvent être obtenus en téléphonant ou écrivant au:
CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF DE LAVAL du YM-YWHA et NHS de Montréal
755, rue Du Sablon, Chomedey, Laval, Qué. H7W 4H5 (514) 688-8961

ARTS PLASTIQUES

La galerie d'art Gilles Brown

OEUVRES CHOISIES DE
Roger Alexandre, Roger Cantin, Johanne Corno, Pauline Gagnon, Guy Légaré, Paule Lagacé, Bernard Modeste, Robert Ouellet, Claude Picher, Albert Rousseau, Paul Soulikias, Pierre Tougas
Heures d'ouverture:
Lundi au samedi de 11h00 à 18h00
Dimanche de 12h00 à 17h00
904 ouest, Sherbrooke Rens.: 844-0788

Jean Trépanier


Hurtubise HMH
$19.95
Le premier répertoire des peintres contemporains du Québec
7360 boul. Newman, Ville Lasalle, P.Q. H8N 1X2. (514) 364-0323

ÉVÉNEMENT ARTISTIQUE EXCEPTIONNEL D'UNE DURÉE LIMITÉE
ENVIRON 800 TABLEAUX
À 50% DE RABAIS
SUR LE PRIX EN GALERIE
Oeuvres d'une centaine d'artistes-peintres québécois reconnus, ces peintures de qualité vous sont offertes dans une gamme complète de sujets, de dimensions et de styles.
Quelques-uns des artistes:
L. Kovacs, L. Auger, G. Boka, G. Breton, G. Faulkner, N. Hudon, H. Laqardère, G. Lalonde, J. Ahern, J. Montpetit, E. Massi, H. Moutier, G. Plante, F. Pascals, G. Rebry, L. Ruel, etc.
SAMEDI ET DIMANCHE DE 10H À 18H
519, rue Stinson
Ville St-Laurent
Tél.: 747-3800
CONDITIONS: COMPTANT OU CARTE VISA.

GALERIE ARCHAMBAULT
Robert Boucher, Umberto Bruni, Claude Carette, Maurice Domingue, Littorio Del Signore, Julien Forment, Cecile Gamache, Vladimir Horik, Normand Hudon, Paule Lagace, Tex Lecor, Bernard Modeste, Angemil Ouellet, Robert Ouellet, Jacques Poirier, Marcel Poirier, Philippe Richard, Jean-Paul Riopelle, Jean-Guy St-Arneault, Pauline Gagnon, Ilio Piccioli, Michel St-Amour, André Turenne, Luigi Tiengo, Louis Tremblay
HORAIRE: Merc., sam., dim.: 14h à 18h. Jeu., ven.: 14h à 21h.
1303, rue Notre-Dame Lavaltrie 1-586-2202
Route: Autoroute Rive nord (40) sortie 122 ou rue Notre-Dame (chemin du Roy) (138).
Facilités de stationnement.

EXPOSITION
eaux-fortes de
René Carcan
jusqu'au 21 février
ateliers
1024 ouest, ave Laurier Outremont
Tél: 279-2188

INVITATION
Visitez notre exposition permanente d'oeuvres de peintres canadiens
GALERIE D'ART ROUSSIL LTÉE
2538 est, rue Bélanger, Montréal, Québec H1Y 1A1 (coin Iberville)
Spécialiste de fabrication du cadre, feuille d'or et contemporain, laminage, matériel d'artiste au complet et petits points.

éditions hurtubise hmh ltée

ARTISTES DE LA GALERIE jusqu'au 15 février
GALERIE D'ART Claude Lafitte
L. Ayotte, S. Berne, A. Breau, R. Cantin, C. Carette, S. Cosgrove, S. Côté, D.B. Creyf, M. Cullen, L. Del Signore, M. Domingue, R. Duguay, A. Dumas, M. Fecteau, C. Gagnon, G.-E. Gingras, H. Gransow, F. Iacurto, L. Kovats, J.-P. Ladouceur, A. L'Archevequr, E. Lemay, J.-P. Lemieux, C. Le Sauteur, H. Masson, R. Montpetit, A. Pellan, L.-P. Perron, D. Racine, R. Richard, J.-P. Riopelle, A. Rousseau, P. Soulikias, A. Soly, P. Surrey, M. Tanobe, A. Tatossian, T.K. Thomas, A. Villeneuve
(Groupe des Sept)
Une des 10 plus grandes galeries d'art d'Amerique, 11 salles d'exposition.
Horaire: Lundi, mardi, mercredi: 10h a 18h - jeudi et vendredi: 10h a 21h - samedi: 10h a 17h - dimanche: 13h a 17h
1355, boul. des Laurentides, Laval (sud boul. St-Martin) Inf.: 668-1531

OEUVRES CHOISIES
Hesyl Boultbee, Eric Goldberg, T.R. MacDonald, Mabel May, Jeanne Rheaume, Jori Smith
le sam. jusqu'à 17h
fermé dim. et lun.
du mar. au ven. de 9h à 17h30
NOUS ACHETONS PEINTURES DE QUALITÉ
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada
1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

AQUARELLE DE JEAN-GUY MEUNIER
Huiles, aquarelles et gravures d'artistes québécois. Service d'encadrement.

Galerie de l'ambiance
49 ouest, avenue Seigneuriale, Saint-Bruno 653-4263
du lundi midi au samedi de 10h à 17h30
le dimanche, sur rendez-vous.

la galerie ART SELECT
6810, rue St-Denis 273-7088
Ayotte, Basque, Blier J.-M., Bruni U. R.C.A., Cantin R., Dufour M., Del Signore L., Gingras G., Iacurto F. R.C.A., Lapierre V., Lecor T., Marcotte P., Mercier M., Pfeiffer G., Picher C. R.C.A., Poirier D., Richard R., Rousseau A., St-Amour M., St-Pierre G., Soulikias P., Tatossian A. R.C.A.
HEURES D'OUVERTURES:
mardi, mercredi, samedi: 10h30 à 17h00
jeudi, vendredi: 10h30 à 20h00
dimanche: 13h00 à 17h00

Exposition des photographies de

T. POSFAI
du 2 au 28 février 1981
à la galerie-restaurant
la cuisse de velours
1277, rue Panet, Montréal tél.: 525-2521

un grand cru
DE RETOUR D'UNE EXPOSITION A BORDEAUX
125 IMAGES DE PHOTOGRAPHES QUÉBÉCOIS

volet 1 27 janvier au 8 février 1981
volet 2 10 au 22 février 1981
Metro Berri-DeMontigny
dazibao centre d'animation et d'exposition photo
1671, rue Saint-Hubert, Montréal H2J 3Z1 525-2020

GALERIE JOURDAIN
Oeuvres originales de: M.F. Husain, Michel Pellus, Volti, Tobiasse, Rosengarten, Mario Roy, Louisa Nicol, J.P. Chartier, Daniel Bernard, Ricardo Cinalli, Brian Mc Call, Jean Le Tarte
Gravures de: Picasso, Chagall, Miro, Dali, Hundertwasser, Fuchs, Brauer, Boulanger, Tobiasse, Lebadang, Leonard Fini, Roberto Matta, André Masson, Tomayo, Sonia Delaunay, Friedlander
1234 rue Bishop, Montréal, Québec, H3G 2E5 (514) 866-0623

LES 10 ANS DE L'ACPAV

Le bouillon de culture du jeune cinéma québécois



La Vie Rêvée, de Mireille Dansereau (1972).

Un dixième anniversaire, ce n'est pas l'âge de raison à ce qu'il paraît, mais dans le cas d'une coopérative de production cinématographique, on peut parler d'exploit. Il y a dix ans, le cinéma québécois se trouvait à la croisée des chemins. D'un côté, une belle autoroute neuve, dégagée, industrielle, où l'on pouvait voir encore dans l'asphalte les traces de Valérie et de Deux femmes en or. De l'autre côté, une route ordinaire, que dire, un rang presque: des jeunes cinéastes qui ne voulaient pas se faire couper le chemin, ni l'herbe sous le pied et qui exigèrent collectivement leur dû. Ces jeunes cinéastes se sont donnés alors un outil: l'Association coopérative de productions audio-visuelles.

L'Acpav, ce fut le lieu où se retrouvaient les Mireille Dansereau, Pierre Harel, Jean Chabot, Roger Frappier, Jean-Guy Noël, André Forcier, Michel Bouchard, Brigitte Sauriol et j'en passe. Ce fut l'endroit où toute une génération de réalisateurs, de techniciens et de producteurs fit ses premières armes (ou presque). Ce fut le temps des enthousiasmes à toute épreuve, des frontières à défoncer... et des salaires à réinvestir. Ce fut le milieu catalyseur et le bouillon de culture du jeune cinéma québécois. Ce fut tout cela et ce l'est encore. Il n'est pas exagéré de dire que, sans l'Acpav, le cinéma québécois ne serait pas ce qu'il est.

A partir de mercredi prochain, le 11 février, c'est à la Cinémathèque québécoise qu'on pourra entendre le «Ma chère Acpav, c'est à ton tour, de te laisser parler d'amour...», répété treize fois en deux semaines, douze longs métrages et onze courts métrages, avec comme cerise sur le gâteau une rencontre avec certains cinéastes le 13 à 20 heures. Une occasion unique de voir des oeuvres qui ont ouvert des voies originales dans notre fiction cinématographique tout en ne dédaignant pas notre tradition de direct. L'insolite désespéré de Forcier, l'humour dramatique de Noël, l'imaginaire provocateur de Harel, les portraits de génération, ses états d'âme et d'esprit, le rêve et la fantaisie qui poussent une pointe dans le fantastique, la sensibilité sociale, la révolte parfois, l'indifférence jamais, la sincérité toujours, l'indépendance autant que possible, voilà quelques traits à porter à l'actif des oeuvres à l'Acpav ces dix dernières années.

On peut affirmer que ce cinéma n'aurait jamais pu exister en dehors de la coopérative et sans l'aide des organismes subventionneurs, la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne *et de l'*Institut québécois du cinéma. *Naturellement l'*Acpav *ne fit jamais de bénéfices, elle fut même plutôt déficitaire. Mais ses dettes ont contribué à la richesse globale du cinéma québécois et cet aspect non pécuniaire ne se monnaye pas. Il est donc temps de reconnaître l'apport qualitatif de l'*Acpav.

A l'occasion de cette rétrospective, la Cinémathèque a consacré un numéro de sa revue Copie zéro *à l'histoire de l'*Acpav *et de ses films. On y retrouve un historique, une table-ronde avec certains des artisans de la coop, une revue de presse et une filmographie: autant d'informations pour venir compléter le visionnement des films et stimuler la réflexion sur cette expérience originale dans l'histoire du cinéma québécois.*

PIERRE VÉRONNEAU
Responsable des publications à la Cinémathèque québécoise.

Evocation mélancolique de l'époque classique du jazz d'après le roman de F. Scott Fitzgerald

Dans les années 20, Jay Gatsby achète une propriété à quelques milles de New-York. Au cours d'une des nombreuses réceptions qu'il offre, il rencontre Daisy Buchanan, femme d'un richard de la région, et décide de la séduire. Cette idylle a, cependant, un dénouement tragique.







demain soir
"EN PREMIÈRE" À 19h00
Gatsby le magnifique
avec Robert Redford et Mia Farrow
ctm10
C'EST FAIT POUR TOUT L'MONDE

AVEZ-VOUS VU?

Airplane (Place Ville-Marie 2) et, en version française, **Y a-t-il un pilote dans l'avion?** (Parisien 2, Rivoli 1, Greenfield Park 2 et Laval 1) — Une parodie des films à catastrophe. Très drôle. Tout ce qui devrait être dramatique devient loufoque. Les passagers et l'équipage d'un avion ayant été intoxiqués par la nourriture, il faut atterrir au plus vite et conduire les malades à l'hôpital. À voir si des films comme «Concorde... Airport 79» ou «Airport 75» vous ont assommé.

The Elephant Man (La Cité 3) — À Londres, sous le règne de Victoria, un être monstrueux dont on n'était pas sûr qu'il fut humain, était exhibé dans un cirque. Un médecin de Londres se passionne pour le cas. Le beau monde s'intéresse au phénomène. Un film fantastique, en noir et blanc, tourné avec beaucoup de pudeur. L'histoire, soit dit en passant, est rigoureusement authentique.

Femme entre chien et loup (Desjardins 2) — La guerre de trente-neuf vue par une femme dont le mari, farouche nationaliste flamand, était du côté des Allemands. Elle, comme les femmes de son époque, de son milieu et de son pays, ne discute pas les choix politiques de l'homme. Elle regarde, elle écoute. Elle réfléchit. Et se rend compte que l'héroïsme des hommes n'est souvent qu'un jeu d'enfant. Un jeu tragique. Réalisé par le cinéaste belge André Dalvaux et bien interprété par Marie-Christine Barrault dans un rôle assez proche de la Dentellière de Goretta. Intéressant.

Mon oncle d'Amérique (Berri 2) — Un film considéré par plusieurs comme l'un des meilleurs de l'année 1980. Alain Resnais vulgarise quelques-unes des théories du célèbre professeur Henri Laborit en utilisant une fiction parfaitement documentée servant à la fois de démonstration et de divertissement. Un fils de paysan (Gérard Depardieu) quitte la terre et devient cadre supérieur dans une affaire de textile. Une fille d'ouvrier (Nicole Garcia) devient actrice et tombe amoureuse d'un haut fonctionnaire de la télévision (Roger-Pierre). Trois destins au départ isolés. Trois destins qui se croisent.



Femme entre chien et loup.

Ordinary People (Place Ville-Marie 1) — Premier film réalisé par Robert Redford, ce drame psychologique vient d'obtenir quatre Golden Globes (meilleur film dramatique, meilleure actrice dramatique, meilleure mise en scène et meilleur second rôle masculin) de l'Association de la presse étrangère de Hollywood. Un couple à l'aise et conformiste de la banlieue chic de Chicago se désole de ce que son fils adolescent, traumatisé par la mort de son frère, soit profondément dépressif. Ce n'est pas la maladie de son fils qui trouble la mère, mais le qu'en dira-t-on des voisins.



Popeye.

Popeye (Fairview 1, Kent 2 et Loew's 5) — Robert Altman s'est payé le luxe de faire un film avec le plus ancien personnage des bandes dessinées américaines. Parti à la recherche de son vieux père qui l'avait abandonné à l'âge de deux ans, Popeye (Robin Williams) arrive à Sweethaven où l'attendent les personnages qui sont familiers aux lecteurs de BD: la grande Olive, le gros Wimpy, le redoutable Bluto et le petit Swee'pea. Une comédie musicale débridée, pleine de gags visuels. Shelley Duvall est superbe dans le rôle d'Olive.

Raging Bull (York) — Robert De Niro incarne, avec un talent exceptionnel le boxeur Jake LaMotta, champion du monde des mi-lourds en 1949. LaMotta était une sorte de brute qui se déchainait sur le ring. Dans sa vie privée, il était tout aussi violent. Mari jaloux, il en a fait voir de toutes les couleurs à sa femme. Le film va de 1941, année des premiers combats importants, à 1964, où allourdi et déchu, LaMotta avait tout perdu. Un film superbement mis en scène et mis en image par un grand réalisateur américain, Martin Scorcese.

Stardust Memories (Au Seville ce soir à minuit et demain à 21h30) — Le dernier Woody Allen, qui s'est permis de décocher des flèches tous azimuts dans un film qui ressemble à un pastiche du 8½ de Fellini. Woody Allen montre comment il voit les gens, comment il croit que les gens le voient. Il montre ses soucis, ses inquiétudes, son désenchantement. Le film est drôle, parfois méchant. Le montage est d'une virtuosité éblouissante.

Une semaine de vacances (Elysée 2) — Un film de Bertrand Tavernier tourné dans la ville de Lyon qui sert de décor à cette histoire simple: une jeune femme enseigne dans un lycée et elle remet son travail en question. Pendant une semaine, elle va faire le point sur sa vie. Puis elle reprendra le boulot. Nathalie Baye interprète avec intelligence et sensibilité un rôle difficile.

DANSER, DAMES INVITENT
En tout temps les dames invitent à danser.
Défense formelle aux hommes d'inviter à danser.
50% MUSIQUE DOUCE FRANÇAISE 50% DISCO
J «n» G DISCO CLUB
5018A, boul. Decarie (angle Reine-Marie)
Du jeudi au samedi 9h30 p.m. (21h30)
et le dimanche de long congé.
Sur presentation par les dames de cette annonce carte feminine gratuite
Veston obligatoire (pas de jeans).

en scène

LA TÉLÉVISION EN STÉRÉO



Avec
GILLES VALIQUETTE
DIMANCHE 8 FÉV.
À 22:30
SUR LES ONDES DE
Radio Québec

SPECTEL VIDEO
présente
LA RETRANSMISSION SIMULTANÉE EN STÉRÉO
ckoi FM 96,9

UNE PRODUCTION SPECTEL VIDEO/SRTQ/TVO

Buffet familial du dimanche

Au Sheraton Le St-Laurent, sur l'île Charron, le chef Michel invite toute la famille à venir se régaler au "Buffet familial du dimanche", à compter de 17h00.

Seulement $ 9.95 pour les adultes et $ 5.95 pour les enfants de 12 ans et moins.

Sheraton Le St-Laurent

Sur l'île Charron *Réservations: 651-6510*

Annabel

Nouvelle et haute cuisine française

À l'occasion de notre 2e anniversaire et pour souligner la St-Valentin du 7 au 28 février nous vous offrons

notre repas de dégustation.

Un «Kir Royal» vous sera offert par la maison.

Moules au beurre de safran
Terrine de saison
Feuilleté au foie de cailles
Tournedos aux sèpes
Parfait au poivre rose
Café

$19.50 par personne

exposition de sérigraphie du Le Sauteur

3735 ouest, boul. **St-Martin** Chomedey, Laval *Réservations:* **688-2070**

Que faites-vous samedi soir?

Sur semaine, et plus particulièrement les samedis soirs, soyez audacieux, laissez-vous tenter par une nouveauté. La salle à manger LA LAVALLOISE, c'est un environnement raffiné et fastueux, où l'on peut déguster des mets qui tiennent de la haute gastronomie.

tél.:687-2440

La Lavalloise



Sheraton Laval

Carrefour Laval

LE BRUNCH DU CLOWN



Il y a des brunchs et il y a surtout le Brunch du Clown.
Venez vous attabler au
RESTAURANT DU CARDINAL RICHELIEU
le dimanche.
Vous vous régalerez en un brunch des plus somptueux et des plus variés:
yogourts, jus assortis,
le traditionnel oeuf-saucisse-bacon-jambon,
les salades, les charcuteries, la cuisse de boeuf,
les fruits de mer ou le veau, le plateau de fromages,
les fruits frais, les pâtisseries françaises et davantage.
Et, on saura amuser les enfants.
Car notre Clown Holli s'en occupera.

Le Brunch du Clown — $8.95 par personne
Enfants de 8 à 12 ans — $4.50

Le dimanche de 11h00 à 14h00
Restaurant Cardinal Richelieu

METRO Sherbrooke

Holiday Inn Richelieu

505, est rue Sherbrooke
Pour réserver, composez le 842-8581

Propriété de/Administré par atlific inc.

LA MANCHA
le restaurant espagnol de Montréal

SOUPER DANSANT



- une soirée inoubliable dans une ambiance espagnole
- du mardi au dimanche, vous pouvez danser au rythme de la musique tropicale en compagnie du dynamique duo **LOS LATINOS** *à partir de* **$8.25**
- table d'hôte tous les soirs
- ouvert 7 jours par semaine
- déjeuner d'hommes d'affaires *à partir de* **$3.75**
- **CUISINE ESPAGNOLE ET FRANÇAISE**

Pour mariages et tous genres de réceptions, nous disposons d'une salle ultra-moderne d'une capacité jusqu'à 250 personnes avec piste de danse, bar et «disque jockey».
Pour renseignements communiquer avec: M. Maxi Fernandez

5179, ch. de la Côte-des-Neiges
(à deux pas de l'Oratoire Saint-Joseph)
739-9220

L'AUBERGE

la seule
la vraie
l'unique

la Barre 500 LTÉE

2019, boul. Taschereau
LONGUEUIL (Montréal) Québec J4K 2Y1
**Nouvelle administration*

Activités du lundi au samedi

SALLE À MANGER: **Dîner d'affaires (buffet)**
BAR: **Amuse-gueule de 5 à 7**
DANSE: **TOUS LES SOIRS**

Le rendez-vous du dimanche

SALLE À MANGER: **Déjeuner-causerie de 10h 00 à 14h 00 avec vin de méthode champagne à volonté** **($14.50)**
BAR: **Cours de danse de 14h00 à 18h 00**

CONCOURS D'AMATEURS LE SOIR

POUR RÉSERVATIONS: **(514) 677-9101**

Da Giuseppe
- Mets Italiens Authentiques -

célébrons ensemble le retour du célèbre chef de grande réputation **TAMASSO MARINI.** père de la gastronomie italienne.

Dîner table d'hôte tous les soirs. *À partir de* **$12.95**

Déjeuner d'affaires, tous les jours. *À partir de* **$7.95**

Avec la nouvelle administration le service n'est plus compris dans l'addition.

Horaire: Lundi à vendredi de 11h30 à minuit
Samedi et dimanche de 17h à minuit

1426 ouest, rue Notre-Dame
Réservations: **933-5873**

Ristorante Fernandel 381-9650
50 est, rue JARRY angle St-Laurent

CUISINE ITALIENNE «Préparée à la maison»
LICENCE COMPLETE
Table d'hôte tous les soirs — Repas d'affaires:



LA MAISON DE L'ORIENT

HANCHOW INC.

10236 LAJEUNESSE angle FLEURY, Montréal

Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
CHOIX DE VINS
RÉSERVATIONS 388-9291

R 0570

RESTAURANT
Duchesse Anne



Crêpes bretonnes et spécialités françaises.
Décor original, ambiance agréable.
La Bretagne à Montréal.

Grand spécial de la St-Valentin du 7 au 22 février
Brochette de fruits de mer servie sur un lit de riz créole, un verre de vin inclus. $6.95

Repas d'affaires du lundi au vendredi à $3.75

Notre délicieux pâté maison et notre terrine de lapin au cognac... Tous les jours table d'hôte à partir de $6.50

6390 St-Hubert, métro Beaubien

Au 2e étage notre piano-bar «La Chouannerie» présente en vedette du mercredi au dimanche l'incomparable Marc Paul, chanteur animateur.

Réservations: 273-4352
Stationnement à l'arrière



Le vieux St-Charles

UNE MAISON RÉPUTÉE du petit gueuleton au repas gargantuesque, du service soigné à l'ambiance feutrée, tout cela vous le retrouverez chez nous.

3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds
(route Transcanadienne ouest, sortie 50 nord)
Rés.: **620-4444**

Au Joli Foyer
Dîner dansant



Un seul arrêt pour une soirée complète et agréable.

Atmosphère chaleureuse auprès du foyer.

Musique et danse d'ambiance du mercredi au dimanche

SUPER SPÉCIAL DE LA SEMAINE
Soupe aux Palourdes, Patte de crabe et Rib Steak, Gâteau Forêt Noir **$13.95** par personne

Rés.: **332-1873**

2800, rue Botham, Saint-Laurent

Le Restaurant du Parc-Régent

Le Brunch du Parc-Régent...
Oh là là!

Au restaurant du Parc-Régent, vous découvrirez les dimanches savoureux de notre Chef Claude Boudoux.

Vous serez ébloui par la somptuosité de notre buffet, le choix de mets raffinés, l'atmosphère de joie de vivre...et vous ne pourrez que succomber à la tentation devant la surprise du Chef et ses fameux desserts maison.

Service de 11h à 15h.
$10.50 par personne.
$7 pour les moins de 12 ans.
Stationnement gratuit au complexe La Cité.
Réservations: 288-6666.
Restaurant du Parc-Régent: 3625, avenue du Parc, Montréal.

UN HÔTEL RÉGENT INTERNATIONAL



Venez au Carretto retrouver la chaude ambiance méditerranéenne

Vous pourrez déguster la succulente cuisine régionale italienne à la terrasse, entourés de verdure ou dans une agréable atmosphère, au milieu des poteries et pièces d'artisanat sicilien présentées à l'intérieur.

Le chariot de pâtes sera présenté à votre table, et vous pourrez assister à la préparation de succulentes spécialités.

Nous offrons chaque soir un menu «Table d'hôte» qui vous permet de déguster à volonté tous les amuse-gueule présentés dans notre chariot d'entrées.

Le midi, notre table d'hôte ($5.25) vous offre une aventure gastronomique bien différente des dîners avec menus d'«Hommes d'affaires».

Dès cette semaine, venez découvrir les mille saveurs de l'Italie

AL CARRETTO
RESTAURANT ITALIEN
2204 ouest, Ste-Catherine
(juste en face du Forum),
coin Closse
Réservations
933-6633
MENU SPÉCIAL POUR LA SAINT-VALENTIN

Pour vos annonces de galeries d'art et de restaurants

veuillez consulter notre représentant publicitaire:

Claude Lachance
285-7228

UNE MAISON RÉPUTÉE du petit gueuleton au repas gargantuesque, du service soigné à l'ambiance feutrée, tout cela vous le retrouverez chez nous.

Le vieux St-Charles

3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds
(route Transcanadienne ouest, sortie 50 nord)
Rés.: **620-4444**



DINER DANSANT

SAMEDI ET DIMANCHE
TABLE D'HÔTE: **ROTI DE BOEUF, STEAK, ETC...** **$9.95**
repas complet incluant potage, dessert, café et libre-service au comptoir des salades.
AU SON DE L'ORGANISTE-CHANTEUR BEN

Réservations 322-8640 à la salle à manger du
MOTEL MÉTROPOLE
Angle Jarry et Lacordaire (sortie 77) du boul. Métropolitain

---

gibby's GRILLADES ET FRUITS DE MER

Saint-Sauveur 1-227-5275
Vieux Montréal 282-1837 Fort Lauderdale
298 Place Youville

La Goelette
«L'abri du pêcheur»

Fiesta aux fruits de mer
«Pour tout le mois de février»

Apéritif à votre choix soupe aux palourdes ou salade grecque
Assiette de fruits de mer
vin maison
dessert et café **$15.95**

Heures d'ouverture: de lundi au vendredi 11 h 30 à minuit, sam. et dim. 17 h à minuit

Réservations suggérées.

Bienvenue à tous

NOTRE ATMOSPHÈRE CHALEUREUSE VOUS FERA PASSER UNE SOIRÉE INOUBLIABLE AINSI QU'À VOS AMIS.

8551, boul. ST-LAURENT près de Métropolitain **388-8393**

L 2607

---

le nouveau **DELTA**



Table d'Hôte servie tous les jours sauf le samedi
Enfants moins 12 ans ½ prix (portion enfants)

Pour vous divertir et manger en beauté
DINA YEFET
Répertoire international en hébreu, yiddish, arabe, anglais, français, espagnol et grec.
YLSA, danseuse du ventre exotique — Vendredi et samedi seulement

Déjeuner d'affaires
Buffet chaud et froid à volonté jeudi et vendredi servi jusqu'à 14h30 **$5.95**

Musique par Panagiotis Tsironis Alex, Farid et Stavros

Renseignez-vous sur l'organisation de réceptions

331-8380 — 1462, SAUVÉ OUEST

Réservez dès maintenant AMPLE STATIONNEMENT GRATUIT angle L'Acadie

---



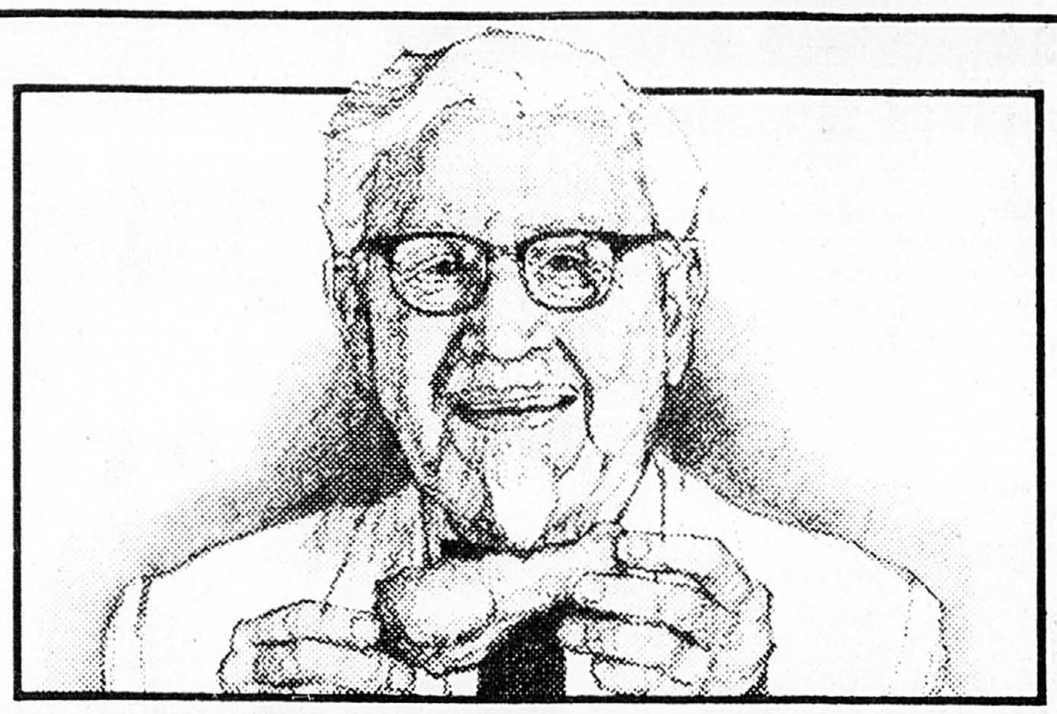
Située dans le Vieux Terrebonne historique

Table d'hôte gastronomique tous les soirs $17.75

À la carte
Têtes de violon gratinées
Saumoneau farci Matane
Canard aux bleuets
Grand-pères au sirop d'érable
Tous les soirs — lundi excepté — de 18h00 à la fermeture

Réservations: 471-4018
888, rue Saint-Louis
Terrebonne, Québec





DEUX P'TITS LUNCHS DU MIDI EN SPÉCIAL

Tous les midis le Colonel vous invite à déguster son p'tit lunch de Poulet Frit Kentucky.
Deux menus au choix à bas prix très spécial.

EN SPÉCIAL "A"

POUR LES PETITS APPÉTITS

Le menu comprend deux morceaux de bon poulet, des frites dorées et un breuvage au choix.*

$1.95

EN SPÉCIAL "B"

POUR LES BONS APPÉTITS

Le menu comprend deux morceaux de bon poulet, des frites dorées, une salade au choix, du pain à la grecque et un breuvage au choix.*

$2.19

Les p'tits lunchs du midi du Colonel sont offerts à prix spécial sept jours par semaine jusqu'à 14h00.

La recette du col Sanders de

Poulet Frit Kentucky MdeC

*Taxe en sus, si applicable.

La Villa du Poulet.

N'êtes-vous pas fatigués de ces spaghetti monotones et polycopiés servis dans la majorité des restaurants.

Réagissez !

Cette semaine essayez notre

SPAGHETTI «CHÂTEAU DE VERSAILLES»

une réussite culinaire «Folie de jeunesse» et obtenez en même temps cette recette exclusive, création Bernard Durante.

Sortez des sentiers battus, soyez avant-gardistes.

Nous usinons pour vous les spaghetti de l'an 2000 qui sont déjà et seront servis aux futurs voyageurs de l'espace.

Disponible seulement à:

L'USINE DE SPAGHETTI PARISIENNE
273 est, rue St-Paul
(2 maisons à l'est de la Place Jacques-Cartier)
VIEUX MONTRÉAL
Tél.: 866-0963

Régalez-vous sans vous ruiner



les mercredis et samedis soirs

Contre-filet de boeuf rôti au four. Pudding Yorkshire, servi avec pommes de terre sautées, légumes frais, dessert et café, incluant choix de salade ou soupe à l'oignon gratinée. **$9.50**

Offre valable les mercredis et samedis soirs pour une durée limitée seulement.

Aussi disponible le buffet spécial de Papa Dan... $9.25

PAPA DAN'S 878-4569
Restaurant et Bar
Place Bonaventure — Réservations: 878-4569

PEKING
RESTAURANT



- Meilleurs mets chinois dans Rosemont
- Bar-salon
- Salle de réception
- Buffet midi

7007, boul. PIE-IX (près de Jean-Talon)
(voisin du Centre Boulevard)
376-9510
Stationnement gratuit

Pour satisfaire notre clientèle nous reprenons notre «Festival du CRABE»

CRABE

COMPRENANT : 20 ON. DE CRABE
CRÊPE MARIE-ELAINE (CRABE) OU SOUPE À L'OIGNON GRATINÉE ET DE PATTES DE CRABE D'ALASKA DE PINCES DE CRABE DES NEIGES (sauce Nantua) MINI-COQUILLE FARCIE DE CHAIR DE CRABE DES NEIGES
$14.95

N'oubliez pas notre buffet brunch du dimanche de 11 à 15h. Buffet chaud et froid tous les midis. PIANO-BAR.

CLAUDE ST-JEAN
162, boul. Taschereau
Greenfield Park
672-3330

KOBÉ UNE GRANDE RÉUSSITE JAPONAISE À MONTRÉAL



KOBÉ Ville célèbre du Japon.
KOBÉ Mondialement connu pour son steak tendre et délicieux.
KOBÉ Héritage de la haute cuisine japonaise et spectaculaire.
KOBÉ Une tradition, un hommage à l'authenticité de la cuisine japonaise.
KOBÉ Un steak préparé spectaculinairement devant vous sur une table chauffante (Teppanuyaki).
KOBÉ La boisson exotique qui fait rajeunir votre partenaire et vous apporte le bonheur.
KOBÉ Un souvenir traditionnel et inoubliable pour son plateau de dessert «Ananas-party» pour votre anniversaire ou fête (photo-souvenir $2.00 en sus)

Spécial du midi repas complet $4.75

KOBÉ n'est pas seulement un endroit pour une rencontre de connaisseurs de steak, mais aussi l'endroit pour déguster nos fameux fruits de mers.
Le tout sera spectaculairement préparé devant vous.

BAR-SALON — DANSE
Ouvert le midi et le soir
Certificats-cadeaux disponibles
Stationnement gratuit

FIN DE SEM. 2 H

Qui dit steak japonais dit Kobé
Qui dit anniversaire ou fête dit Kobé
Maintenant dans l'est de Montréal, près du Stade Olympique, nos célèbres chefs prépareront le steak Kobé devant vous et transformeront le tout en scène de théâtre.
Alors à vous de découvrir le Japon à votre porte où les recettes traditionnelles sont transmises de génération en génération.

RESTAURANT **KOBÉ**
6720 est, rue SHERBROOKE
Réservations: **254-9926**
Steak Japonais
Métro Langelier — Autobus 185
Entrée motel Le Marquis

L'auberge du Village

Dîner au coin du feu...

L'Aubergiste Michel vous convie à diner et danser dans un site enchanteur, en pleine nature à la chaleur d'un feu de bois.

Le chef Claude, vous promet une cuisine exceptionnelle vous faisant voyager du nord au sud de la France entre le Calvados et le Pernod.

Le troubadour Frank vous interprétera ses balades et les vôtres...

À l'occasion de la St-Valentin
souper gastronomique à la mode des années «40» au son du grand orchestre de
S.V.P. réserver dès maintenant **STAN BANKLEY**

Heures d'ouverture du mardi au dimanche à compter de 17 heures

45, chemin d'Auteuil 659-2797
CANDIAC
A-2573



La Chandelle
357 ouest, St-Charles
Longueuil, Qué.
677-8743
Fermé le dimanche

Cuisine Française

LES SPÉCIAUX:
LA FONDUE CHINOISE à volonté **$9.95**
LES CUISSES DE GRENOUILLES à la provençale à volonté **$11.95**

La Sauvagine

A la Sauvagine on prend un verre, on grignote, on danse, on s'amuse au son de la musique de Artur Gaipo.

115 est, rue SAINT-PAUL
861-3210

Stationnement privé

Les Grillades et fruits de mer du Vieux Montréal: plat principal à partir de $3.25

Au Soleil d'Italie
«à l'étage supérieur».
On vous offre une cuisine authentique italienne dans un décor de bon goût.
Tél.: 861-4562

Pour vos annonces de restaurants

veuillez consulter notre représentant publicitaire:

Claude Lachance
285-7228

Spécial de la semaine
Du 7 au 13 février
de 17h à 20h30
dimanche de midi à 20h30

Tasse de soupe
Poulet rôti
Salade de légumes verts
choix de desserts
jusqu'à 95¢
choix de thé, café ou lait
$5.95

RESTAURANTS MURRAYS
2356, av. Lucerne, V.M.R. — Licence complète
6556 ouest, rue Sherbrooke — Licence complète
5009 ouest, rue Sherbrooke — Licence complète
5375, chemin Queen Mary — Licence complète
962 ouest, rue Sainte-Catherine — Licence complète
Dans le Vieux Montréal: 457, rue Saint-Pierre — 7h30 a.m. à 3h00 p.m.

Pour la St-Valentin
Venez souper avec l'élu de votre coeur
AU CHOIX POUR DEUX

Bouchées de champignons	Escargots à l'ail
Entrée de verdure	Entrée de verdure
Surlonge au poivre vert	Délices de fruits de mer
Friandises Cupidon	Friandises Cupidon
Breuvage	Breuvage
2 pers. 38.00	2 pers. 45.00

Cocktail des amoureux à l'entrée



Le Flirt
Musicien du mercredi au samedi
Dîner d'affaires
Réservations: 463-1611
460 ouest, St-Charles, Longueuil

Le Pen-Castel
Restaurant français
«LA PETITE BOÎTE QUI VOUS PLAIRA»
Chef prop.: P.J. LE BLOCH
12244, rue Ranger, Tél.: 331-4945
2e rue à l'est de Laurentien et boul. Gouin 382-7796
(Cartierville) Mtl

RESTAURANT BAR Le Congrès

VENEZ DÉGUSTER AVEC NOUS LE SOUPER DE LA ST-VALENTIN LE SAMEDI 14 FÉVRIER 1981.
BILLETS LIMITÉS
RÉSERVEZ MAINTENANT

60, rue Saint-Jacques
845-4979
R1879



Une révolution bienvenue: la recette imagée

Roger Champoux

Il fallait y penser et agir vite! Il fallait faire sauter la marmite des vieilles conventions et renverser la sauce de l'éternelle routine. Il s'agissait de donner un nouveau visage au livre de recettes, de modifier du tout au tout la tradition; il fallait être moderne et de son temps.

Le chef Pol Martin, dont la renommée est grande, n'a pas eu besoin de plusieurs années de réflexion pour comprendre. La balle, il l'a prise au bond. Suivons son raisonnement. Plus que jamais on s'intéresse à la cuisine. Mais l'important c'est d'apprendre à faire la cuisine pour ne pas passer sa vie à faire de la cuisine.

Or, la réponse... c'est l'image! Une recette «écrite» c'est bien mais c'est long. Il y a la liste des ingrédients, il y a la «manière de procéder» en un mot on a toujours le nez dans le livre. Si on remplaçait cela par une séquence d'images bien faites (en couleurs, cela va de soi) exposant tout le déroulement de l'opération... la tâche serait simplifiée. Il est connu qu'on apprend plus rapidement par l'image que par le texte et la célèbre théorie du non moins fameux philosophe et futurologue MacHulan est toujours valable.

«Le médium est le message», disait MacHulan, c.-à-d. l'image aura bientôt remplacé l'écriture. L'époque Gutenberg achève, nous entrons dans l'ère du visuel. Hé bien, j'ai sur ma table de travail des exemplaires du «Cours de cuisine pratique illustré,» présenté par les Entreprises Téléditions Inc*, qui sont de véritables bijoux d'illustrations. Le quatrième fascicule traite des sauces: Champignons, Soubise, Curry, sauce poisson et quoi encore! Ces sauces sont sous mes yeux. La Béarnaise est complète en images aussi simples qu'éloquentes. On comprend tout de suite et il suffit de suivre la recette en suivant l'image. Simple comme deux et deux font quatre mais encore fallait-il y penser. Dans le troisième cahier c'est encore plus passionnant si on peut dire. Toujours six images pour m'expliquer comment réussir une trempette d'avocats, une trempette de crevettes, de roquefort, de mayonnaise. Quant aux beurres à l'échalote ou à la moutarde et divers canapés et la macédoine, le nombre des images peut varier de trois à sept mais c'est toujours aussi pratique et lucide. En un mot on voit ce qu'on fait et avant même que le travail soit terminé vous avez une vision globale de ce que sera votre «petit plat». C'est intelligent en diable parce que c'est pratique et révélateur... et le «fun» diront les jeunes.

L'excellent Pol Martin a payé de sa personne, venant de Toronto pour présenter son «Cours»** aux membres de la presse gastronomique locale cependant que l'éditeur Adriano Eliseu offrait le déjeuner. Nous étions au restaurant «Le soleil d'Italie», 111 est, rue Saint-Paul, établissement très chic, superbement meublé où règne le chef Tomasso. L'ami Pol Martin se mit au «grand piano» et prestement, nous servit un potage paysan, une assiette parisienne, une coquille Saint-Jacques, le tout délicieux, substantiel sans être copieux outre mesure.*** Et pour boire...? Du champagne, que du champagne et du Laurent Perrier, s.v.p. Voilà des messieurs qui savent faire les choses. Pour compléter la gamme des aménités, on nous offrit une miniature du cognac «Marnier-Lapostolle» un cordial V.S.O.P. Fine Chapagne au bouquet sans pareil. Les producteurs du célèbre Grand Marnier ajoute le cognac à leur gamme et proposent un produit d'une qualité rare. Comment pourrait-il en être autrement quand on s'appelle le Grand Marnier. Par la même occasion le «Laurent Perrier», nous annonce-t-on, sera prochainement disponible dans tous les magasins de la Société des Alcools. Achetez les yeux fermés: le produit porte une grande signature.

Bien sûr, avec le fromage, on servit un rouge. Pas n'importe lequel. On avait pensé à un Beaujolais, le troisième après le Morgan et le Moulin-à-vent, c.-à-d. le Brouilly, gracieusement offert par l'agent promotionnel M. P. Dandurand.

Quant à l'éditeur Adriano Eliseu, je peux lui dire qu'il a réussi une grande première véritablement exceptionnelle et de son initiative (le recours à l'image) je dirai en paraphrasant un slogan publicitaire désormais fort connu. «Un jour tous les livres de recettes seront faits comme cela.»

* *Une maison du Québec, siège social à Montréal.*
** *En vente partout à 99 cents. C'est donné!*
*** *Très «Nouvelle cuisine» c.-à-d. peu et léger.*

TROIS BONS RESTAURANTS DE MONTRÉAL
Demandez-le à notre clientèle

le bal saint-louis
Bistro — Restaurant québécois
82 est, rue Prince-Arthur
Montréal
288-2423

LA FONDERIE
BROCHETTES & FONDUES
Restaurant LA FONDERIE
964 est, rue Rachel
Montréal
524-2100

Vespucci
Restaurant italien 124 est, rue Prince-Arthur Montréal
Réservations 843-4784 - 843-8925
L286400

AU rib'n reef
même les fruits de mer ont un succès boeuf
Si vous voulez vous en payer une bonne tranche — de boeuf tendre et juteux il va de soi — ou si vous avez un faible pour les crustacés — bien en chair et savoureux — le Rib'n Reef saura vous plaire. Alors, pour un repas d'affaires, un dîner intime ou pour célébrer une occasion spéciale, choisissez le Rib'n Reef... ce sera un succès boeuf.
8105, boul. Décarie, Montréal
Réservations: 735-1601
Stationnement gratuit avec portier.

Silo Rouge
SPÉCIALITÉS STEAK ET FRUITS DE MER
BRUNCH DU DIMANCHE 10H À 15H $6.95 — ADULTES — $3.95 — ENFANTS (moins de 12 ans) — $7.95 $3.95
BUFFET DU DIMANCHE 17H À 21H
Tous les mercredis soirs, profitez d'un bon spectacle avec votre bon repas.
Déjeuner d'affaires à partir de $3.95
• Orchestre du mercredi au dimanche
• Menu table d'hôte midi et soir
• Menu de groupe disponible pour réceptions et banquets
Endroit préféré par les organisateurs de parades de mode et les animateurs de soirées spéciales.
RÉSERVATIONS: 676-0306
8255, boul. TASCHEREAU, Brossard

Restaurant des gourmets
La Saulaie
Déjeuners d'affaires
Réservations 655-5664-0434
1161 est, boul. Marie-Victorin
Boucherville
CUISINE FRANÇAISE
VINS DES PLUS GRANDS CRUS
Fermé le dimanche
Veston de rigueur

RESTAURANT "Butch" Bouchard
Grillades et fruits de mer de grande reputation.
Table d'hôte Tous les soirs jusqu'à 23h30 (comptoir de salades) à partir de $8.50
Roti de boeuf au jus $10.95
Maintenant ouvert les dimanches et les jours fériés de 16h à 23h30
881 est, boul. de Maisonneuve
Réservations 527-1221

Château de la mer ½ bouteille de réserve Beaulac blanc $35 pour 2 personnes
Steak au poivre ½ bouteille de réserve Beaulac rouge $29.95 pour 2 personnes
Pattes de crabes d'Alaska 2 services inclus $14.95 par personne
restaurant Beaulac
Stationnement gratuit à l'arrière
801 est, boul. de MAISONNEUVE
Tél.: 523-3792

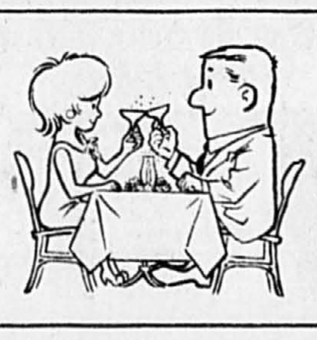
ASIA
RESTAURANTS METS CHINOIS
Notre salle à manger est un endroit unique rehaussé d'une ambiance orientale.
Licence complète.
6001 est, boul. Henri-Bourassa
324-3540
Un autre restaurant Asia
1828 est, rue Mont-Royal
522-3811 — 522-1366

CINQUE PORTS
FRUITS DE MER ET GRILLADES
dans l'ambiance unique du plus grand restaurant de fruits de mer en Amérique
Du lundi au vendredi de 12h à 15h
Dîner d'homme d'affaires à partir de $5.50
Notre table d'hôte du soir
Filet de Doré amandine $11.95
Steak de surlonge aux champignons $12.95
9 queues de homard grillées $14.95
1 lb de crevettes jumbo caraïbiennes bouillies $14.95
Assiette du Cinque Ports $17.95
1 homard, 3 scampis, pattes de crabe d'Alaska, 1 crevette espagnole jumbo, 3 huîtres frites.
Incluant: potage, salade, dessert et café.
Festival 2 homards vivants bouillis ou grillés... $16.95
Incluant: potage, salade et café.
Réservations: 845-0223 Ouvert 7 jours par semaine
417 ouest, rue SAINT-JACQUES Près de McGill et du metro Victoria
Facilités pour réceptions jusqu'à 225 personnes

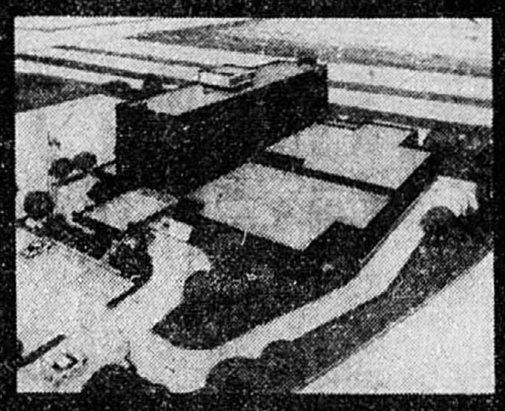
les Gratinées
CRÊPERIE BRETONNE et CUISINE FRANÇAISE
Table d'hôte tous les soirs
REPAS D'AFFAIRES
Réservations: 674-7441
Ouvert de 11h à 23h
1150 ouest, rue Saint-Laurent, Longueuil

LANNI
Le seul restaurant à vous offrir tous les jours 20 menus complets minutieusement composés, certains incluant le vin à des prix plus que raisonnables.
FRUITS DE MER, CUISINE ITALIENNE
STEAK SUR CHARBON
NOUVELLE SALLE DE RÉCEPTION du mercredi au dimanche de 19h30 à 1h
JOSÉ-MARIA À L'ORGUE
Réservez vos tables dès maintenant.
3132 est, rue SHERBROOKE RÉSERVATIONS: 521-0194

RISTORANTE ANTICO MARTINI
«Pour ceux qui s'y connaissent»
Cuisines italiennes et française
Repas d'affaires Ouvert 7 jours par semaine jusqu'à minuit
Principales cartes acceptées
Licencié
6450, rue Somerled 489-6804 (angle Cavendish)
Réveillon du Jour de l'An
Menu Gourmet à partir de $17.95
Musique de danse avec orchestre

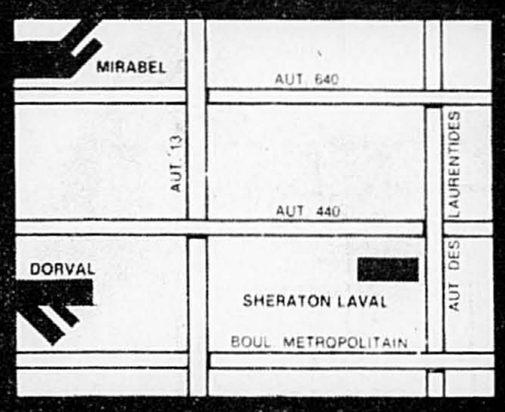


Affaires ou détente... faites escale au Sheraton Laval





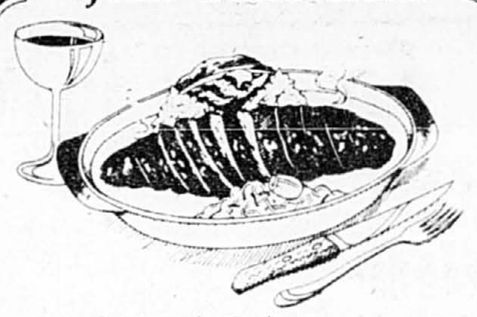




Le nouveau Sheraton Laval...un nom de prestige, un concept d'aménagement des plus somptueux. Situé au centre-ville de Laval, l'édifice comprend plusieurs salles de réception accueillant jusqu'à 1000 personnes, de même qu'une luxueuse salle à manger, La Lavalloise, un café-terrasse, un bar et des installations sportives.

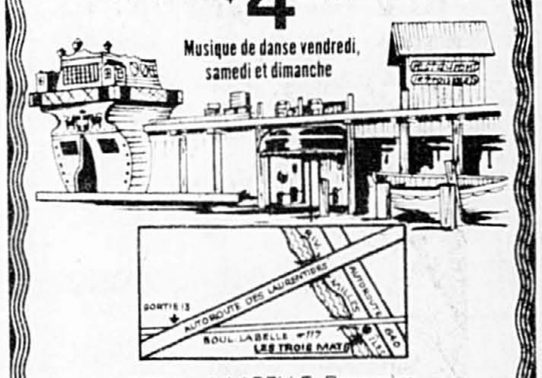
Sheraton Laval
2440 autoroute des Laurentides
Laval, Qué. H7T 1X5
(514) 687-2440
Les hôtels Sheraton
Est canadien (800) 268-9393
Ouest canadien (800) 268-9330

«Jean» a un secret...



...et c'est de préparer des côtes levées, marinées avec soin dans une sauce dont le secret est précieusement gardé. Jean vous invite aussi à déguster: poulets B.B.Q., bifteck «ranch cut», langoustinettes et salades. Le résultat? Une expérience nouvelle que vous voudrez renouveler avec votre famille et vos amis dans une atmosphère incomparable!
Principales cartes de crédit acceptées.
7605 Boul. Lacordaire (entre Métropolitain & Jean-Talon)
Stationnement tel.: 255-2300
Lundi au mercredi de 11h a.m. à 1h a.m.
Jeudi et vendredi de 11h a.m. à 2h a.m.
Samedi et dimanche de 3h p.m. à 2h a.m.
Place For Ribs JEAN SCOFIELD Place des Côtes Levées

RESTAURANT LE TROIS MATS
vous invite à venir vous régaler au quai des gourmets.
Son architecture est vraiment unique!
Spécialités: poissons, fruits de mer et bifteck
Déjeuners d'affaires à partir de $4.25
Musique de danse vendredi, samedi et dimanche



200, boul. LABELLE, Rosemère
Réservations: (514) 621-5670

FESTIVAL DE PATTES DE CRABE
du 1er fév. au 1er mars
AU MENU: Pattes de crabe d'Alaska — Beurre à l'ail — Riz Pilaff — Salade du chef — Pain à l'ail.
(2 portions par pers.) $14.50
L'endroit idéal avant et après le spectacle.
SAMBO
5666 est, rue Sherbrooke
Montréal 256-1694
Stationnement gratuit: 2 rues à l'est du site olympique

THE BAR 3 BIRS
COTES DE PORC SUCCULENTES
POULETS APPETISSANTS
1201, RUE GUY
COTES DE PORC
MINI $3.50
MIDI $6.25
MAXI $7.95
POULET ROTI A LA FAÇON DU SUD
QUART $3.25
DEMI $4.95
ENTIER $9.25
COTES DE PORC ET POULET $6.25
TARTES aux POMMES CHAUDES et CRÈME GLACÉE GÂTEAU au FROMAGE BOEUF et CRÉMEUX
1½ h de stationnement GRATUIT après 17h — $1
931-3811

STASH
Café Bazar
461, rue Saint-Sulpice
Vieux Montréal
Une excellente cuisine polonaise à déguster sur place ou à emporter.
Réservations: 861-2915
Ouvert tous les jours jusqu'à minuit
Licence complète

RESTAURANT BAR
le Baron
6020 est, rue Jean-Talon
Cuisine italienne et française
présente
Miguel Garcia et sa guitare flamingo
Stationnement intérieur gratuit
Réservations: 254-8509

La crêperie du Village
SPÉCIAL D'OUVERTURE
2 REPAS pour le prix d'un +$1*
du lundi au vendredi de 14h à la fermeture
POUR UN TEMPS LIMITÉ
Repas complet à compter de $3.25
Permis de la S.A.Q. Bienvenue auprès de notre foyer
815 est, boul. de Maisonneuve 521-0821
*Escompte sur la nourriture seulement

NOUVEAU À OUTREMONT

La maison rose des nouilles à la française

FRANÇOISE KAYLER

C'est un restaurant qui laisse perplexe. Rue Bernard, face au cinéma Outremont, installé dans les locaux d'une ancienne librairie, il ne ressemble pas à un restaurant. Il a pourtant pris pour thème le sujet le plus prosaïque, le moins poétique. Il sert des nouilles. Ce n'est pas un restaurant italien. Les nouilles ne sont pas des pâtes, même si la maison s'appelle «Patatou». C'est justement ce «à tout» qui va faire la différence et qui permet à cet établissement de servir autre chose que des nouilles!

Elles font partie, et feront certainement toujours partie de la maison, puisqu'on a pris la précaution d'installer la «faiseuse de nouilles» dans une belle petite cage au fond du restaurant. Elle est mince et jolie derrière sa vitrine et elle travaille inlassablement à confectionner ces longs rubans blancs ou verts accrochés en guirlandes. Elle est la preuve vivante, et la meilleure publicité, pour dire que les nouilles ne font pas grossir.

En contraste avec ce rappel à la dure réalité du labeur quotidien, Patatou a bâti un décor rose. Pas n'importe quel rose: celui qui donne bonne mine, qui rend tout le monde beau et, pourquoi pas, gentil. Le restaurant est petit et cette couleur lui donne de l'intimité, badigeonnée sur ses murs et reprise sur ses tables. De grands miroirs à carreaux éclairent et agrandissent sans démesure, de jolis objets sont disposés à mi-murs, de grandes photos de stars classées au rang du souvenir surprennent un peu. L'éclairage doit être signalé pour son ingéniosité, avec ses voilettes qui ressemblent à celles dont s'entouraient les visages d'autrefois. Les tables sont habillées en tissus de haute couture sous leurs nappes blanches qui respectent l'art classique de la table. Pas d'assiette à pain dans le couvert. Patatou fait de l'éducation sans peut-être le savoir: on ne mange pas de pain avec des pâtes et, de toute façon, on devrait se départir de cette mauvaise habitude de mettre du beurre sur son pain à chaque fois que l'on s'attable.

Potage aux pois
Tourin
Parfait de foies de volaille
Salade au vinaigre de miel
Fettucine aux huîtres et St-Jacques
Faisan aux lardons
Oeufs à la neige
Gâteau maison
Café
Menu pour deux, sans vin, avant taxe et service: $31.45.

Les nouilles en rubans, verts ou blancs, que l'on peut appeler fettucine si l'on veut, sont évidemment la spécialité de la maison. Elles sont servies avec des apprêts cuisinés et parfois très recherchés. Une sauce au safran, des huitres et des pétoncles avec leur corail font un assez joli mariage. Le coup d'oeil est attrayant, les saveurs se conjuguent bien. La qualité des nouilles était irréprochable, la cuisson arrêtée juste au point où la pâte de la nouille développe une saveur ténue. Ce plat est ingrat pour le cuisinier. Et Patatou doit avoir la patience d'attendre que nous sachions bien faire la différence entre une platée de spaghetti et un plat de nouilles et soutenir, jusque-là, son effort à les présenter esthétiquement.

Chaque jour, et chaque soir, la carte propose un plat cuisiné. Le faisan était servi entouré de champignons et de lardons dans une sauce bien équilibrée. La demi-volaille avait tout juste ce degré de réticence qui la caractérise. L'ensemble était agréable, garni d'une mousseline fine de carottes et de petites pommes de terre tournées.

En ouverture de menu la maison propose des potages servis en belles assiettes creuses. Le potage aux pois est une préparation pour gourmets, savoureux et délicat. Le tourin est un plat de cuisine régional que l'on ne doit prendre que si l'on connaît bien son adversaire. Il n'est délicieux que pour ceux qui aiment l'ail. La salade au vinaigre de miel porte mal son nom puisque ce n'est pas avec le miel que l'on a fait le vinaigre. Mais ce sucre naturel ajouté à la vinaigrette donne à la laitue une douceur inattendue.

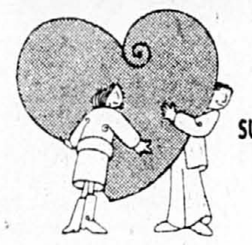
Le parfait de foies de volailles entouré de ses petits légumes confits, comme dit la carte, est présenté avec trop de distinction. La préparation aux foies de volaille a une saveur franche, manquant un peu d'assaisonnement et les petits légumes sont confits dans le sel. Le mariage des deux est moins intéressant que son annonce. Les desserts étaient remarquables: de véritables oeufs à la neige, servis dans une grande coupe à champagne, légers comme des nuages sur leur crème anglaise, agrémentés d'un caramel blond et croquant; un gâteau au chocolat, moelleux, à saveur nette et noire, comme on en trouve rarement.

Le service est à l'image du cadre, gentil, attentionné,... intimiste.

Du côté des toilettes, catégorie «impeccable».

Difficilement accessible aux handicapés.

PATATOU
1249 ouest, Bernard
273-8894.

la st-valentin
c'est à nous deux
RESTAURANT TROUBADOUR

1/2 PRIX POUR LES DAMES À NOTRE TABLE D'HÔTE
SURF'N'TURF AVEC SCAMPIS, VEAU PAMIGIANA, ETC., ETC...
$8.95 à $13.95
vous a préparé une soirée qui vous appartient. Il y a de quoi s'y plaire.
Le restaurant «Troubadour»
Holiday Inn PLACE DUPUIS
Nous vous invitons à danser au son de notre orchestre CLAUDAR
Pour réserver, composez le 842-4881, 1415, rue St-Hubert, Montréal

Tout un programme le dimanche dans le Vieux Montréal pour toute la famille en effet:

le vieux rafiot
406, rue St-Sulpice (coin St-Paul)
Tél.: (514) 288-7770
LE RESTAURANT QUI ROULE ET QUI MÉNAGE LES MAMANS
Sans oublier que le service est fait par des clowns à patins à roulettes.
Le dimanche de 11h30 à 15h fantastique BRUNCH - BUFFET chaud et froid pour seulement $7.95 par personne.
Et en primeur! Notre grande vedette venue directement de la «planète bleue». Le grand héros de tous les enfants, les accueillera figure «au poing».
Le dimanche de 15h à 20h30 formidable BUFFET CHAUD et FROID à volonté. Seulement $7.95 par personne
C'est un rendez-vous familial à ne pas manquer. Stationnement gratuit.

LE Plat d'Argent
La table la plus raffinée à Laval
Bientôt la St-Valentin
Nous vous offrons notre table avec la plus grande attention.
Offrez-vous ce plaisir et... «quand les papilles s'excitent l'esprit se réjouit». Le Chef
RESTAURANT FRANÇAIS
Salle privée pour menus gastronomiques, banquets, cocktails.
1790, boul. des Laurentides
Vimont, Laval, Québec
669-6374
Menu de la St-Valentin
• TERRINE DE FAISAN
• RILLETTES DE LAPIN FAÇON «TOURRAINE»
• CANETON EN CROUSTADE
• PANNEQUET AU HOMARD
• POTAGE AUX PETITS LÉGUMES
• CONSOMMÉ FRANCHE DOUCEUR
• SAUMONEAU DU PAYS DE RETZ
• NOISETTE DE VEAU AUX TRUFFES À sa jeunesse s'y adjoint le parfum des bois.
• CAILLES AU CHAMPAGNE FAÇON CHRISTOPHE Grand prix Wiser Deluxe 1980 gagné par notre talentueux Christophe Kwiatkowsky.
• ROGNONS EN CHOUX Médaillé au concours international 1980 en Belgique, par notre chef Patrick Rémond.
• CONTRE-FILET D'AGNEAU À L'ESTRAGON Sélectionné par les gastronomes pour la finesse de sa chair.
• PIÈCE DE BOEUF PLAT D'ARGENT Nos amis en font la réputation.
• TROIS FEUILLES AU CITRON
• COUPE DE FRUITS SAISONNIERS
• CRÈME AUX DEUX PARFUMS
• PARFAIT AUX CERISES Réalisé par notre spécialiste Guy Bohec, dessert primé 1980
• LANGUE DE CHAT
• CAFÉ, THÉ
MENU COMPLET $29
Bon appétit•José et Alvaro

RUFFINO
Les vins Ruffino et le restaurant Les Serres du Vieux-Montréal vous invitent à la présentation de
L'OPÉRETTE RUFFINO
TOUS LES DIMANCHES SOIRS
• dès 18h30 «MENU OPÉRETTE» table d'hôte incluant le vin pour seulement $25 par personne
• à 19h00, des tableaux d'opérette vous sont présentés mettant en vedette les artistes suivants:

Micheline DINEL soprano

Denys LAVERGNE ténor
Les Serres du Vieux-Montréal
417, rue Saint-Pierre
288-9788
LES SERRES

La Grémaillère
Cuisine française
Salons privés
DÎNER
tous les vendredis et samedis soirs au son de la musique mexicaine.
Découvrez notre nouveau menu élaboré par le chef Gérard
DIGNE DES GRANDES ET DES PETITES OCCASIONS. RAFFINEMENT DE LA TABLE DANS UN DÉCOR CHALEUREUX ET ACCUEILLANT.
Grand choix de fruits de mer et poissons

Maison victorienne restaurée en 1866
Diners d'affaires
FERMÉ LE DIMANCHE
914, boul. Wilfrid-Laurier
Vieux Beloeil, sortie 109 de la Transcanadienne
Réservations: 464-2427

Nos réparations sont terminées c'est un nouveau départ...
Merci de nous avoir attendu
RESTAURANT LA NIÇOISE
4897, rue Berri (coin Saint-Joseph)
Réservations 523-2858
Le meilleur restaurant français sur Berri entre Saint-Joseph et Gilford. Avec sa nouvelle carte et sa table d'hôte au déjeuner et dîner et le soir au piano:
le talentueux GEORGES KLEIN
Sans oublier tous les dimanches de 11h30 à 16h00 EXTRAORDINAIRE BRUNCH-BUFFET seulement $7.50 par personne CHAUD ET FROID
Pour finir le dimanche en famille de 16h00 à 20h00 MAGNIFIQUE BUFFET - CHAUD ET FROID à volonté seulement $6.95 par personne

Notre spécial de saison
comprenant un apéritif et une demi-bouteille de vin blanc ou rouge au choix.

au choix
Gratinée Montparnasse
Feuilleté aux asperges
Rillettes de canard
au choix
Coeur de filet au Rocquefort
Surf and Turf
Entrecôte au poivre
Sole Belle Meunière
au choix
Poire Belle Hélène
Gâteau maison
Pêche Melba
thé — café
ambiance — musique
$28.50
Incluant taxe et service
CHEZ QUEUX
158 est, rue Saint-Paul
866-5194
au coeur du Vieux Montréal
866-5988
D-0807

Au coeur du quartier chinois
CAFÉ JARDIN DE JADE
vous invite...
• Cuisine cantonnaise authentique
• Licencié
• Salle disponible pour banquets et réceptions
57 ouest, rue Lagauchetière
CAFÉ JARDIN DE JADE
Rés.: 861-4941

Auberge la Belle-Poule
DU LUNDI AU VENDREDI
C'EST REPARTI MON KIKI!
406, rue SAINT-SULPICE, Vieux Montréal (coin ST-PAUL)
Nous sommes fiers d'annoncer que nous reprenons notre fabuleuse dégustation de homards et de côte de boeuf rôtie.
CETTE DÉGUSTATION COMPREND PAR PERSONNE: Une soupe aux fruits de mer, deux homards d'une livre chacun, servis froid, bouilli ou grillé, beurre à l'ail, une superbe tranche de côte de boeuf rôtie au jus, pomme au four, une magnifique salade.
SEULEMENT $17.95* par personne
* Notre prix peut varier selon le prix du marché du homard vivant.
Stationnement gratuit après 18h
Appelez pour confirmation Réservez 288-7770

La Forge
DÎNER DANSANT
avec HUGO BIUCCHI à l'orgue
Jeu. vend. sam. dim.
Spécial 2 pour 1 — deuxième personne, repas gratuit
Délicieuses côtes levées (longues) ou Veau Parmigiana
$8.95 (deuxième personne même repas gratuit)
incluant: jus ou soupe, comptoir de salade, spaghetti ou riz, dessert.
Offert du dim. 8 février au jeudi 12 février.
Dîner dansant du jeudi au dimanche
Stationnement gratuit
8375, Christophe-Colomb
Tél. 727-3729
L-1740

RESTAURANT "LES FILLES DU ROY"

Guitariste
«BRUNCH QUÉBÉCOIS»
dans le Vieux Montréal où vivent encore les traditions du XVIIIe siècle. Cuisine abondante et raffinée pour les gens du XXe siècle.
LE DIMANCHE de 11h30 à 15h
TOUS LES JOURS Table d'hôte du midi de 11h30 à 16h
$10.75
Chef: Robert Nimax
Bar dans serre victorienne
415, rue Bonsecours Vieux Montréal,
849-3535
Stationnement gratuit

La Trattoria
aux Trois Continents
Mangez dans une caverne sous la mer. Gastronomie régionale italienne. Toute la chaleur de la mer servie à votre table.
Ouvert de 12h à 24h
Samedi de 17h à 24h
1112, rue Wolfe coin Dorchester

Réservations: 524-4600

SAVINI

CUISINES ITALIENNE ET FRANÇAISE RECHERCHÉES
—Spécialité préparée à la table
—Table d'hôte jusqu'à 21h
Pour réservation appelez Reno.
Réserver s.v.p. (fermé le dimanche)
3820, boul. Saint-Laurent, Mtl. 845-3326

Dans le VIEUX MONTRÉAL

le vieux rafiot
406, rue Saint-Sulpice 288-7770
L'équipage du Vieux Rafiot vous propose
À PARTIR DE 20h30 FÊTONS, BUVONS, RIONS, ROULONS au seul prix par personne
LA SOIRÉE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA
— victuailles en abondance
— amphore de vin rouge
— spectacle bidon
— accordéon musette
— service en patins à roulettes
— danse
STATIONNEMENT GRATUIT

RESTAURANT
LE FRIPON
436, Place Jacques-Cartier 861-1386
AU COEUR DU VIEUX MONTRÉAL
ACCORDÉON-MUSETTE
«CUISINE OUVERTE TOUTE LA NUIT»
Table d'hôte à partir de $6.50
Un décor chaleureux, dans un des meilleurs restaurants du Vieux Montréal qui maintient sa qualité gastronomique avec une cuisine toute en finesse.
Une vraie religion du sourire dans l'accueil et le service. Tout cela à des prix d'une étonnante sagesse.
Notre devise: nous nous efforçons de faire des choses ordinaires de manière extraordinaire.

La Petite Marmite

Cuisine française
Crêpes bretonnes
Permis complet
7064 A, BOUL. PIE-IX
727-3540
MONTRÉAL

Beaucoup de gens connaissent le COUSCOUS...
Très peu en connaissent la vraie saveur.
EN EXCLUSIVITÉ AU CANADA
Vins marocains dont le très fameux gris de Boulaouane
La Medina
Spécialités marocaines authentiques
3464, rue Saint-Denis
282-1615 - 282-0359

Le Portugal à Montréal au Solmar
Cuisine classique portugaise, spécialités internationales en écoutant nos artistes portugais.
Après avoir connu le Solmar on vous suggère d'essayer l'excellente cuisine italienne du nouveau au SOLEIL D'ITALIE dans un décor de bon goût.
111 est, rue St-Paul, 861-6562
Servie dans un site historique du Vieux Montréal
3699, boul. St-Laurent 844-7748 • 285-9151 stationnement gratuit

RESTAURANT
BERNINI
LA ST-VALENTIN CHEZ BERNINI... C'EST L'AMOUR À LA ROMAINE

AUTHENTIQUE CUISINE GASTRONOMIQUE ITALIENNE
Salle de réception disponible.
3474, avenue du Parc
entre avenue des Pins et Sherbrooke
Lundi au vendredi:
ouvert à partir de 11.30 a.m.
Samedi et dimanche à partir de 17h30
RÉSERVATIONS:
845-9149 - 482-1970

Au Bourassa Restaurant Les Grisons
LES FONDUES SUISSE BOURGUIGNONNE ET CHINOISE

CUISINE FRANÇAISE ET CANADIENNE
BAR-SALON
Réservations 322-6760 276-7164
NOS SPÉCIALITÉS:
Le steak grillé de marque rouge qui a fait notre réputation
Les fruits de mer de choix.
Choix de vins qui saura plaire au plus fin connaisseur. Café espagnol ou brésilien. Dîners d'affaires
SALLE DE RÉCEPTION
LICENCE COMPLÈTE
6150 est, boul. Henri-Bourassa
Montréal-Nord 1000 pieds à l'est de Lacordaire
(situé en avant du golf Bourassa)

Restaurant Le Piémontais
Cuisine Italienne et française
Licencié
1145A, rue De Bullion
Angle Dorchester, Montréal, Québec
Réservations:
861-8122

Au Poulet Doré
340 est rue Sainte-Catherine près de Saint-Denis
288-2441

Le Portugal à Montréal au Solmar
Cuisine classique portugaise, spécialités internationales en écoutant nos artistes portugais.
Après avoir connu le Solmar on vous suggère d'essayer l'excellente cuisine italienne du nouveau au SOLEIL D'ITALIE dans un décor de bon goût.
111 est, rue St-Paul, 861-6562
Servie dans un site historique du Vieux Montréal
3699, boul. St-Laurent 844-7748 • 285-9151 stationnement gratuit

RESTAURANT Granada
LE ROI DU HOMARD VIVANT
9920, boul. Saint-Laurent (angle Sauve)
Rés.: 384-1522
Stationnement gratuit
Principales cartes de crédit acceptées
Salles de réceptions
SPÉCIAL 81
DÎNERS D'AFFAIRES à partir de $5.50
TABLE D'HÔTE tous les soirs à partir de $7.95
LE DIMANCHE SOIR: LE FESTIN FAMILIAL
Prix spécial pour les enfants moins de 12 ans